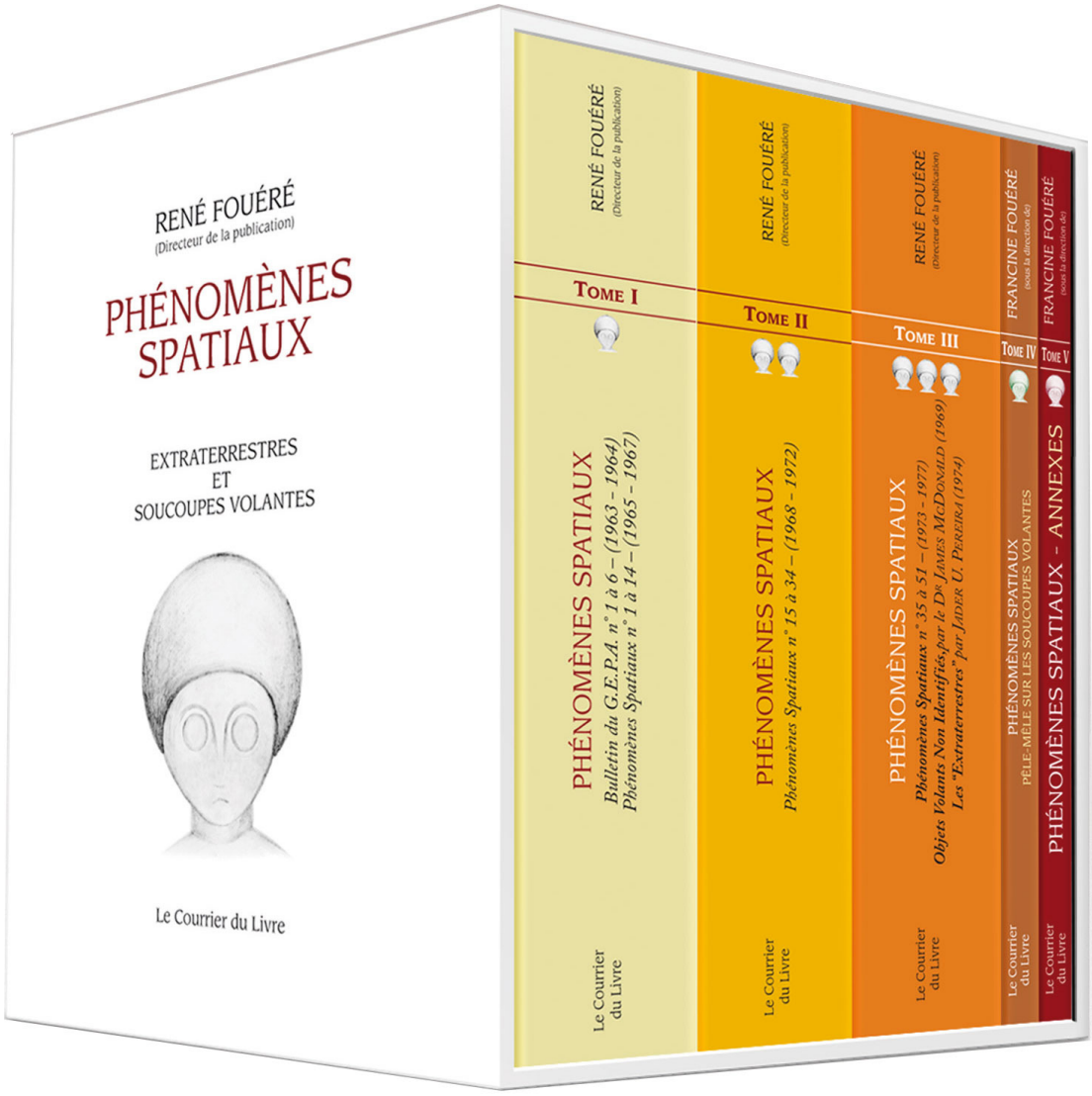
Trimestriel mars 2009, 16ème année

58

UFOmania

magazine ufologique



Le coffret relié des Phénomènes Spatiaux

ISSN 1254 5112

France métropolitaine 6,25 €
Europe 9,50 € Autres Pays 12,50 €

http://www.ufomania.fr

L'actualité des phénomènes inexpliqués et des apparitions insolites

UFOmania
magazine ufologique

N°58, 16ème année, trimestriel

numéro 58 / mars 2009

Sommaire

... ligne de conduite

UFOmania magazine est une publication trimestrielle d'informations destinée aux lecteurs passionnés par les Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés (P.A.N) et autres apparitions insolites. Son objectif principal est de présenter le bilan des recherches menées par différents spécialistes tout en essayant de déboucher sur un débat d'idées constructif.

L'ensemble des données publiées provient de témoignages, d'articles de presse ou de réflexions émanant de nos nombreux correspondants en France et à l'étranger. Ensemble, nous nous efforçons de faire progresser l'étude du sujet en apportant peu à peu des éléments de réponse. Si l'origine de ces phénomènes n'est pas encore clairement identifiée, de nombreuses pistes restent envisageables. Il est donc important de garder l'esprit ouvert afin de mieux appréhender leur signification dans notre environnement immédiat. Les enquêtes sur le terrain constituent notre matière première d'étude. **Les P.A.N sont une réalité et doivent faire l'objet d'une étude rigoureuse.**

ABONNEMENTS

Tarifs 2009

4 parutions par an [printemps, été, automne, hiver]

Abonnement 1 an

France métropolitaine:	25 €
Union Européenne:	38 €
Autres Pays:	50 €

Abonnement 2 ans
8 parutions dont 1 gratuit

France métropolitaine:	45 €
Union Européenne:	68 €
Autres Pays:	92 €
Cotisation de soutien	50 €

Règlement pour la France par chèque, mandat ou virement postal: **CCP 9 161 94 E TOULOUSE**

à l'ordre exclusif de:

PLANETE OVNI
gayo 81120 LOMBERS

Virement international:
[IBAN] FR64 2004 1010 1609 1619 4E03 787
[BIC] PSSTFRPPTOU

NOTA BENE:

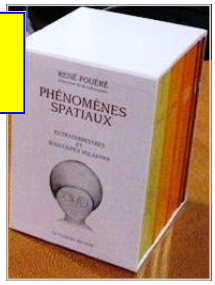
Sans mention de votre part, l'abonnement débute, dès réception de votre règlement, avec l'envoi du dernier numéro paru. Les frais d'envoi par La Poste sont inclus dans le prix de l'abonnement.

Le présent numéro est une publication de l'association Planète OVNI, destinée à favoriser la compréhension et l'étude des phénomènes insolites. Conditions d'abonnement ci-dessus. © UFOmania est une marque déposée. Toute utilisation abusive de la marque à des fins commerciales ou publicitaires est strictement interdite. Reproduction des textes non autorisée sans accord préalable de la rédaction. Tout article signé demeure sous l'entière responsabilité de son auteur.

■ Editorial 3

■ Actualités 4

6



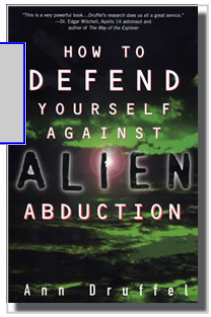
DOSSIER SPECIAL

■ 45 ans de Phénomènes Spatiaux 6
Thierry Rocher

■ L'hypothèse E.T est-elle obsolète 10
Michel Granger

Francine Fouéré

22



■ Projet SETI Colloque de l'I.A.A 16
Philippe Ailleris

■ Peut-on éviter les enlèvements ? 22
Jean Sider

■ Projet FOTOCAT- France 28
Vicente-Juan Ballester-Olmos

■ La matrice cachée du DMT 30
Fabrice Bonvin

30

■ Deux cas pré-arnoldiens en France 35
Jean Sider & Franck Boitte

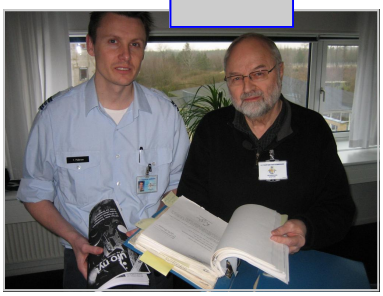
■ Lectures 36

■ Multimédia 38

■ Archives: Projet Alexandria Mufon USA 40
John Tomlinson

■ Courrier des lecteurs 41

42



Ole Henningsen (SUFOI) en train de consulter les archives de l'Armée de l'Air danoise

Bienvenue dans la librairie de l'amateur de paranormal !
www.ovni.ch

Notre couverture: Le coffret relié des *Phénomènes Spatiaux*, publié aux éditions du Courrier du livre décembre 2008.

"Si une pensée supérieure à la nôtre nous observe, nous ne pourrons jamais savoir ce qu'elle est. Si elle nous respecte elle doit nous laisser à notre solitude jusqu'à ce que notre propre métamorphose nous rende capable d'en sortir sans l'épreuve de la dépendance.
Toujours de notre point de vue (optimiste) le plus que peut faire cette pensée est de stimuler la nôtre en lui posant des problèmes un peu supérieurs à nos possibilités."
Aimé Michel

Éditorial

Didier Gomez

« Notre quête s'inscrit dans la durée et doit se démarquer de l'ufologie-buziness et autres marchands de rêves »

■ *En ce début de nouvelle année, l'actualité se bouscule. Les témoignages affluent, les journalistes se font pressant, traitant comme d'habitude ou presque les témoignages avec condescendance… que le public se rassure, personne ne tient à chercher vraiment à comprendre ce qui se passe. Les ovnis ? Mythe ou réalité ? Les ufologues ? Sont-ils vraiment sérieux ? Toujours la même chanson lancinante, le même refrain soporifique.*

■ *Vous qui lisez ces lignes, vous ne pouvez vous satisfaire de cet état de fait et ensemble continuons à réfléchir aux nombreux paramètres en présence. Nous revenons d'ailleurs plus longuement sur la sortie sous forme d'un magnifique coffret relié en 5 tomes de la mémoire collective du Gepa, cher à René Fouéré. Thierry Rocher et Michel Granger ont souhaité revenir sur ce travail exemplaire que Francine a mené à son terme. Thierry pour évoquer le repas ufologique où Francine a présenté le fameux coffret (page 6), Michel pour revenir sur l'HET et avancer certains arguments (page 10). Au-delà de l'importance de cette documentation dans l'inconscient ufologique collectif, saluons la persévérance d'une grande dame qui s'est totalement investie dans la finalisation de cette ré-édition.*

■ *Deux autres textes complètent le sommaire, l'un de Jean Sider, sur les enlèvements… avec en toile de fond la question: Peut-on les éviter ? (page 22). Le second de Fabrice Bonvin qui évoque un aspect encore nouveau quant aux explications possibles de ces intrusions insolites et a priori sans logique apparente dans notre environnement (page 30). La molécule du DMT permettrait d'accéder à la source originelle Gaïenne ?*

■ *Quant à Philippe Ailleris, il nous livre un compte-rendu fort intéressant sur le premier colloque de l'IAA en septembre 2008 en prenant soin de dégager les aspects ufologiques de la recherche d'une possible vie extraterrestre (page 16).*

■ *Une prise de conscience générale semble désormais pointer son nez au sein du petit monde de l'ufologie. Plusieurs initiatives (page 9) sont à noter afin de travailler enfin selon une approche commune de la question, comment donner plus de respectabilité à l'ufologie auprès des médias et du grand public, voilà l'enjeu des débats que nous menons sur internet actuellement. D'autres (John Tomlison, Mufon France) ont à cœur de centraliser l'archivage des publications et témoignages, des données écrites… vaste programme s'il en est mais auquel chacun doit participer à sa manière (page 40).*

■ *Ainsi, la sauvegarde de la mémoire de l'ufologie, une prise de conscience salutaire et une ouverture d'esprit sur des voies de recherche encore inexplorées, voilà sans doute les trois ingrédients suffisants qui pourraient permettre de sortir quelque peu le débat habituel des sentiers battus. Il suffirait de quelques articles de presse objectifs, d'émissions TV sérieuses pour redonner un élan à la recherche privée.*

■ *Force est de constater que dans le contexte actuel difficile, les préoccupations des uns et des autres sont à mille lieues du problème OVNI. Pourtant, il faut noter des dizaines d'observations récentes dans notre espace aérien depuis quelques semaines. Nous vous en donnons un trop bref aperçu tout en précisant qu'il s'agit pour l'instant de données factuelles et non de rapports d'enquêtes très détaillés (page 29). Différents correspondants sont actuellement en train d'éplucher ces témoignages que vous pouvez retrouvez aux liens internet référencés.*

■ *Enfin, une hausse des tarifs postaux nous contraint d'augmenter le prix de l'abonnement au 1er mars 2009. Merci de votre compréhension. Bonne lecture et à très bientôt.*

n°58 - mars 2009.
UFOmania magazine est édité par Planète OVNI, gayo, 81120 Lombers **Tél**: 06 87 33 46 91 **E-mail:** ufomaniamagazine@wanadoo.fr **Site internet:** http://www.ufomania.fr **Webmaster:** artcastle@free.fr **ISSN**: 1254 5112. **Périodicité**: Trimestrielle (1ème trimestre 2009) **Directeur de publication**: Didier Gomez.

Remerciements pour leur contribution à ce numéro:
Pierre Beake, Michel Granger, Fabrice Bonvin, Hélène Tellier et les éditions De Borée, Jean Sider, Francine Fouéré, Thierry Gaulin, Didier Charnay, Thierry Rocher, Franck Boitte, John Tomlisson, Luc Cotte, Alain Guadalpi, Philippe Ailleris, Clas Svahn, Guillermo Aguilera Rodriguez et Ole Henningsen (SUFOI).

Commission paritaire n° 1212G87396. Dépôt légal à parution. **Imprimerie**: JMG éditions, 8 rue de la mare, 80290 Agnières.

Encore une rentrée au dessus de la France

► Le 25 septembre dernier une dizaine de témoins se sont manifestés auprès du GEIPAN après avoir observé vers 23 h00 un phénomène lumineux important qui a traversé une partie du pays du Nord Ouest au Sud Est. Cette rentrée a été rapidement identifiée comme étant celle d'un débris référencé sous le n° SL12-PLAT provenant d'un lanceur russe Proton-K lancé le matin même de Baïkonour.

Source: Geipan

www.cnes-geipan

18 avril 2009, l'association OVNI-Languedoc fait son show OVNI

L'association OVNI-Languedoc organise une journée exposition-conférence le 18 avril 2009 à la salle des fêtes de Pérols dans l'Hérault. L'occasion de débattre avec le public languedocien sur le sujet OVNI. Tout naturellement UFOmania magazine sera présent et Didier Gomez viendra, en voisin, évoquer certains aspects de l'ufologie mal connus du grand public. Attention, la salle ne pouvant accueillir que 80 personnes maximum, il est préférable de réserver votre place auprès de Thierry Gaulin, président d'OVNI-Languedoc. Contact: 04.67.23.07.22 / 06.79.49.24.83 / ovni-languedoc@wanadoo.fr ***http://ovnilanguedoc.canalblog.com/***

***Programme de la journée**: 11h00: ouverture au public / 14h00: L'affaire D (Bruno Bousquet) - 15h00: Les Crop circles - 15h30: Le groupe de recherche Veronica (Thierry Gaulin) / 16h30: Témoignages locaux par les membres d'OVNI-Languedoc / 17h00: Les différents aspects de l'ufologie et l'enquête de terrain (Didier Gomez) / 18h00: Débat et questions avec le public*

Programme sous réserve de modifications ultérieures

L'AMS, station de détection du futur ?

Dans le sud-est de la France comme ailleurs, de nombreux témoignages font état de phénomènes aériens insolites. Le col de Vence en particulier, est un lieu connu pour la fréquence de telles observations. Pourtant, les cas réellement insolites sont plutôt rares et beaucoup s'avèrent parfaitement banals. Entre méprises, affabulations et cas crédibles, l'amalgame est tel que les témoignages réellement exploitables sont extrêmement difficiles à extraire. C'est en partie la raison pour laquelle beaucoup de personnes sérieuses se sont désintéressées de l'étude des phénomènes entourant le col de Vence et plus généralement du dossier ovni.

L'équipe des invisibles du Col de Vence n'a pas pour vocation de prouver l'existence d'une présence intelligente d'origine exotique au col de Vence ou ailleurs, mais il faut bien trouver des éléments concrets exportables.

Les documents photos et vidéos se révèlent être de bons moyens pour communiquer ces informations, bien qu'ils ne puissent constituer une preuve tant les supercheries sont faciles à réaliser. Aujourd'hui, les moyens techniques permettent d'aller plus en avant dans la collecte de données précises. Des appareillages, auparavant coûteux et réservés à des laboratoires, sont maintenant pratiquement accessibles pour tous.

Une approche technique

Il reste très difficile de pouvoir capturer un phénomène anormal transitoire, les apparitions étant assez rares et le peu de temps passé à observer le ciel est loin d'être suffisant pour se rendre compte de tout ce qui se passe au dessus de nos têtes. Il faut donc trouver des solutions pour obtenir des données fiables et pour

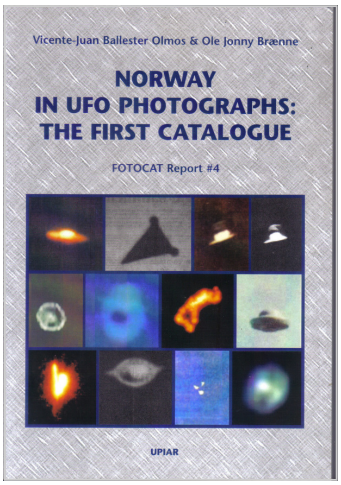
pallier au peu de temps passé à la collecte d'informations sur le terrain. D'où l'idée d'obtenir un support d'enregistrement informatif et de qualité qui soit exploitable pour des études *a postériori*, puis d'automatiser les procédures d'enregistrements du ciel.

L'**AMS** (ou **A**utomatic **M**easurements **S**tation) est issue de cette idée.

L'objectif du projet

Ce projet d'AMS est l'équivalent du projet Hessdalen www.hessdalen.org. En Août 2005, des échanges avec l'équipe d'Hessdalen (Dr. Erling Strand, Ostfold College) ont démontrés qu'il fallait s'inspirer d'une telle démarche scientifique pour l'appliquer localement. Le projet Hessdalen existe depuis 1983 et c'est le seul de ce type au monde. Avec de modestes moyens, l'équipe des invisibles souhaite poursuivre dans cette voie. Le principal objectif de cette station est de récolter des mesures liées aux phénomènes aériens connus et inconnus. Les enregistrements peuvent être variés et concernent pour la grande majorité des phénomènes naturels ou d'origine anthropique. On peut ainsi déterminer clairement quels sont les critères qui permettent une identification dans le but de présenter les mesures et non de les interpréter.

Ce site http://ams.coldevence.net a pour but de présenter des données.



Norway in UFO Photographs : The first catalogue
Vicente-Juan Ballester Olmos & Ole Jonny Braenne (2008)

Le catalogue complet des cas photographiques d'OVNI en Norvège de 1909 à 2005 avec un sommaire détaillé, reproduction de toutes les photos disponibles, une évaluation et référence des sources complète pour les 744 cas individuels (479 uniquement pour la vallée d'Hessdalen). Un travail sans précédent issu du projet international Fotocat.

[document en anglais, 206 pages format A4, incluant la base de données complète sous format Excel sur CD-ROM].

http://www.upiar.com/index.cfm?language=en&artID=174&st=1

Source Geipan

Evolution de la classification des cas

Depuis l'origine, les observation de PAN analysés par le GEPAN et le SEPRA sont classés selon 4 catégories, A, B, C, D. Les enquêtes menées par le GEIPAN ont montré les limites et l'insuffisance de précision de cette classification. Une longue réflexion menée au sein du collège d'experts à permis de faire évoluer cette classification sur 3 points majeurs :

1 - Rédaction d'une procédure de classement avec définition de critères d'inclusion pour chaque catégorie
2 - Définir la catégorie C en tant que véritable classe d'observation
3 - Scission en deux de la catégorie D qui donne naissance à deux catégories D1 et D2 discriminées par des critères mesurant le niveau des enquêtes réalisées, l'objectivité de certaines données clefs et le reliquat d'hypothèses non vérifiées ou non vérifiables.

Cette nouvelle classification donnera une vision plus objective des cas et une image plus précise du niveau de connaissance du cas au moment de l'arrête des investigations.

Le document décrivant la nouvelle classification est en ligne sous le titre "Procédure d'analyse des observations de PAN - Classement des cas d'observation"

UFO DATA MAGAZINE
PO BOX 280
Leeds, West Yorkshire
England, LS26 1AN

La première publication ufologique britannique
68 pages, bimestriel

Disponible par abonnement
£22.00 l'année

WWW.UFODATA.CO.UK

Et si les OVNIS ne provenaient pas d'une autre planète?
C'est le thème de la réflexion développée par François C. Bourbeau à son domicile, ce vendredi 17 janvier 2009 lors d'une soirée intime entre passionnés québécois. Il semble que personne n'ait le courage de se poser cette question? S'il est beaucoup plus "*agréable*" d'entretenir l'idée que les OVNIS proviennent d'ailleurs, et de très loin dans notre Univers, cela fait plus... exotique, posons-nous la question: *"Et si les OVNIS provenaient tout simplement d'ici, mais dans un TEMPS différent ?"*

La suite sur le site québécois tout récemment remanié… A visiter d'urgence !

http://www.ovni-alerte.com

RAPPEL IMPORTANT

Merci de nous avertir dès que vous souscrivez un abonnement en nous faisant parvenir par courrier (lettre ou e-mail) vos coordonnées complètes, notamment lors de virements bancaires internationaux. En effet, plusieurs abonnés ayant effectué un virement depuis la Belgique n'ont pas fourni leur adresse, nous ne pouvons donc clairement les identifier. Pour les chèques, merci de bien adresser votre règlement à l'ordre exclusif de **PLANETE OVNI**.

REPAS UFOLOGIQUES A CLERMONT-FERRAND

Depuis quelques semaines un projet d'ouverture de repas ufologiques à Clermont Ferrand était en prévision. Ce repas sera dirigé par Luc Cotte, qui a fait récemment l'objet d'une interview sur le thème des ovnis pour le quotidien de la région : LA MONTAGNE (édition du week-end du 26 décembre 2008). Luc Cotte a déjà rassemblé une dizaine de personne pour constituer les bases de ce nouveau rendez-vous.

Si vous habitez la région, n'hésitez donc pas à contacter Luc Cotte afin de le rejoindre luc.cotte@orange.fr - On peut le joindre sur son téléphone portable au 06 73 43 56 11 (mauvaise couverture de la région, laissez un message si vous ne l'avez pas au téléphone) ou alors, le soir, sur le fixe au 04 73 39 58 68.

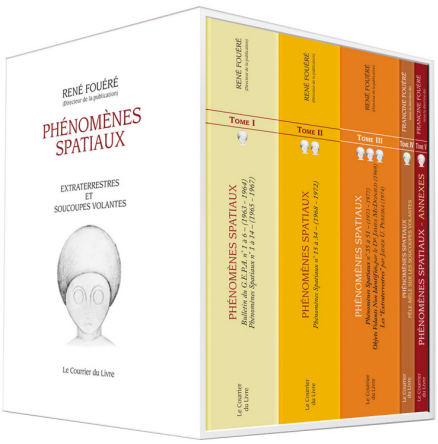
Les Repas Ufologiques de Clermont Ferrand auront lieu le premier vendredi de chaque mois pairs. Le premier aura lieu le Vendredi 6 février 2009, le deuxième le 3 avril 2009 etc... Le lieu : Cafétéria Casino, place des Salins 63000 CLERMONT FERRAND. A partir de 19 h 30. Une salle bien séparée sera réservée aux Repas Ufologiques Clermontois.

UN NOUVEAU DIRECTEUR AU GEIPAN

► Jacques Patenet, vient de prendre sa retraire au sein du Geipan. Son sucesseur se nomme Yvan Blanc, l'actuel chef de projet du programme Herschel au Cnes. (Objectif de ce programme : Comprendre la formation et l'évolution des étoiles et des galaxies.)

45 ans de *Phénomènes Spatiaux*

Thierry Rocher
Il est à l'origine des premiers repas ufologiques en 1991 à Paris. Depuis 2002, il s'occupe de rédiger les compte rendus des repas parisiens dont il est actuellement l'un des co-responsables. Il est aussi membre du CNEGU et s'intéresse à l'ufologie de manière très active depuis plus de trente ans.

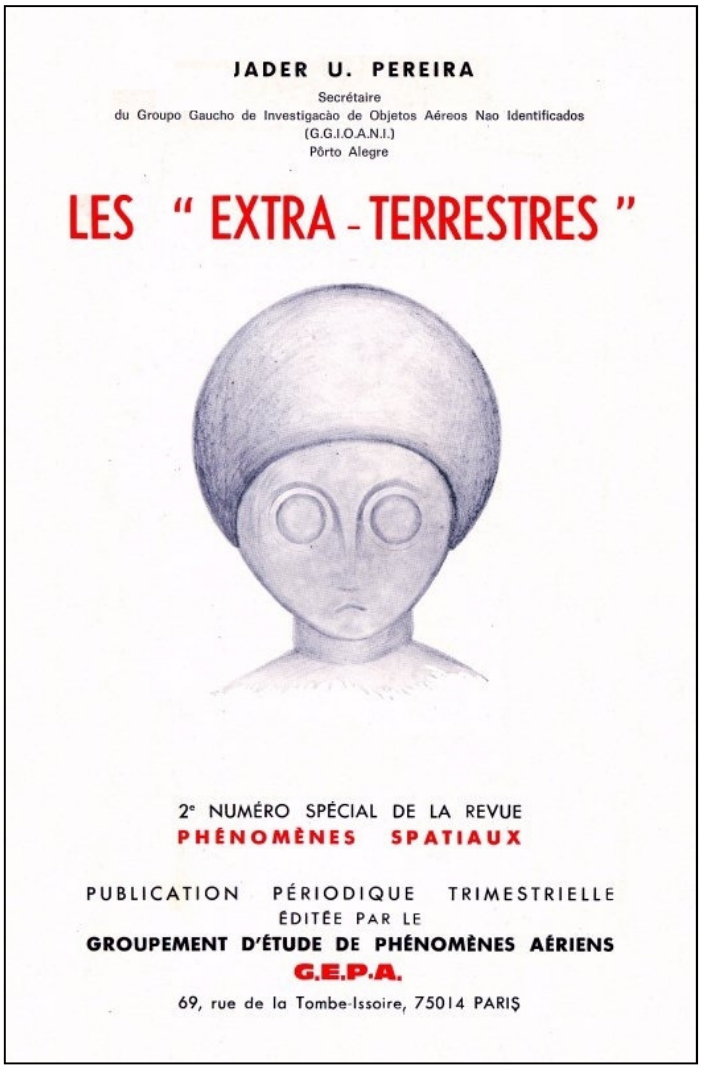


Mardi 4 novembre 2008, ce Repas Ufologique Parisien est exceptionnel à bien des égards, car Francine Fouéré en est l'intervenante principale. L'ordre du jour est quelque peu chamboulé et l'invité du mois (Christel Seval) ne pourra faire qu'un exposé assez écourté. Fort heureusement pour lui, le Repas Ufologique de décembre sera l'occasion de revenir en détail sur un thème qui le passionne: le rapport entre phénomène OVNI et apparitions mariales. Christel accepte donc courtoisement de laisser rogner son temps de parole en ce premier mardi de novembre. Francine s'est déplacée courageusement jusqu'à cette lointaine cafétéria du centre commercial des Quatre Temps coincé dans la forêt de tour vitrées et bétonnées du quartier de la Défense. Aidée de Manfreid, son compagnon et conducteur émérite, elle a fait preuve de ténacité, malgré sa santé malmenée, afin de présenter au public des RUP une oeuvre ufologique gigantesque. Une bonne centaine de personnes est réunie pour cet évènement et quelques personnalités ufologiques de tendances différentes s'y croisent, se saluent ou s'évitent.

Vers 19h30 Gérard Lebat prend la parole d'une voix de stentor et invite le public à se rapprocher, car la sonorisation n'est pas encore disponible. Le déroulement de la soirée est précisé, quelques informations rapidement données (les ouvrages des Invisibles du col de Vence et du mystérieux B.M....qui n'est ni Bertrand Méheust, ni Bruno Mancusi), puis Gérard remonte le temps en revenant à l'époque où, adolescent, il fréquentait les réunions parisiennes du GEPA animées par le célèbre couple Fouéré il y a une bonne quarantaine d'années. Francine a terminé de s'installer, assise derrière une table et partiellement cachée par le coffret contenant les cinq tomes ufologiques. Elle attend sagement le signal du « maître de cérémonie » tout en mettant de l'ordre dans les documents qui lui servent de pense-bête. En admirant ces cinq volumes, je me souviens de l'article que j'ai écrit pour *Ufomania Magazine* n° 55.
Il s'agissait d'une rétrospective de cinq années de Repas Ufologiques Parisiens. Grâce à mes notes, j'ai découvert que Francine avait annoncé la réédition de *Phénomènes Spatiaux* sous forme de livres en mai 2003. Je me remémore également qu'elle avait tenu à ce que je lui écrive un article, ce qui a été fait en juillet 2001. Il aura donc fallu au moins sept années pour que Francine arrive à concrétiser son rêve.

Ça y est, notre invitée prend la parole en remerciant les personnes présentes parmi nous et celles qui n'ont pu venir, fait référence à Charles Fort et Camille Flammarion, puis cite un extrait d'un article de son mari René sur l'étude de James Mc Donald. Une citation qu'elle a souvent lue publiquement, notamment lors des réunions-conférences à l'hôtel Paris-Lyon-Palace, dans les années 90. Une autre citation ne saurait être oubliée par elle, c'est celle du général Lionel Max Chassin : « il se passe quelque chose et on l'étudie ». Francine précise qu'elle a fait faire cette réédition pour que l'oeuvre ne soit pas perdue. *Phénomènes Spatiaux* est en trois volumes et s'arrête en 1977 avec l'arrivée du GEPAN, car René et Francine souhaitaient que la recherche sur le phénomène OVNI soit officielle. Dans les trois premiers tomes, on retrouve également les numéros hors série de James Mc Donald et Jader U Pereira. Le tome IV comprend les recherches de personnes qui sont « pleines de vitalité ».

Après cette introduction, notre vénérable interlocutrice excuse ceux qui n'ont pas pu venir (Joël Mesnard, Jean Bastide, Michel Granger) et remercie Claude Maugé, Michel Moutet et Jean-Pierre Rospars pour le remarquable travail publié dans le tome V (la bibliographie, les index et les sommaires) puis demande aux co-auteurs de venir parler à ses côtés. Le premier appelé est son vieil ami Henri Chaloupek qui a derrière lui près de soixante ans d'ufologie. Il revient sur son parcours qu'il a pu



JADER U. PEREIRA
"LES EXTRA-TERRESTRES"
2ème N° Spécial de la revue Phénomènes Spatiaux
GEPA
69, rue de la Tombe-Issoire - 75014 PARIS
(Nov. 1974)

éditer sous la forme d'un fascicule grâce à la revue *Lumières Dans La Nuit* et le présenter au public, grâce à Francine, lors du Salon du Livre en 1997. C'est ensuite au tour de Gérard Lebat, sur l'aimable invitation de Mme Fouéré, de s'assoir près d'elle et résumer son parcours. Des réunions du GEPA et du GEOS, aux Rencontres Ufologiques Européennes de Châlons-en-Champagne et aux Repas Ufologiques français et francophones.

20h05 et c'est à moi de m'exprimer à côté de Francine, face à un public nombreux et attentif. Je suis un peu intimidé par cette intervention, mais attaque vaillamment tout en repérant distraitement du coin de l'oeil quelques flashes d'appareils photos numériques. Je fais allusion à deux évènements ufologiques marquants. La première conférence à laquelle j'assiste est celle du GEOS, le 9 mars 1979, il y a presque trente ans. Je me rappelle être entré dans le centre culturel de Boulogne Billancourt et écouté religieusement l'exposé de messieurs très sérieux en costume-cravate, avoir vu un film sur le GEOS puis un diaporama sur le phénomène OVNI. La soirée sera courte car la salle est louée jusqu'à 23h et ma timidité m'empêchera de discuter avec les spécialistes sur scène. Parmi eux: Gérard Lebat.
Le deuxième évènement marquant est ma présence à la conférence-débat du GEPA du 24 avril 1980 rue Las Cases, Paris 7e. J'ai encore l'image en tête d'une salle bien remplie faisant face à René et Francine Fouéré. Ces derniers réagissent de manière virulente (surtout Francine), mais polie (plutôt René) à un article publié dans la revue *Science et Vie*.

Non loin des orateurs trône une affiche de la couverture du magazine. C'est là aussi assez impressionnant d'avoir pu assister à l'une des dernières réunions publiques de cette très honorable et distinguée association. Malheureusement, je ne puis assister à toute la soirée et dois m'en aller au bout d'une heure, car ayant rendez-vous ailleurs. J'aurai l'occasion de revoir ultérieurement plusieurs fois René et Francine Fouéré, grâce aux contacts chaleureux qu'ils entretiennent avec l'un de mes compères ufologues des années 80: Michel Coste.

Quelle impression visuelle que de se déplacer dans les deux appartements du dernier étage du 69 rue de la Tombe-Issoire, d'y rencontrer René et Francine, parfois difficiles à repérer, presque cachés au milieu de milliers de livres, revues et courriers arrivés-arrivant du monde entier, que ce soit sur « la soucoupe » ou sur Krishnamurti.

Mon intervention face au public des Repas Ufologiques Parisiens se fait moins détaillée que dans cet article, car je reviens vite à mon bloc-notes pour la suite de la soirée. 20h10, Jean-Michel vient d'installer la sonorisation, ce qui permet à Francine de faire ensuite parler Jean-Pierre Rospars sur les différents index créés pour cette magnifique réédition de *Phénomènes Spatiaux*, ainsi que son livre sur Aimé Michel. Après avoir cité Christian Perrin de Brichambault, Michel Coste, Jean-Claude Guiselain et Bruno Barbieux, notre intervenante fait parler Jean-Philippe Dain qui a présenté un Mémoire de Maîtrise sur les photographies dites d'OVNI en 1994, en partie grâce à la documentation du GEPA. Francine reprend le micro pour remercier d'autres absents: Robert Roussel (dont elle a aimé l'approche journalistique), Joël Mesnard (dont l'article pour la réédition est très bien), puis elle rend hommage au commandant Kervendal qui a fait beaucoup pour le GEPA et avait accompagné le couple Fouéré à l'ambassade d'Iran quand il y avait eu l'observation de Téhéran (le 19/09/76).

C'est Pierre Lagrange qui vient ensuite remercier la doyenne de l'ufologie française, admirer le coffret et glisser une phrase sur la controverse OVNI. D'après lui, elle est basée sur un malentendu alors que le sujet n'est pas si difficile à étudier. D'autres controverses scientifiques ont duré bien plus longtemps. Le débat dure car les individus ont leurs opinions mais il s'arrête si les gens travaillent collectivement.

Le GEPA a montré la voie, mais avait également une exigence de la politesse. Si l'ufologie traîne c'est parce que l'on passe plus de temps aux prises de bec qu'aux remerciements. L'intervention de Pierre Lagrange se conclue sur les applaudissements du public. Francine reprend la parole pour remercier deux absentes (Isabelle Stengers et Marie-Thérèse de Brosses) et demander à Jean-Claude Guiselain, Jean-Loup Ancelle ou Christian Jay de venir dire un petit mot.

C'est Christian Jay qui est le moins intimidé. Il nous apprend comment il a été fasciné par les bandes dessinées de Lob et Gigi dans la revue *Pilote* et ses références au GEPA. Ce qui l'a emmené rue de la Tombe-Issoire rencontrer le couple Fouéré et l'association, à la nécessité du travail d'enquête et l'envie de s'y intéresser de nouveau au moment de la retraite. Vers 20h30 madame Fouéré précise, qu'elle et son

mari voulaient une prise de conscience forte sur le phénomène et comment beaucoup de gens les ont aidé et soutenu. Le travail ne manquait pas et les nuits ne duraient souvent que cinq heures. Encore un remerciement à d'autres personnalités indisponibles: le général Guy Dotte Charvy, Bertrand Méheust et François Toulet.

Sur les conseils de Gérard Lebat, Francine signale que le coffret coûte 240€, qu'il est disponible aux éditions Trédaniel et qu'elle ne gagne aucun sou dessus. (Lors d'une discussion téléphonique en 2008, Francine m'a avoué qu'elle a dépensé sans compter pour ce projet, mais qu'elle l'a fait avec un immense plaisir et sans aucun regret).

Un énorme travail a été effectué pour cette réédition et les lecteurs auront de quoi faire jusqu'à leur retraite. Tout en regardant l'oeuvre de son mari, Francine Fouéré emprunte sa conclusion au général Lionel Max Chassin: *« J'aurai bien voulu savoir ».*

Francine Fouéré, lors de la présentation de la sortie du coffret, aux repas ufologiques parisiens en novembre 2008 ici aux côtés de Gérard Lebat.

PHÉNOMÈNES SPATIAUX

EXTRATERRESTRES ET SOUCOUPES VOLANTES

Soucoupes volantes, OVNI, UFO, extraterrestres, etc. : des mots qui font rire, surtout ceux qui n'y connaissent rien. Mais ceux qui ont vécu pareilles mésaventures ne sont pas prêts de l'oublier, ni d'en rire. Ils aimeraient bien comprendre et savoir ce qui leur est arrivé.

C'est pourquoi, à l'époque, sur l'initiative d'un ingénieur de la société MATRA, René Hardy, le G.E.P.A. (Groupement d'Etudes de Phénomènes Aériens) fut créé en novembre 1962, avec à sa tête comme Président, de 1964 à 1970, le Général d'Armée Aérienne Lionel Max Chassin. Son but était d'étudier, de relever toutes les observations fortes, suivant l'expression de René Fouéré, secrétaire général et directeur de la publication, pour qu'il y ait une prise de conscience de la réalité de ce phénomène. Si ce travail n'avait pas été fait, maints témoignages seraient tombés dans l'oubli.

Pour sauvegarder cette recherche, toutes les publications du G.E.P.A. de 1963 à 1977 sont reprises intégralement dans 3 tomes, y compris les deux numéros spéciaux, Objets Volants Non Identifiés. Le plus grand problème scientifique de notre temps ? par le Dr JAMES E. MCDONALD et Les “Extra-Terrestres” par JADER U. PEREIRA.

Dans le 4ème tome, Pêle-Mêle sur les soucoupes volantes. Recherche sérieuse , passionnée, inachevée… des textes récents ont été ajoutés. Leurs auteurs ont tous un point commun : la curiosité, la connaissance du sujet, chacun avec sa particularité, faisant part de sa démarche et de son parcours ufologique. En particulier, l'étude de HENRI CHALOUPEK, Les débuts de l'ufologie en France. Souvenirs d'un soucoupiste.

Une bibliographie ufologique de langue française (CLAUDE MAUGÉ), différents index, chronologique, géographique (JEAN-PIERRE ROSPARS), des noms propres de près de 3500 entrées (MICHEL MOUTET) et l'ensemble des sommaires de Phénomènes Spatiaux forment un 5ème tome destiné à faciliter les investigations.

Tous ces documents apportent des éléments d'étude très précieux, de réflexion pour tous les chercheurs du présent et du futur sur ce mystère insolent.

« Notre cerveau, notre intelligence, ne sont peut-être pas structurés pour comprendre ce phénomène. »

RENÉ FOUÉRÉ

http://www.editions-tredaniel.com/phenomenes-spatiaux-p-3598.html

« Notre cerveau, notre intelligence, ne sont peut-être pas structurés pour comprendre ce phénomène. »

RENÉ FOUÉRÉ

Maubeuge et sa région

L'OVNI de Landrecies, en 2006, a été officiellement qualifié de... Mirage

Source: *La Voix du Nord, jeudi 04.12.2008*

Deux Mirages auraient «formé» l'OVNI landrecien

L'enquête du groupement spécialisé du centre national d'études spatiales, rendue publique cette année, a mis un terme à la polémique sur le survol de Landrecies par un phénomène lumineux, en septembre 2006. La thèse accréditée est... la plus logique.

Rappel des faits : le 26 septembre 2006, une famille de Landrecies assiste, de nuit, au survol de l'habitation par une boule de feu, laissant dans son sillage une odeur de souffre. Les boules se séparent vers la forêt de Mormal. Des résidus blanchâtres sont retrouvés le lendemain dans le sillage de l'apparition. Plusieurs témoins ont vu le phénomène ou entendu le grondement qui l'accompagnait. La gendarmerie ouvre une enquête, qui conclut au survol d'avions de chasse... ainsi qu'à une réaction chimique sur des excréments d'animaux pour les traces blanchâtres, sans lien avec l'événement. Néanmoins, les spécialistes du GEIPAN (groupe d'étude et d'information sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés), au centre national d'études spatiales , se saisit de l'affaire, sur appel de la gendarmerie. Au terme de l'audition des témoins principaux, de recoupements géographiques sur la trajectoire de l'apparition et d'enquête auprès des autorités aérienne, le GEIPAN a rendu public, au printemps, son rapport d'enquête : à 21 h 30, deux avions de chasse Mirage, dans le cadre d'un exercice, ont survolé Landrecies lentement, train sorti, avant de se séparer au niveau de la base aérienne de Cambrai -ce que les militaires avaient nié de prime abord. C'est le passage des chasseurs que le témoin principal, une mère de famille, aurait vu, et mal évalué en raison de sa frayeur.

Les résidus blanchâtres, n'ont été analysés qu'au printemps par la police scientifique et n'ont rien révélé d'autres que les fameux excréments. Une réaction aux conditions climatiques ou à la larve d'un insecte est mise en cause.

S. DU.

Remerciements à Gilles Durand et Didier Charnay

CA BOUGE !

Un groupe de discussions vient de se former sur internet afin d'évoquer les objectifs de l'ufologie en France, la manière de rendre cette activité plus crédible, les actions à mener, l'impact de l'ufologie dans les médias et auprès de la population ou enfin comment aborder le sujet de façon scientifique.

Mode opératoire

A l'initiative de Christian Comtesse, chaque membre doit s'identifier auprès du modérateur qui gardera ces informations anonymes. Il s'agit d'organiser un débat constructif, crédible et sérieux. La modération devrait être libérale et minime mais les discussions devront rester dans le cadre de la raison et du sérieux. Les hurluberlus et autre farfelus seront systématiquement écartés du groupe.

Ce groupe est une sorte de comité de réflexion qui doit garder un caractère privé.

Pour envoyer un message:
ovni-pan-ufo@yahoogroupes.fr

S'inscrire:
ovni-pan-ufo-subscribe@yahoogroupes.fr

Désinscription :
ovni-pan-ufo-unsubscribe@yahoogroupes.fr

Fondateur de la liste :
ovni-pan-ufo-owner@yahoogroupes.fr

A *Prototype du programme Logiduc*

B *Le nEUROn au salon du bourget*

Un cas possible de méprise: le nEUROn

Les cas de méprises risquent de s'amplifier avec la mise en service annoncée en 2011 du ***nEUROn*** de chez Dassault aviation. Il s'agit d'un drone sans pilote, actuellement à l'étude, est d'une longueur de 10 mètres, d'une envergure de 12 à 12,5 mètres, d'une masse à vide de 4,9 tonnes et de 6,5 tonnes à pleine charge, soit environ la taille d'un chasseur ,

Le nEUROn est un monomoteur subsonique, doté d'une furtivité radar et infrarouge, la vitesse (Mach 0,3 à 0,8). Il serait télépiloté par une station au sol (et peut-être, à terme, aéroportée) de seulement 2 personnes qui définieraient la trajectoire que le(s) nEUROn exécuterai(en)t automatiquement.

Le 30 juin 2008 près de Toul, le drone AVE-D (Aéronefs de Validation Expérimentale) de Dassault Aviation a effectué la démonstration d'un vol totalement autonome ; il s'agissait là d'un vol de validation du programme destiné au pilotage du futur nEURON

Photo **A**: Démonstrateur préliminaire du programme Logiduc. Il s'agit ici de la première version du Petit Duc (une version sans dérives a été mis au point par la suite), référencé sous le code AVE-D par Dassault aviation. L'avion pèse 50 kg.

Photo **B**: L'aile volante **nEUROn** exposée au salon du Bourget en 2008.

Pour en savoir plus:

http://www.dassault-aviation.com/fr/defense/neuron/introduction.html

L'Hypothèse E.T est-elle obsolète ?

Plus explicitement, cette hypothèse extraterrestre (HET), qui veut voir dans les ovnis des véhicules en provenance de l'espace circumterrestre venus là de beaucoup plus loin, est-elle encore susceptible de prévaloir aujourd'hui à la lumière des connaissances actuelles ? A-t-elle résisté aux attaques en règle débutées dans les années 1960 avec ce qui devait être l'assaut final en 1990 ? Ou bien doit-on l'abandonner purement et simplement en faveur d'une alternative qui s'impose ?

Michel Granger
est scientifique et, à ce titre, il adhère à l'HET même s'il pense que certains ajustements doivent en être faits pour qu'elle s'adapte aux données historiques et à cette longue attente du contact officiel.
Ses deux prochains livres à paraître courant 2009 sont *« La saga de l'ectoplasme »* (700 pages, 700 photos) et « *Coïncidences et Synchronicités Le sens de la vie et la finalité de l'univers »*, chez JMG éditions.

La publication récente par les Editions Le Courrier du Livre d'un coffret[1/] comprenant toute l'œuvre du G.E.P.A. me donne l'opportunité de revenir ici sur l'évolution en France de l'hypothèse extraterrestre (HET) pour expliquer l'origine des ovnis ; celle-là même qui, justement, prévalait dans la période couverte par les publications de cette association ufologique respectée et trop tôt disparue.

« La recherche appliquée aux ovnis doit tendre à la découverte de ce qui est et non à l'affirmation de ce qu'on voudrait qui fût. »

René Fouéré, 1977.

De 1962, date de sa création, jusqu'à sa dissolution en 1977, le bureau du G.E.P.A., tout acquis à l'HET, resta extrêmement méfiant envers les théories alternatives qui se faisaient jour en cette période en Amérique, puis en France ; celles-ci n'ont contribué d'ailleurs qu'à compliquer la problématique du phénomène ovni.

Qui était le G.E.P.A. ?

Le G.E.P.A., groupe d'étude des phénomènes aériens, fut l'une des premières associations ufologiques françaises et, par son sérieux et la qualité de sa ligne éditoriale, il contribua largement à dissiper l'image « *soucoupiste* » qui ternissait alors l'ufologie française. Ses membres fondateurs étaient principalement des scientifiques[2/], des ingénieurs, des techniciens parmi lesquels se mêlaient même des militaires dont le Général de l'Armée de l'Air, Lionel M. Chassin (1902-1970) qui en fut le premier Président.

Grâce à son ambition d'aborder le problème des soucoupes volantes (SV) du point de vue scientifique, ce qui était nouveau en France, le G.E.P.A. s'attira la collaboration de scientifiques et de chercheurs issus du CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique) et même du CNES (Centre National d'Etudes Spatiales) et ce, dans un contexte non ambigu où son bureau directeur et ses enquêteurs adhéraient très largement à l'HET. Le G.E.P.A. fit notamment la promotion de la déclaration du Dr James E. McDonald (1920-1971), physicien américain, qui prônait « *un effort conjugué de tous les savants du monde en vue de déterminer la nature des ovnis* »[3/]. R. Fouéré, cheville ouvrière du G.E.P.A., renchérissait en 1969 : « *Seule l'approche scientifique est valable dans ce domaine* ». Et d'ajouter : « *Ce n'est pas aux philosophes, aux hommes de religion ou aux historiens qu'il faut nous adresser* » (PS[4/] n° 19); excluait-il là tous ceux qui, dans cette catégorie, s'en sont mêlés pour le grand malheur de l'HET ?

En tout cas, dans les années 1970, l'ufologie française bénéficia d'une aura inégalée. Les rares ufologues français reconnus[5/] Outre Atlantique datent de cette époque. R. Fouéré soulignait : « *La recherche (*sur les ovnis*) qui se veut digne de ce nom doit être désintéressée et inséparable d'une certaine forme d'humilité* ». Il faut bien reconnaître que nombre d'ufologues français ont oublié ces deux qualités.

L'HET transparaît partout dans les publications du G.E.P.A. : éditoriaux et comptes-rendus d'enquêtes, articles de réflexion… On y trouve

la conviction profonde que les soucoupes volantes (terme conservé et préféré à celui d'ovnis par son Président, R. Fouéré qui succéda au Général Chassin après sa mort) viennent de l'espace. Y figure aussi une magnifique iconographie de la variété du genre.

Quand l'HET faisait consensus

Bref, tout y est pour accréditer l'HET comme la seule explication possible des ovnis : en des termes choisis, les SV ne pouvaient être que des astronefs, des vaisseaux spatiaux, pilotés ou téléguidés par des « *visiteurs* », des disques volants, des « *engins* » extraterrestres stationnés dans l'espace à proximité de la Terre ou directement en provenance de l'espace intersidéral…

Il faut croire que les « *objets* » (c'était le terme généralement employé) observés se prêtaient bien à cette HET puisque ni le staff de la revue, ni les enquêteurs, ni les témoins, ni les lecteurs n'y trouvaient à redire, celle-ci reflétant un consensus largement en vigueur à l'époque.

Dans certains cas même, les conducteurs de ces SV se montraient accréditant plutôt la thèse d'une exploration non robotisée (on y reviendra, ce serait un point faible de l'HET) ; ainsi, les SV s'imposaient comme des « *machines spatiales pilotées par des êtres non-humains* », « *des êtres intellectuellement beaucoup plus âgés que nous* » puisque capables de venir de si loin.

C'est dans les éditoriaux et les « *chapeaux* » des articles assortis de réflexions personnelles de son emblématique Président, le respecté René Fouéré, ingénieur de son état et intéressé aux soucoupes depuis le début de leur apparition (1947), à travers ses remarques toujours modérées mais si bien senties sur les premières remises en cause de l'HET, notamment sur les premiers écrits de Jacques Vallée, que j'ai suivi le cheminement de ces idées anti-HET au sein du G.E.P.A, (n'y a-t-il pas eu une route parallèle suivie par l'ufologie française sérieuse de cette période ?), allant jusqu'à penser que tout cela n'était pas sans quelque liaison cachée avec la mise en sommeil du groupe en 1977[6/].

L'HET contestée

C'est dans la revue « *Flying Saucer* » de Ray Palmer[7/] qu'au début des années 1960, certains ufologues américains arguèrent que le phénomène SV « *était trop étrange pour accréditer une notion aussi matérialiste que celle d'une exploration extraterrestre* » ; ainsi s'implanta une base occulte pour le « *phénomène* » qui se développa dans la revue britannique « *Flying Saucer Review* ». L'écrivain américain John Keel y remit en cause l'HET et, dans des livres publiés entre 1970 et 1975, substitua aux extraterrestres des « *ultraterrestres* », êtres démoniaques qui secrètement contrôlaient le monde en manipulant notamment l'humanité à des fins obscures.

Bizarrement, ce ne furent pas les idées iconoclastes de J. Keel (qu'il exposait sans se prendre au sérieux) qui firent le plus mal à l'HET. Le coup le plus dur vint d'un scientifique français, J. Vallée qui, tout d'abord champion de l'HET, emboîta brusquement le pas de l'Américain avec un certain talent, il faut bien le reconnaître.

Déjà, rapportant succinctement la parution de son livre « *Les Phénomènes Insolites de l'Espace* »[8/] dans PS n°7 de mars 1966, R. Fouéré glissait laconiquement que « *l'auteur n'était même pas moins, à certains moments, d'ironiser sur l'hypothèse des soucoupes volantes comme astronefs E.T* » et on sentait que cet humour n'avait pas l'air de lui plaire beaucoup.

Mais c'est dans son « *Chroniques des apparitions extraterrestres* »[9/] [signalé dans PS n° 32 (juin 1972) juste avant deux ouvrages de J. Keel et non commenté] que J. Vallée s'attaquait à l'HET, qu'il qualifiait de « *naïve* » et semait les graines qui vont engendrer ses plus farouches adversaires lesquels se déchaîneront pendant 30 ans : les partisans de l'hypothèse psychosociale, l'école qui, profitant d'un travail de sape dans le milieu scientifique (celui-là même visé justement par l'œuvre de R. Fouéré), menaça bien de s'imposer : en reléguant tout simplement les ovnis au rang des fantasmes socioculturels nés du folklore et de la science fiction !

Cette thèse qui domina l'ufologie européenne dans les années 1980 dont la compréhension m'a toujours dépassé, est sur ses fins ; citons Anthony R. Brown, dans « *Magonia* »[10/] d'octobre 2000 qui en annonce le déclin et la chute (tout en n'étant pas moins tendre avec l'HET par ailleurs !) : « *L'essence de l'hypothèse psychosociale est de banaliser l'expérience du témoin et de remettre en question son honnêteté de base comme être humain. L'hypothèse et quelques-uns de ses supporters nous disent plus sur leur propre caractère et leur ignorance même des faits les plus basiques de la science que cela nous en apprend sur la vraie nature des ovnis* ».

Lire cela dans cette revue ufologique britannique anti-HET est d'un grand réconfort pour ceux qui, comme moi, s'y raccrochent encore. Cela ferait certainement plaisir au regretté R. Fouéré [11/] pour lequel c'était les faits qu'il fallait étudier en priorité!

C'est dans le n° 41-42 de PS (juin-décembre 1974) que R. Fouéré prenait nettement ses distances avec les idées folklo-féériques de J. Vallée développées dans « *Chroniques des Apparitions Extraterrestres* » toujours à mots couverts contestant « *le caractère psychologiquement impressionnant* » du phénomène qui provoquerait cette perception extra-sensorielle des témoins…; décidément, l'HET assaisonnée à la sauce paranormale (dite parapsychologique), ne lui convenait pas particulièrement.

En juin 1975, suite à la sortie du livre de Vallée : « *Le collège Invisible* »[12/], R. Fouéré dans son éditorial de PS n°44 soulignait « *l'influence néfaste sur la recherche qui nous est si précieuse* » des idées développées dans ce livre (elles susciteront par la suite l'hypothèse conspirationniste[13/]). Un « *virage* » regrettable de l'auteur annoncé par « *Passport to Magonia* ».

Et de déplorer qu'ainsi, « *l'HET soit dévaluée au profit de l'interprétation parapsychologique* ». « *Vallée vient au secours de Menzel et Klass, deux négateurs américains de la réalité objective des ovnis* ». Ainsi, cela sapait-il la recherche préconisée par le G.E.P.A. depuis 12 ans. Dans le numéro suivant, R. Fouéré revenait sur le côté néfaste de « *faire des SV des manifestations en quelque sorte « surnaturelle » ou parapsychologique, des hallucinations ou visions à caractère religieux avec personnage céleste angélique ou démoniaque* ». Ce sera d'ailleurs le dernier éditorial de R. Fouéré qui au numéro suivant de PS cédera la plume à sa femme Francine, lui-même s'étant retiré comme Président d'honneur du G.E.P.A.

Phénomènes Spatiaux continuera de rester dans la ligne de ceux qui pensent que les SV sont des engins spatiaux d'origine E.T parfaitement tangibles et matériels tout en mentionnant les différentes thèses qui s'affrontent en France : « L*'école qui voit dans la manifestation d'une civilisation qui explore la Terre comme nous Mars et Vénus et la deuxième qui néglige l'aspect matériel des ovnis pour ne retenir que leur impact parapsychologique depuis des siècles sur notre civilisation* ».

Et de republier en 1976 un texte paru en 1965 et intitulé « *Soucoupes Volantes et voyages Interstellaires* ». Non le G.E.P.A. ne reniera jamais l'HET.

Dans le dernier numéro de la revue paru en mars 1977 (n° 51), René Fouéré présentait un

texte de son cru intitulé « *un certain usage de la parapsychologie* » qui, à mon sens, constitue le point d'orgue du G.E.P.A. en matière de sa vision d'une ufologie matérielle et de son refus de voir l'HET dévoyée au profit de la théorie « *psi* ». Il fustigeait ceux qui ne sont guère exigeants en matière de preuves (cela ne s'applique-t-il pas à une certaine ufologie presse bouton où, à l'heure d'Internet, n'importe quelle lumière nocturne est assimilée à un ovni ?) : traces au sol et autres.

Déjà en 1977, R. Fouéré répondait à deux objections concernant l'origine E.T des SV :

1/ Elles étaient trouvées trop nombreuses pour venir de l'espace. Sa réponse tournait autour du nombre à partir duquel « *est-ce peu* » et à partir duquel « *est-ce trop* » ? Sur le plan cosmique que veut dire « *trop nombreux* » ? Inutile de revenir à cette objection compte tenu de la chute drastique du nombre d'observations en ces années 2000.

2/ Le type humanoïde des « *pilotes* » aperçus. Nous y reviendrons.

J. Vallée persiste et signe

Non content d'avoir jeté la confusion dans le milieu ufologique, Jacques Vallée après avoir alimenté les vues folkloriques, occultes, ésotériques, surnaturelles puis conspirationnistes, et réglé ses comptes avec les ufologues « *tôles et boulons* »[14/], planta une dernière flèche dans la cuirasse déjà bien entamée de l'HET. En 1990, il publia dans la seule revue[15/] dite à référés ouverte à l'ufologie (son renom lui servit certainement), ses 5 arguments à l'encontre de l'HET qu'il reconnaît textuellement avoir été supportée par « *une majorité du public et la quasi-totalité des chercheurs ufologues* » :

Argument 1 : la fréquence des rencontres rapprochées
Argument 2 : la physiologie
Argument 3 : les rapports d'abduction
Argument 4 : l'histoire
Argument 5 : les considérations physiques

De façon étonnante, les ufologues américains pro-HET – ils sont pourtant nombreux et il y en a de très célèbres – ne se précipitèrent pas pour apporter la contradiction à J. Vallée et contester son offensive anti-HET. Cette discrétion s'explique mal sauf s'ils ont été repoussés justement par les référés. Seul Robert M. Wood[16/], Ph. D., mathématicien, informaticien et ufologue non réputé, put développer ses contre-arguments et on va voir comment ; son idée est de dire que tout ce que dit J. Vallée s'écroule si on admet que les voyages spatiaux peuvent se faire à une vitesse supérieure à celle de la lumière et ainsi fait-il un sort poli aux 5 arguments de son illustre confrère !

Pour chaque argument anti-HET, examinons brièvement comment J. Vallée l'explicite, quels furent les contre-arguments présentés à l'époque notamment par R. M. Woods et ce qu'on peut dire aujourd'hui sur la validité des uns et des autres.

Argument 1 : le nombre des rencontres rapprochées : J. Vallée l'estime tout d'abord à 5 000 et en profite pour déjà, avec ce nombre, tordre le cou à l'hypothèse d'un phénomène naturel tel qu'un effet atmosphérique particulier (style décharge plasma, foudre) ; puis il trouve difficile à admettre que des explorateurs spatiaux auraient besoin d'atterrir 5 000 fois à la surface de la Terre pour analyser son sol, faire des prélèvements de flore et de faune et produire une carte complète. Et que dire si la supposition qu'une rencontre rapprochée sur 10 est rapportée ? Un facteur de 2 destiné à étendre les sources aux autres continents (sources essentiellement US) du globe conduit à 100 000 cas ! Et un autre coefficient multiplicateur de 10 (effet de densité de population des zones d'atterrissage) puis de 14 (facteur nocturne qui tient compte des durées de sommeil des témoins potentiels[17/]) conduit au nombre effarant de 14 millions d'atterrissages. Et de conclure : *« toutes ces considérations apparaissent contredire l'HET* ».

R. M. Wood trouve ce chiffre raisonnable ; mais il spécule que si chaque civilisation exploratrice s'autorise 1000 rencontres rapprochées (entre 100 et 10 000 suivant que le peuple « *visité* » est plus ou moins intéressant), on trouve que cela fait 14 000 civilisations visiteuses en 40 ans et environ une visite par jour et par civilisation. Cela expliquerait aussi l'énorme variété des formes d'ovni.

Personnellement, je trouve le nombre de rencontres E.T au sol de J. Vallée bien élevé. Il ne correspond en rien à ce qui se passe en France… sauf en 1954 où, depuis, le sol français semble être devenu répulsif.

Et, de façon assez paradoxale, quant au nombre de civilisations du cosmos susceptibles de nous visiter, la découverte récente des nombreuses exoplanètes a fait chuter sévèrement les évaluations optimistes des partisans de l'équation de Drake. J'ai même vu des calculs nous donnant seuls dans l'Univers. Dans ce cas, l'HET n'a plus de raison d'être et c'est souvent le reproche qu'on a fait à ses thèses alternatives de faire resurgir et nourrir l'idée que l'humanité est « *la race suprême* » de l'univers, ce qui flatte certains égos ! Une idée dénoncée déjà en 1966 comme « *anthropocentriste* » par le Général Chassin et attribuée à l'astrophysicien britannique A. Eddington (1882-1944).

Argument 2 : la physiologie ; c'était le problème de la forme « *humanoïde* » de la grande majorité des « *aliens* » que J. Vallée trouvait « *incompatible* » avec le produit d'une évolution indépendante sur un autre corps planétaire.

Ce « *problème* » avait été discuté dès 1971 dans PS n° 28 par Oscar A. Galindez, correspondant argentin du G.E.P.A., sous le titre : « *Réflexions sur le phénomène humanoïde* ». 13 ans avant l'offensive de J. Vallée dans le JSE, une fois avoir reconnu les nombreux signalements d' *« entités anthropomorphes* » au voisinage d'un ovni et glissé que cela infirmait l'influence des témoins par la science fiction (pas de tentacules, pas d'antennes, pas d'écailles…), il consacrait peu de lignes à la forme humaine comme phénomène exceptionnel pour s'étendre sur elle plutôt « *comme phénomène universel* » ; et déjà d'avancer qu'il peut exister des règles de « *construction biologique* » convergeant vers la forme humanoïde.

Le concept récent de « *biologie convergente* »[18/] en est le prolongement officiel.

La « *contamination spatiale* » (vie terrestre venue de l'espace) pouvait aussi balayer l'impact anti HET de l'aspect humanoïde.

A noter qu'O. A. Galindez s'aventurait sur les « *expédients* » télépathiques, de suggestion hypnotique (thèse de C. Bowen [1918- ??, de la FSR]), de projection psychique [V. Colmenarejo] que l'auteur rangeait dans les théories dites hallucinatoires. Pour lui, il existait bien « *un phénomène humanoïde de contenu physique et non simplement psychique* ». Il allait même jusqu'à risquer que, de la sorte, le phénomène ovni « *pouvait être un indice révélateur du plan d'évolution universel* ». « *La structure humaine représente l'expression la plus achevée de la vie organique* ».

R. Fouéré, respectueux des autres idées, se déclarait en 1971 intéressé par cet aspect soulevé par les partisans de l'explication « *non-technique* », mais il réitérait la persistance du G.E.P.A. à accorder « *une attention privilégiées à l'aspect technique et scientifique des phénomènes* » (ainsi, pour lui, l'hypothèse parapsychologique n'était pas scientifique au sens pur du terme).

R. M. Wood, de son côté, avançait qu'une évolution indépendante n'était pas essentielle à

l'HET car le développement de l'homo sapiens n'a pas à être indépendant dans un univers proche si une situation de « *transpermie* » est en vigueur depuis longtemps (croisement entre espèces). « *Ainsi, les occupants des ovnis peuvent simplement représenter la distribution de population de l'univers proche* ».

On voit bien que l'argument physiologique anti E.T n'est pas un des plus solides et qu'une lecture attentive de J. Vallée de « *Phénomènes Spatiaux* » en 1971 aurait pu lui épargner cette bévue !

Argument 3 : les rapports d'abduction : celui-ci, selon moi[19/], est encore plus pauvre. D'après J. Vallée, les examens médicaux subis par les soi-disant kidnappés par les E.T sont trop cruels et traumatisants et le comportement des « *docteurs alien* » n'est pas à la hauteur de ce qu'on doit attendre de la part d'une intelligence extraterrestre supérieure digne de ce nom. Il faut bien reconnaître que la lecture de l'expérience des « *abductés* » ne contribue pas à relever le niveau de convivialité de ces « *aliens* » qui traitent trop souvent leurs victimes comme des animaux. Pour clore la discussion sur cet argument anti-E.T, je rappelle seulement qu'un livre récent sur ce sujet par S. Allix[20/] ne cite même pas un exemple français !

Il faut croire que les méchants abducteurs aiment à traiter douloureusement les Américains et pas les Français ! Surprenant « *racisme* » de la part d'êtres sensés plus évolués que nous !

J. Vallée consacre moins de place aux arguments 4 et 5 anti-HET. Je vais faire de même.

Argument 4 : l'histoire ; il s'agit d'infirmer l'affirmation selon laquelle – elle aurait été favorable à l'HET ? – la décision des visiteurs à s'intéresser à la Terre aurait été précipitée par les explosions nucléaires de la dernière guerre mondiale du fait que nous pouvions alors constituer une menace potentielle pour les autres formes de vie du cosmos. Or, selon Vallée, une prolifération d'évidence montante atteste le fait que des phénomènes similaires aux ovnis se produisaient non seulement avant 1945 mais durant le 19ème siècle et même avant.

C'est le cheval de bataille des mythologistes et folkloristes de tous poils dont le livre culte est justement le fameux livre de J. Vallée : « *Chroniques des apparitions extra-terrestres* » où il met en parallèle[21/] les observations d'E.T sortis des ovnis et les relations dans le passé d' « *êtres aériens venus d'un ou de plusieurs pays reculés ou légendaires* » : fées, elfes, sylphes, gentilshommes, « *braves gens* », « *bons voisins* », élémentaux, chérubins, démons, farfadets etc. La liste est longue. Ainsi les conjoints des fées auraient abandonné la baguette pour la soucoupe ! En fait, ici, ce sont seulement les rapprochements qui sont faits entre les impressions de ceux qui rencontrent des E.T et ceux qui ont eu affaire au « *petit peuple* ».

R. M. Wood consacre seulement quelques lignes à contrer cet argument et en termine par : « *le fait que la plupart des cultures sur terre ont une ancienne tradition d'un petit peuple qui vole dans le ciel et enlève les humains pourrait être totalement consistante avec ce qui, précisément, s'est passé* ». Ne serait-ce pas beaucoup plus simple ?

Argument 5 : les considérations physiques. C'est la classique question de la capacité des ovnis à apparaître et disparaître très rapidement, à changer leur forme apparente de façon continue et s'amalgamer avec d'autres objets physiques, ce qui semble absurde en terme de physique ordinaire « *parce que cela suggère une maîtrise du temps et de l'espace que notre recherche actuelle n'est pas capable de reproduire* ».

R. M. Wood rappelle malicieusement la formule d'Arthur C. Clarke (1917-2008): *« toute civilisation suffisamment avancée est impossible à distinguer de la magie* », dont on pourrait facilement trouver l'équivalent dans l'œuvre d'A. Michel.

Et pour en finir avec cette frilosité à envisager de telles « *impossibilités* » physiques, citons simplement celle à franchir la fameuse « *barrière du mur de la lumière* » (C) dressée devant nous par A. Einstein (1879-1975). Celle-ci était, il y a quelques décennies, considérée comme insurmontable. Or aujourd'hui, cette possibilité « *hyperoptique* » est abordée tout à fait officiellement, notamment dans la très sérieuse revue « *Spaceflight* », publiée par la BIS (British Interplanetary Society) ; dans le numéro d'avril 2008, on lit que l'interdit einsteinien pourrait être levé grâce à la notion de « *warp drive* », jadis réservée à la série TV « *Star Trek* » et désormais largement débattue même à la NASA.

Il s'agit de véhicules usant d'un moteur « *à distorsion* » en ce sens que la notion de déplacement est remplacée par la capacité du vaisseau de « *replier* » l'espace-temps en le contractant devant lui et l' « *expansant* » derrière ! Pour cela, il lui faut créer une bulle d'énergie exotique dite « *à densité négative* » dans laquelle, enfermé, il échappe aux fameuses lois de la relativité. Ainsi des vitesses de 1000 C seraient accessibles mais moyennant une dépense d'énergie équivalente à celle de la planète Jupiter. Les ovnis sont-ils habités par des êtres qui ont sacrifié leur planète pour nous rendre visite ? A ce titre, on leur devrait un peu plus de respect.

VALENCIENNES

RADAR RECONSTITUE LA FANTASMAGORIQUE APPARITION "MARTIENNE" QUI SIDÉRA

Marius DEWILDE

RADAR édition du
26 septembre 1954
Quarouble (59)
Marius Dewilde raconte son incroyable face à face avec deux êtres qui l'immobilisent avant de s'envoler dans leur engin en forme de soucoupe…

Autres hypothèses

J. Vallée, à la fin de son texte de 1990, exhortait à spéculer sur d'autres hypothèses que l'HET : l'hypothèse psychosociale, l'hypothèse de la technologie avancée (celle de prototypes secrets fabriqués par quelque nation terrestre qui n'a plus beaucoup d'adeptes), celle de phénomènes naturels, suggérant celles des Lumières Terrestres (elles sont directement issues de la terre et ont été rapportées durant les tremblements de terre), celle du système de contrôle (évoquée déjà en 1976 dans PS 48 par le lieutenant-colonel Gaston Alexis en rapport avec les apparitions miraculeuses dans la religion catholique !) et celle des voyages à travers les trous de vers inconnus du temps du G.E.P.A.

Hormis le fait que la dernière peut très bien s'intégrer à l'HET (y compris celle d'interpénétrations multidimensionnelles), ces théories alternatives sont si nombreuses (on parle d'une centaine !) que chacun y fait son marché. Si

c'est par conviction ou pour informer, passe encore. C'est dans ce dernier but que j'ai publié plusieurs textes dans ce sens[22/] ; mais d'aucuns y butinent passant de l'une à l'autre et assénant péremptoirement des arguments « *pour* » alors que ceux-ci étaient « *contre* » dans un autre livre ! Ainsi, on voit renaître des resucées – du « *réchauffé* » - de ce qu'a écrit, 30 ans plus tôt, Vallée et consorts et autres folkloristes. Prendre en considération ces récits de « *rencontres* », oui, mais prendre argent comptant ce qu'ils disent non, car cela mène à n'importe quoi.

D'où une grande confusion qui règne chez les anti-HET

L'adhésion légitime cesse même parfois d'être une conviction courtoise proposée aux lecteurs, « *preuves* » à l'appui, pour devenir un morceau de propagande car chaque école croit momentanément détenir la vérité et jette l'anathème sur ceux qui s'en éloignent ; comme dans les religions les plus intolérantes ; à force de discourir sur le fait que les dieux d'hier eussent pu être des E.T, on a même envisagé le cas que Dieu puisse être un extraterrestre et les ovnis une manifestation émanant de lui[23/].

Une hypothèse alternative défendue par le Dr Barry H. Downing, consultant en théologie du « *MUFON* » en mai 2002, et destinée à réconcilier les dimensions physiques et non physiques du mystère ovni ! Fidèle à l'esprit du G.E.P.A., je pense que l'ufologie n'est pas destinée à créer une nouvelle religion mais à établir une saine assurance scientifique d'un mystère qui dure depuis plus de 60 ans.

Mais peut-on « *surveiller* » pendant si longtemps sans établir le moindre contact, sans subir la moindre avarie, bref sans se déclarer officiellement ? D'aucuns ont commencé à en douter, surtout dans l'élite de l'ufologie française et ce, déjà pendant la vie du GEPA.

Le problème du non-contact

La « *rencontre spatiale* » attendue par R. Fouéré (PS juin 1976) n'est pas venue, même plus de 30 ans après. Y a-t-il une bonne raison de ne plus l'attendre ? Ces êtres, « *beaucoup* » plus développés que nous, ont-ils la même notion du temps qui passe que nous ?

Dès 1973, J.-M Dutuit, Docteur ès Science, dans PS n°36, avançait 5 raisons (tiens, tiens, 5 déjà !) au non-contact officiel :

- Il y a incommunicabilité des pensées
- Nous sommes trop différents d'eux (E.T)
- Nous ne sommes à leurs yeux que des fourmis
- Le contact présente un danger pour notre espèce… ou la leur
- Le contact est en cours mais son établissement exigera des décennies

On pourrait, certes aujourd'hui, revenir là-dessus. Mais avons-nous, nous humains, le même concept de l' « *impatience* » que des êtres venus d'ailleurs ?

Aimé Michel (1919-1992) qui resta un défenseur de l'HET, aborda le problème magistralement dans le livre « *The Humanoïds* » publié en 1969[24/].

Il y développait un certain nombre de passionnantes considérations sur le problème du « *non-contact* » qui sont valables encore en 2009. Considérant les E.T comme supérieurs à nous en technologie pour venir jusque sur Terre, ceux-ci doivent être aussi supérieurs « *en science* ». « *Ils nous dominent sûrement au même degré que les microbes nous dominent quand nous sommes malades !* »

Et de s'étendre sur la raison du « *non-contact* » disant qu'il est difficile de déterminer les motifs du comportement d'une intelligence « *suprahumaine* », ce qui est bien sûr valable encore aujourd'hui.

Terminons en posant la question : « *sommes-nous prêts pour le contact* » ? Compte tenu de l'attitude générale des scientifiques et de certains ufologues, il est encore permis d'en douter.

Conclusion

Alors, ces arguments anti-HET vous convainquent-ils pour ranger cette hypothèse au placard ? Y a-t-il, 20 à 30 ans plus tard, des raisons de les prendre au sérieux ? L'HET est-elle dépassée pour rendre compte de l'énigme des ovnis en faveur d'une alternative qui s'impose ?

Personnellement, je ne le crois pas mais c'est là opinion personnelle. En France, l''HET défendue il y a plus de 30 ans avec déjà des réponses aux questions qu'on se pose encore aujourd'hui, dispose encore 2009 d'un capital de sympathie important auprès des ufologues de terrain et du public intéressé par la question comme j'ai pu m'en rendre compte en circulant dans les associations locales.

Sauf dans une élite de l'ufologie qui continue de se perdre dans les rapprochements, les coïncidences et autres parallèles qui peuvent bien sûr être faits entre certains aspects du folklore, de la SF et des ovnis, il semble que l'HET est encore privilégiée « *à la base* », comme on peut le constater dans la littérature récente non spécialisée[25/].

Ainsi, en ultime conclusion, je ne saurais dire qu'une chose : on n'a pas la preuve que l'origine des ovnis est ET mais on n'a pas non plus la preuve du contraire.

Notes et références :

1/ René Fouéré (directeur de la publication), ***Phénomènes Spatiaux***, Tomes I à V, Le Courrier du Livre, 2008.

2/ Pierre Guérin (1925-2000), docteur ès-sciences physiques, dans le Volume 1 n°1 du Bulletin du G.E.P.A., écrivait au début de 1963 un texte intitulé : « *Les hommes de science et les SV* ». René Hardy (1911-1987), un des membres fondateurs, était ingénieur, docteur ès-sciences. Le Général Chassin parlait en 1964 de « *cette phalange de jeunes savants non-conformistes qui ont rallié le G.E.P.A* ».

3/ Ah si tous les scientifiques du monde avaient voulu se donner la main pour étudier l'énigme des ovnis ! Peut-être en saurions-nous beaucoup plus en 2009 ?

4/ Le bulletin du G.E.P.A. fut remplacé en 1964 par la revue « *Phénomènes Spatiaux* » (PS). Ce sont ces deux revues (51 numéros) et la déclaration de McDonald qui constituent l'essentiel du « *coffret* » d'archives.

5/ Deux exceptions qui se sont fait une réputation internationale depuis : Jean-Jacques Velasco et Gildas Bourdais.

6/ Un entretien personnel de l'auteur avec Francine Fouéré, le 11/01/09, me permet de dire que la dissolution du G.E.P.A. fut surtout consécutive à la création du GEPAN, « *commission d'enquête officielle* » sur les ovnis lancée par le CNES et appelée de ses vœux dès 1966 par le Général Chassin ; sans oublier les problèmes de santé de son Président d'honneur R. Fouéré...

7/ Raymond A. Palmer (1911-1977) est un Américain haut en couleur que John Keel baptisa : « *l'homme qui inventa les soucoupes volantes* », car c'est lui qui, en tant qu'éditeur du magazine ***FATE***, entre autre, popularisa la fameuse observation de K. Arnold (1915-1984).

8/ Jacques Vallée et Janine Vallée, « *Les phénomènes insolites de l'espace ; Le dossier des mystérieux objets célestes* », Editions de La Table Ronde, Collection L'ordre du Jour, 1966.

9/ Paru tout d'abord en Amérique sous le titre plus explicite « *Passport to Magonia* » en 1969. Ce livre ne traite pas des ovnis en vol mais uniquement des

rencontres au sol avec des entités sensées en être sorties et les compare sans vergogne avec les « *rencontres* » issues du folklore et des légendes.

10/ Anthony R. Brown, « *The Decline and Fall of the Psychosocial Empire* », ***Magonia***, octobre 2000. L'auteur y écrit aussi que l'hypothèse psychosociale postule qu'une condition fondamentale du phénomène d'abduction est l'hystérie ! Le dernier numéro de ***Magonia*** va paraître prochainement, mettant un terme définitif à ce courant anti HET et ses thèses absconses.

11/ A noter que R. Fouéré était très méfiant vis-à-vis de la thèse des anciens astronautes (ovnis dans l'Antiquité descendus sur Terre avec « *contact* » parfois très, très rapprochés avec les autochtones) développée notamment dans la collection *« Les Chemins de l'Impossible* » chez Albin Michel ». Il contestait Kolosimo, Von Däniken… et je n'ai pas dû lui inspirer beaucoup plus d'indulgence avec mon « *Terriens ou ET ?* » (1973), et sa suite, où j'enfourchais le même cheval, à savoir que, s'il y avait eu jadis hybridation naturelle ou artificielle des hommes avec les ET, on devait en trouver la rémanence dans notre génome actuel : d'où certains pouvoirs chez des individus doués de pouvoirs paranormaux.

12/ Jacques Vallée, « *Le Collège Invisible* », Les Chemins de l'Impossible, Albin Michel, 1975.

13/ Jacques Vallée, « *OVNI : la Grande Manipulation* », Editions du Rocher, 1983.
14/ C'est souvent sous ce terme imagé « *nuts-and-bolts* » (« *tôles et boulons* ») que l'on désigne les ufologues qui adhèrent encore à l'HET alors qu'il y a bien longtemps que nos sondes et nos fusées spatiales ont abandonné ce genre de matériau et ce mode de fixation.

15/ Jacques Vallée, « *Five Arguments Against the Extraterrestrial Origin of Unidentified Flying Objects* », ***Journal of Scientific Exploration***, Volume 4, number 1, 1990.

16/ Robert M. Wood, « *The Extraterrestrial Hypothesis is not that bad* », in ***Journal of Scientific Exploration***, Volume 5, number 1, 1991.

17/ Des études britanniques ont, en effet, montré que les rencontres rapprochées se déroulent surtout tard en soirée, voire au début du matin, heures où la plupart des gens sont couchés et dorment.

18/ Lire à ce propos : *« Life's Solution: Inevitable Humans in a Lonely Universe* », écrit par le paléontologue britannique Simon Conway Morris, et publié par Cambridge University Press, New York, 2003.

19/ Voir mon article : « *Le problème des « abductés »* », en collaboration avec Jacques Bernot, ***Revue française de Parapsychologie***, Volume 1, N°3-4, 1999-2000.

20/ Stéphane Allix, « *Extraterrestres : l'enquête* », Albin Michel, 2006.

21/ Parallèles extrêmement faciles tant la littérature folklorique, les légendes et contes de fées, regorgent de récits fantastiques dont on ne sait s'ils ont quelque rapport avec la réalité ou sortent des imaginations. Parallèles qui le sont moins lorsqu'ils s'appuient sur des fables largement démontrées fausses comme lorsque J. Vallée raconte l'histoire du premier enlèvement de bétail (cas Hamilton : voir mon livre *« Le Grand Carnage* », Editions Carrère, 1986) en omettant de dire qu'elle émane d'un fermier inscrit dans un club de menteurs et quand il cite la disparition du bataillon du Norfolk à Gallipoli (1915) dont on sait qu'il ne fut qu'une illusion.

22/ En 1998, les éditions Marshall Cavendish m'avaient sollicité pour présenter ces alternatives à l'HET dans le fascicule destiné à accompagner la vidéo OVNIS, La Fin d'un mystère ? Quelques hypothèses, ***DOSSIERS OVNIS,*** n° 11, 28/10/1998.

Sans tomber dans le vilain défaut de certains ufologues qui ont trop tendance à s'auto-citer dans un but visiblement promotionnel, voici quelques-unes de mes références sur cette question des alternatives à l'HET :

a)Les ovnis sont-ils vivants? , ***Dimanche Saône & Loire***, 10/02/1991.

b) Les ovnis sont-ils tectoniques?, ***ibid.,*** 24/11/1991.

c) Les ovnis sont-ils méta-terrestres?, ***ibid.***, 28/02/1993.

d) Les ovnis sont-ils des machines à remonter le temps?, ***LE MONDE DE L'INCONNU***, N°333, août-septembre 2008.

e) Les ovnis ne sont pas extra-solaires, ***Dimanche Saône & Loire***, 20/11/1994.

f) Les ovnis sont-ils psychosociaux?, ***ibid.***, 03/11/1996.
g/ Les ovnis viennent-ils des astéroïdes, ***ibid.***, 18/03/2001.

Moi, au moins, je n'ai rien à vendre, ni aujourd'hui, ni demain sur ce sujet !

23/ C'est l'hypothèse de Dieu qui a fait l'objet du livre « *The God Hypothesis* », Joe Lewels, Willd Flower Press, 1997 qui traitait aussi des muli-univers.

24/ Aimé Michel, « *The Problem of Non-Contact* », in « *The Humanoids* », édité par Charles Bowen, Neville Spearman Ltd, 1969.

25/ « *OVNI la vérité des extra-terrestres* », ***L'essentiel de la Science***, numéro 4, décembre/janvier/février 2009, Lafont Presse.

UFOmania magazine ufologique
Je soutiens la revue!
www.ufomania.fr

>>> en bref

Une revue ufologique au Chili: *revista OVNI*

Guillermo Aguilera Rodriguez dirige l'unique revue ufologique chilienne. On peut d'ores et déjà visiter son site web en attendant de lire prochainement un aperçu du travail réalisé par l'ufologie chilienne.

www.revistaovni.cl

Programme TV sur France 2 présenté par Guillaume Durand le 22 février 2009

Guillaume Durand dans le cadre de son émission diffusée le dimanche après-midi sur France2, prépare actuellement un dossier sur le phénomène ovni. Il s'agit d'une émission "grand public", qui sera en quelque sorte une vulgarisation du phénomène ovni, en direction d'un public non averti. En conséquence, l'intérêt recherché est donc une audience aussi large que possible. Ne vous attendez donc pas à un débat constructif avec de vrais spécialistes de la question, (dans le projet actuellement seule Marie -Thérèse de Brosses connaît bien le sujet car elle a enquêté auprès de nombreux témoins, aux quatre coins du monde, Jack Krine est uniquement un témoin, de qualité certes, mais pas un enquêteur de terrain - le reste : non concernés par les ovnis, études, recherches et enquêtes sur le phénomène tels qu'il se présente et uniquement personnages médiatiques) cela risque fort d'être à nouveau un "divertissement" pour amuser la galerie.

L'enregistrement étant programmé le 27 janvier 2009 à 21 h 00 aux studios de France Télévision, on peut imaginer les "coupes" impitoyables pour les invités présents, comme c'est de rigueur dans ces émissions.

Le plateau serait composé d'une équipe de **"POUR"** Marie-Thérèse de Brosses - Nelson Monfort - Stéphane Allix - Jack Krine et une équipe de **"CONTRE"**. : Les frères Bogdanov - Une astronaute, Anny-Chantal Levasseur-Regourd - Bernard Weber - Patrick Tacussel (sociologue de l'imaginaire)

La diffusion de cette émission aurait lieu le 22 février 2009 à 16 h 15.

Sommes-nous seuls dans l'univers ? Comment détecter des signaux radio ou optiques de civilisations extra-terrestres ? Devons-nous émettre des messages dans le cosmos? Qu'est-ce que la vie ? Comment identifier des traces biologiques sur d'autres planètes ? Telles sont quelques unes des interrogations qui ont été débattues par quelques 80 scientifiques lors de la première conférence internationale organisée par '' l'académie internationale d'astronautique'' et qui s'est déroulée dans les locaux de l'UNESCO à Paris, du 22 au 25 septembre 2008.

Premier colloque international de "l'International Academy of Astronautics" sur la ''Recherche de signatures de vie''

Philippe Ailleris
Philippe.Ailleris@Yahoo.com

Agé de 42 ans et passionné par l'exploration Spatiale, l'astronomie et la vie extra-terrestre, *Philippe Ailleris* est contrôleur de gestion à l'Agence Spatiale Européenne (ESA) au sein de son établissement Technique aux Pays-Bas.
Il s'intéresse activement à l'actualité ufologique depuis trente ans, et tout particulièrement à l'approche multidisciplinaire du sujet. Il est en contact avec la communauté scientifique et tente au quotidien de nouer un dialogue sur le dossier OVNI.

Selon les organisateurs, c'était le premier colloque SETI (acronyme de '' recherche d'intelligences extra-terrestres) qui se tenait dans un établissement des Nations-Unies. Ceci se justifiait d'une part par l'impact important attendu au niveau mondial dans le cas d'une détection de signal d'une civilisation extraterrestre et d''autre part par même la constitution de **l'UNESCO** (l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture) qui soutient le libre échange d'idées et de la connaissance globale et son objectif primordial qui consiste à construire la paix dans l'esprit des hommes à travers l'éducation, la science, la culture et la communication. Le but d'une conférence SETI incorporerait certainement ce cadre et poursuivrait des objectifs similaires.

Lorsque l'IAA avait demandé en Mars 2008 sur internet des propositions pour cette conférence SETI, il m'était apparu tout à fait opportun de proposer un sujet en relation avec les phénomènes aérospatiaux non identifiés (PAN). En effet depuis les premières tentatives de détections de signaux d'autres civilisations (1960), les polémiques entre les scientifiques SETI et les ufologues n'ont jamais cessés et les reportages des medias sur la vie extra-terrestre font figurer de façon systématique les deux sujets.

Il est vrai qu'aucun signal électromagnétique ou optique n'a jamais été détecté, alors que la documentation sur les PAN n'a pris que de l'ampleur depuis les années 1950. De nombreuses personnes doivent se demander pourquoi chercher aussi loin l'existence d'extra-terrestres alors que la réponse a la question '' Sommes nous seuls dans l'univers ?'' pourrait peut-être se trouver sous nos yeux, ici même sur Terre ! La notion de vie extraterrestre fait certainement immédiatement référence dans de nombreux pays aux PAN, et pas uniquement seulement pour les ufologues.

Il m'était également apparu évident que les deux catégories d'acteurs (scientifiques SETI et Ufologues) étaient motives par le même objectif : découvrir que nous ne sommes pas seuls dans l'univers. Le fossé qui semble existé entre les deux ne serait donc pas aussi important que certains veuillent le faire croire. Il me semblait finalement qu'il était plutôt rare, et ceci certainement dommageable, de trouver des personnes assez ouvertes et suffisamment intéresses pour engager le dialogue entre les communautés scientifiques et ufologique. Côtoyant depuis de nombreuses années des scientifiques et ingénieurs a l'Agence Spatiale Européenne (ESA), je reste persuade qu'une collaboration pourrait être envisagée, tout en tenant forcement compte des mentalités et de façons de travailler différentes.

Revenons tout d'abord à l'organisme qui organisait cette conférence, **l'Académie internationale d'astronautique :**

Revenant à la conférence SETI, l'appel pour les documents/présentations sur internet prévoyait en relation avec les **objectifs** de la conférence le texte suivant**:**

[SETI se réfère aux expériences destinées à trouver ou bien des signaux radio ou optiques de civilisations extraterrestres situées sur des planètes autour d'autres étoiles. Les plus grands radiotélescopes dans le monde ont occasionnellement conduits des recherches SETI depuis les années 60, dans la plupart des cas dans la fréquence 1420 MHz (ligne d'émission de l'hydrogène neutre). Des recherches SETI optiques ont été poursuivies depuis les années 90. Ces tentatives de détection de signaux extra terrestres sont appeler ''SETI passif ''.
Durant les dernières années, une nouvelle activité SETI, appelée SETI actif, a été discutée par les radios astronomes et a été essayé quelques fois. Cette activité consiste à délibérément

transmettre des signaux afin d'augmenter la probabilité d'établir un contact avec d'autres potentielles civilisations technologiques. En plus, la découverte depuis 1995 de plus de 200 planètes extrasolaires montre que les deux méthodes actif et passif SETI peuvent être maintenant dirigées vers des exoplanets situées dans des zones habitables, ce qui amènerait à augmenter la probabilité de succès de l'activité SETI. En conclusion, il est maintenant temps d'organiser une grande conférence internationale d'experts du SETI, des recherches de traces de vie, de la recherche d'autres planètes et des autres disciplines directement liées à ce sujet ; et de discuter ouvertement des stratégies passives et actives SETI].

La sélection des dossiers ainsi que le **programme final** (2) ont été finalisés en Juin, et j'ai alors reçu la confirmation que ma proposition avait été retenue. Avec des présentations de 20-30 minutes, et quelques 5 minutes pour des questions éventuelles, le calendrier des quatre journées promettait d'être intense, varié, et riche en contenu. Les principales personnes s'occupant du programme SETI aux Etats-Unis (SETI institute et SETI league (3)) figuraient au programme :F. Drake (initiateur du SETI dans les années 60 et créateur de la fameuse équation Drake pour estimer le nombre potentiel de civilisations extraterrestres dans notre Galaxie) ; J. Tarter directrice du centre pour la recherche SETI en Californie et qui a inspire le rôle de Jodie Foster dans le film Contact ; P. Shuch directeur de l'organisation américaine SETI league ; S. Shostak ; astronome, écrivain (sortira en Mars 2009 son livre '' Confessions of an alien hunter : a scientist's search for extraterrestrial intelligence'') qui apparait régulièrement aux Etats-Unis dans les débats télévises sur la vie extra-terrestre et les OVNIs. De nombreux autres scientifiques et universitaires d'Europe, Russie, Corée, Russie...etc.… figuraient également au programme. Au cours de la conférence et même s'il ne figurait pas sur le programme, je remarquais la présence de David Grinspoon, scientifique et auteur du livre '' Lonely planets, the natural philosophy of alien life '' (4)

Il serait trop fastidieux de donner dans ce résumé des détails sur tous les intervenants et sujets abordes. Le point le plus important pour la communauté ufologique réside dans le fait qu'en plus des sessions consacrées aux programmes actif/passif SETI, aux exoplanètes, aux méthodes de détection, deux autres sessions étaient un peu moins techniques et particulièrement intéressantes pour des non spécialistes: une session générale dédiée aux aspects historiques, philosophiques et sociologiques du SETI ; et une dernière session de la conférence intitulée « Aux limites de la connaissance ». Cette dernière partie incluait trois présentations faisant directement référence au sujet des PAN. J'avais l'honneur de lancer le sujet a travers ma présentation : '' L'attrait du SETI local : 50 années d'expériences sur le terrain ''. Le deuxième intervenant n'était autre que Pierre Lagrange, un sociologue des sciences et écrivain (la rumeur de Roswell, OVNIS : Ce qu'ils ne veulent pas que vous sachiez...), bien connu des ufologues. Son intervention s'intitulait : '' Quand SETI rencontre une forme extra terrestre d'intelligence : comprendre la relation difficile entre SETI et l'ufologie ''. La troisième présentation allait être donné par H. B. Gitle, un professeur Norvégien a la faculté d'ingeniererie de Ostfold (Norvège) impliquait dans le projet Hessdalen, du nom de la vallée Norvégienne bien connu en raison de la répétition d'apparitions lumineuses inexpliquées depuis les années 80. Le titre de son intervention était : '' Investigation et analyse de phénomènes lumineux transitoires dans l'atmosphère basse de la Vallée d'Hessdalen, Norvège ''. Bien entendu je reviendrais plus en détails dans ce compte-rendu sur le déroulement de cette dernière partie de la conférence.

Durant l'été, je notais avec un certain intérêt l'écho pour la conférence dont la presse s'était fait (Le Pèlerin 31/07/08, Courrier International 24-31/07…) et me préparais donc à participer à une importante conférence SETI.

Arrivé à Paris le Lundi 23 Septembre et en totale contradiction avec mes attentes, il me fallut reconnaitre que le nombre de personnes présentes n'était pas si important…une cinquantaine…et la logistique n'était pas la meilleure. La conférence ne se passerait pas dans un auditorium (l'UNESCO en a au moins deux a Paris) mais dans une petite salle sans fenêtre, typique salle de classe, avec du vieux mobilier, et équipée seulement d'un ordinateur et d'un modeste écran de projection. On s'y est tous habitué sans problème mais cela a manquait un peu de confort et de modernité.

J'aborderais maintenant les points du colloque qui ont particulièrement retenu mon intérêt.

La conférence était ouverte par **Didier Queloz**, codécouvreur avec M. Mayor de la première planète extrasolaire (51 Pegasi B, 1995), qui présentait les dernières méthodes de détection et soulignait l'accélération du rythme de découvertes d'autres planètes en orbite autours d'autres soleils. Il prédit que nous étions proches de découvrir une première planète d'une taille similaire a la Terre, et qu'aussitôt que les moyens et techniques d'observations seront plus performants les astronomes découvriraient une grande quantité de corps célestes de ce genre.

Franck Drake, le fondateur de l'activité SETI et de la fameuse Drake équation, donna ensuite sa présentation par téléphone depuis la Californie. Il parcouru les principaux faits historiques du SETI depuis les années 60, et rappela qu'initialement cette activité avait reposé sur deux paradigmes :

Premièrement qu'une vie intelligence se développerait sur des planètes similaires a notre Terre, et deuxièmement sur l'espérance que les technologies des extra-terrestres seraient similaires aux nôtres. F. Drake souligna que ces deux concepts avaient profondément évolues en 40 ans. La possibilité pour la vie de s'adapter et de se développer dans des endroits extrêmement inhospitaliers avait été prouvée sur Terre (extrémophiles), et la variété de corps célestes susceptibles d'abriter la vie s'était également agrandie. Du point de vue technologique, en raison du passage de l'analogue au digital, nos signaux électromagnétiques deviennent de plus en plus difficiles a détecter a distance en dehors de la Terre. Selon Drake, le plus sophistiqué deviennent nos technologies, le plus difficile celles-ci elles deviennent à détecter a distance. Il apparait aujourd'hui plus difficile et plus couteux que par rapport aux années 60 de pouvoir trouver un bruit non naturel dans le cosmos.

Drake concluait en proposant plusieurs futures pistes d'explorations : les recherches de signaux ne devraient pas ignorer les étoiles de type M, le mieux serait de diriger les recherches dans la direction de laquelle un maximum d'étoiles pourraient être étudiées : prés du plan galactique, et finalement qu'il ne faudrait pas ignorer les observations de signaux provenant de l'espace vide.

Je ne suis pas certain que j'ai bien compris ce dernier point, mais cela m'a rappelé une interview de Scot Stride (NASA) s'intitulant : '' Est-ce que SETI peut détecter des sondes extra-terrestres ? ''

Ensuite **Jill Tarter** présenta le Allen Télescope Array (ATA), le premier radio télescope construit pour chercher des signaux artificiels d'autres civilisations, en parallèle de procéder a des études de l'univers astrophysique. Financé principalement par Paul G. Allen (co-fondateur de Microsoft), le site situe au Nord de San Francisco comprendra éventuellement a sa finition quelques 350 antennes. En Juillet 2008,

combinant les capacités de 12 antennes, l'ATA arriva à détecter le signal de la sonde Voyager 1, l'engin humain le plus éloigne de la Terre (a 106 AU= 106 la distance Terre-Soleil) ! Je me disais alors que Scott Stride avait vu juste en 2004...peut-être que le premier signal extra-terrestre serait détecté de cette manière…

Au commencement de la deuxième journée, **Seth Shostak** lança le débat concernant le SETI actif, à savoir si nous devions seulement continuer à essayer de détecter des signaux ou bien également transmettre des informations. Malgré le fait que de nombreuses personnes pensent que signaler notre présence pourrait se relever dangereux, Shostak souligna le fait que nous émettons déjà depuis quelques décennies des messages non intentionnels dans le cosmos. Ce que l'on appelé des fuites technologiques (radars militaires, émissions télé, lasers…) et donc qu'il était trop tard. Mais d'après mois, de là à envoyer des messages tous les jours a n'importe quelle occasion, il y a une différence…

Question contenu la variété existe déjà… puisque la chanson des Beatles ''Across the Universe'' a été envoyé par la NASA dans l'espace vers l'étoile Polaris en Février 2008. En contrepartie Il faut bien reconnaitre que si toutes les civilisations extra-terrestres se contentent d'écouter, le dialogue deviendra impossible.

Shostak était contre cette interdiction, ne voulant pas faire apparaitre le SETI comme une activité potentiellement dangereuse. Un des collègues de Shostak au SETI institute, **Doug Vakoch,** communiqua un point de vue différent. Selon lui en effet le SETI passif serait potentiellement plus dangereux que d'envoyer activement des signaux. Si l'on captait une fois un signal extra-terrestre, ce succès engendrerait une cacophonie complètement incontrôlée, un déluge de réponses par n'importe quelle personne ayant accès à un transmetteur. La véritable question bien entendu, par ailleurs soulignée par l'anthropologue **Canadienne K. Denning**, est de déterminer qui est en droit de prendre ce genre de décisions qui pourrait avoir un impact sur l'humanité entière. Dans l'hypothèse de la réception d'un signal extraterrestre, s'ensuivrait au sujet de la réponse ainsi que des responsabilités un important débat. Que répondre et qui serait en charge? Comment s'assurer de l'unicité de cette réponse ?

L'intervention **d'Alain Labeque** se démarqua singulièrement des précédentes présentations. La lecture du résume faisait référence a l'Hypothèse du Zoo (Formulée en 1973 par J. A. Ball), une des solutions au Paradoxe de Fermi : Si des civilisations extraterrestres existent et si elles sont beaucoup plus avancées que la notre, et sont capables de traverser des distances interstellaires et de rester invisibles à l'humanité ; alors il est possible que ces extra-terrestres veuillent éviter le contact avec nous pour une raison éthique, de sécurité ou toute autre. Le résume faisait également référence à une potentielle stratégie de communication vers une proche base extra-terrestre ! L'audience allait alors écouter, avant l'heure, la première présentation faisant référence aux PAN**.**

Labeque, de l'institut d'Astrophysique Spatiale d'Orsay, proposa devant une audience perplexe une possible méthode scientifique afin de tester cette hypothèse du Zoo. Faisant référence au catalogue des cas d'ovnis astronautiques de Dominique Weinstein, il utilisa le fameux cas américain de Juillet 1957 du RB-47, qui détecta et suivi un OVNI sur prés de 900 kilomètres. L'avion équipé d'équipements de mesures électroniques détecta durant le vol une transmission micro-onde à 3 GHz. Labeque émit l'hypothèse que cet OVNI pourrait avoir été une sonde envoyée depuis une base extra-terrestre située dans notre système solaire, et il proposa d'envoyer un signal similaire dans de nombreuses directions afin de voir si cela pourrait provoquer une réponse. Labeque conclut sa présentation disant « quelque chose est la », en référence au phénomène OVNI. Aucune question ne fut posée par les participants…

L'intervention de **Luc Arnold** (Observatoire de Haute Provence, CNRS) me rappelait avoir lu un de ses documents : « On artificial transits feasibility and SETI» (2005) et avoir trouve son idée excellente. Depuis plusieurs années les astronomes tentent de détecter, avec succès, la présence d'exoplanètes en regardant des étoiles à travers des changements de luminosité. Ces changements trahissent le passage de planètes devant ces étoiles. Arnold eu l'idée que cette technique pourrait s'appliquer également a la détection de structures artificielles, qui seraient mise en orbite autours de leurs étoiles par des civilisations extra-terrestres.

Etant donné qu'un consensus existe sur le fait que des civilisations pourraient être plus avancées que nous de plusieurs millions d'années, la plausibilité de telles structures n'est pas aussi fantaisiste qu'il puisse paraitre. Il est rassurant de constater que des idées simples et originales sont toujours imaginables, d'autant plus qu'Arnold me confiait que l'idée lui était venu suite a un test erroné et des résultats totalement faux…ufologues au travail !

Un peu plus tard dans la journée, l'intervention de **Jean Pierre Rospars** (connu des lecteurs d'UFOmania en raison de son récent livre sur Aimé Michel), un scientifique de l'INRA, présentait également un certain intérêt. Sa présentation s'intitulait '' SETI dans le contexte de

Qu'est ce que l'International Academy of Astronautics ?

Crée [1] en 1960 à Stockholm, Suède, par Théodore Von Karman – C'est une organisation non gouvernementale indépendante reconnue par l'Organisation des Nations Unies en 1996 – L'organigramme actuel reflète les fonctions suivantes :

Organigramme

Président: Prof. Edward C. Stone, USA, vice-présidents: Dr. Claudie Haigneré, France; Dr. Madhavan G. Nair, Inde; Dr. Hiroki Matsuo, Japon; Dr. Stanislav N. Konyukhov, Ukraine, ancien Président Dr. Michael Yarymovych, USA, Secrétaire Général Dr. Jean-Michel Contant, France.

Les **objectifs** de l'académie sont les suivants: Promouvoir le développement de l'astronautique à des fins pacifiques; honorer les personnes qui se sont distinguées dans une branche de la science ou de la technologie; réaliser un ensemble de programmes visant à encourager la coopération internationale pour l'avancement des sciences aérospatiales.

En terme **d'activités** il peut être indiquer:
- La réalisation de symposiums et conférences avec le support de six commissions spécialisées dans la domaine spatial: sciences physiques, sciences de la vie, technologie et développement de systèmes, systèmes spatiaux, opération et utilisation, politique spatiale, droit et économie, espace et société, culture et éducation

L'élaboration d'une série d'études et de livres blancs traitant de nombreux aspects de coopération internationale tels que : l'exploration et l'habitat du système solaire et au-delà, les débris spatiaux, les petits satellites, les activités extra véhiculaires, les missions à bon marché pour satellites scientifiques, l'exploration lunaire et martienne, les prochaines étapes dans l'exploration de l'espace lointain, l'espace pour promouvoir la paix, le contrôle du trafic spatial, la gestion de la connaissance dans les activités spatiales et les missions à cout réduit pour l'observation de la Terre.

Les **publications** de l'académie sont: Le journal Acta Astronautica (mensuel), la lettre électronique, les publications de conférences, l'annuaire, les dictionnaires en 16 langues, les livres blancs et les études, la banque de données des publications sur le site web IAA.

En terme de **membres** et de correspondants : ils sont environ 1200 répartis dans 75 pays. Finalement l'académie a formellement établie depuis 2001 un groupe permanent d'études SETI, aussi bien qu'un comité de programme SETI, sous sa commission '' sciences spatiales physiques''.

l'évolution biologique Terrestre ''. Selon Rospars, l'évolution de l'intelligence serait un élément essentiel de l'évolution biologique ; des civilisations avancées pourraient être a des niveaux ''' cognitifs '' différents. Ainsi des extraterrestres ne seraient pas seulement séparés par d'importantes distances spatiales, mais encore plus par de grandes distances cognitives. En particulier les objectifs et motivations d'une intelligence plus évoluée serait par définition, en grande partie au delà de nos capacités intellectuelles. Malgré cela, si les voyages interstellaires avaient été développes par de telles civilisations, la possible présence d'extraterrestres dans notre environnement pourrait être partiellement détectable par nos moyens limites de recherches.

Un concept peut être inconfortable mais qui serait susceptible d'offrir une solution stimulante au paradoxe de Fermi et qui ouvrirait des nouvelles avenues de recherches au SETI.
Je me disais de la à parlé de PAN se déplaçant dans notre atmosphère...

Une des dernières présentations de cette deuxième journée était donnée par téléphone depuis l'Angleterre par **Chandra Wickramasinghe**, professeur de mathématiques appliquées et d'astronomie à l'université de Cardiff. Spécialiste de la théorie de la **panspermie**, (la poussière cosmique présente dans l'espace interstellaire et dans les comètes est partiellement organique et la vie évolue à partir de cette source plutôt que depuis la ''soupe primitive''). Wickramasinghe est spécialiste du développement de méthodes permettant de détecter la vie dans l'espace.

Il annonça que la vie aurait très bien pu ne pas naitre sur la Terre mais être transporté a travers le cosmos sur des comètes et météorites, et ensemencer plus tard notre planète. Les bactéries, bactéries, algues, et lichens avaient démontres leurs capacités de survie à plusieurs semaines de séjour dans l'espace et la vie pourrait très bien avoir été transporté d'une autre partie du cosmos. D'ailleurs n'a-t'il pas été annoncé récemment (Septembre 2008), qu'un organisme vivant le tardigrade, avait survécu a 10 jours de sortie spatiales ? Une première. Il est certain que les nouvelles s'accélèrent concernant la détection de traces susceptibles d'engendrer des formes vivantes.

Ainsi peu après la conférence, en Novembre et Décembre derniers des molécules essentielles pour la vie ont été détectées les unes après les autres :
- En Décembre, du dioxyde de carbone a 63 années lumière de la Terre et des molécules d'eau a prés de 11 milliards d'années lumières,
- En Novembre, une molécule organique le glycol aldéhyde dans un nuage de gaz au centre de la voie lactée.

Ces nouvelles extraordinaires me rappelèrent un des points soulevés par Wickramasinghe : Annonçant qu'a la distance de 63 Millions d'années lumières les galaxies « antennes » montraient des signes certains de dégradation biologique, la question se posait donc : est-ce que tous ces ingrédients primordiaux ont convergé également dans une autre partie de l'univers pour donner naissance a une ou plusieurs civilisations intelligentes ?

La dernière session de la conférence s'intitulait **« Aux frontières de la connaissance »** et comprenait entre autres les trois présentations à tendance ufologique citées en introduction, une par James N. Gardner sur le cloning virtuel interstellaire et deux autres sur les communications avec les animaux et Dauphins. Durant le colloque, je m'étais entretenu avec un des organisateurs et lui avait demandé ce qui avait motivé l'acceptation des interventions ufologiques, alors que traditionnellement les scientifiques du SETI ne voulaient pas en entendre parler. Il a confirmé que les américains avaient été particulièrement opposés à cette idée, et qu'ils avaient au début refusé les trois exposés en justifiant qu'ils ne rentraient pas dans le cadre de la conférence. Le comité de sélection avait finalement décidé de les conserver…

Il était clair que chacun avait sa théorie pour expliquer le phénomène PAN, des avions et technologies secrets des grandes puissances aux phénomènes naturels…mais surtout pas extra-terrestre ! Ce qui a été plutôt ironique en ce dernier jour, et ce que je ne savais pas, fut d'entendre un responsable SETI se plaindre du fait que la communauté scientifique astronomique (tel que le COSPA, le comite sur la recherche spatiale) était contre le SETI…J'appris donc à cette occasion que cette activité rencontrait elle aussi un problème de légitimité vis-à-vis de la communauté scientifique, de la même manière que les ufologues rencontrait vis-à-vis de la communauté SETI. Un élément à médité.

La salle était décemment remplie pour cette dernière journée, les responsables SETI avaient joué le jeu et malgré leur manque de considération pour le sujet avaient respecté les efforts de tous les interlocuteurs invités. Via téléphone-conférence, **James N. Gardner** (l'auteur de '' Biocosm'' et de ''The intelligent universe'') nous mit en garde sur la possibilité que la sélection naturelle soit un phénomène universel dans le cosmos, une force implacable et que donc l'humanité devrait adopter une approche prudente vis-à-vis d'une rencontre éventuelle avec une civilisation extra-terrestre. J'avais alors l'honneur de lancer le sujet ufologique à travers ma présentation ''L'attrait du SETI local : 50 années d'expériences sur le terrain ''.

Suite à la froide réaction de l'audience envers la présentation de A. Lebeque, que celui-ci avait cueilli à froid il faut bien le reconnaitre, je décidais de rester le plus impartial et le moins sujet à controverse possible.

L'objectif de mon intervention était de présenter d'un point de vue historique, depuis la fin des années 40 les différentes tentatives de détection de PAN avec du matériel scientifique. Ma présentation était structuré autours des parties suivantes :

1.**Introduction.** Quelques aspects pour confirmer que j'allais bien parler de PAN : Pour une partie non-négligeable de la population dans de nombreux pays, la recherche SETI avait déjà été réussie…Comme l'avait si bien dit S. Shostak en 2005 : '' la bonne nouvelle est que les sondages montrent régulièrement qu'entre un et deux-tiers du public pense que la vie extraterrestre existe. Le fait étrange est qu'une proportion similaire pense que nous sommes visités…''. Soulignant l'intérêt des medias et du public pour la publication des archives Françaises (CNES/GEIPAN) et Anglaise (MoD) et malgré l'absence de preuve tangible depuis 60 ans et d'intérêt de la part des scientifiques, il était certain que la controverse sur l'existence des PAN perdurera et que le débat se rouvrira régulièrement.

Local SETI
Bien entendu l'éventualité de sondes extraterrestres venant nous visiter représenterait la parfaite solution au paradoxe de Fermi. Je soulignais alors le fait que même dans la littérature SETI (ex. Allen Tough, 1999), l'idée de telles sondes dans notre environnement proche (Terre, système solaire) était considérée possible.

Considérant le fait que nous n'avons aucune idée de ce que nous cherchons, que beaucoup de scientifiques pensent que nous pourrions être confronté a des civilisations beaucoup plus âgées que nous (même par des millions d'années !) et que le fait de découvrir une vie extraterrestre serait un événement incroyable pour l'humanité, il serait préférable et indispensable de considérer toutes les différentes pistes…y compris l'étude rigoureuse de phénomènes aériens anormaux se produisant dans notre atmosphère ou notre système solaire.

Projets mis en place en Europe, Canada et Etats-Unis. Je voulais dans cette partie revenir sur différents projets, qui avaient émergés suite à l'observation d'apparitions répétitives de PAN, par des gouvernements, associations ou particuliers afin de trouver la '' preuve scientifique ''. De cette manière je désirais faire comprendre a mon audience que le domaine ufologique avait été, et pouvait être abordé avec rigueur, en délaissant le sensationnel. Limité par le temps, j'avais sélectionné les projets suivants, bien connus des ufologues mais probablement pas des scientifiques ou de la communauté SETI. Avec plus de temps pour des recherches, cette sélection aurait été probablement plus exhaustive et attrayante.**3.1**. 1950 USA, New Mexico. Les apparitions de boules de feu vertes au dessus des installations sensitives atomiques. Cet événement avait amené à la création du projet Twinkle, le précurseur du projet Blue Book.**3.2**. 1953 USA – Les appareils de photos de l'armée de l'air pour les soucoupes volantes.Suite à la recrudescence d'apparitions non expliquées en 1952 aux USA, la décision de l'armée de l'air d'équiper des tours de contrôle et des stations radar d'appareils photographiques spéciaux : les modèles VIDEON.**3.3**. 1950 – 1954 CANADA, Ontario – Projet Magnet. Le fameux projet Magnet dirige par Wilbert B. Smith et la création dans la baie de Shirley de l'observatoire Canadien des soucoupes volantes. **3.4**. 1963 FRANCE – Réseau de détecteurs magnétiques.

1.

La création et distribution de détecteurs magnétiques sur le territoire Français par les associations "Lumières Dans La Nuit (LDLN)" et "Société Varoise d'Etude des Phénomènes Spatiaux (SVEPS)".

3.5. 1973 USA, Missouri – Projet Identification. Le projet mis en place par le prof. H. Rutledge avec son équipe d'observateurs, qui résultera en 1981 dans un rapport final (livre): *Projet Identification, la première étude scientifique sur le terrain du phénomène OVNI.*

3.6. 1975 USA, Texas - Projet Starlight International.

Ray Sanford et sa tentative d'obtenir des données scientifiques et de tester l'hypothèse que les OVNI pourraient communiquer. Il avait également installé au sol un énorme cercle de lampes électriques qui pouvaient clignoter suivant certaines séquences, afin d'attirer des éventuels visiteurs de l'espace (cet aspect rappelé particulièrement le film de Spielberg Rencontres du troisième type).

3.7. 1984 NORWAY – Projet Hessdalen. Endroit très connu des ufologues du monde entier. Comme un responsable Norvégien présentait le projet Hessdalen peu après mon intervention, je me limitais à décrire la première investigation menée sur le terrain en 1984.

3.8. 1990 BELGIUM – Opération Identification. Dans mon dernier exemple, je revenais sur la ''vague Belge'' et la décision sans précédent par la Force aérienne Belge de collaborer avec la SOBEPS, jusqu'au point de mettre à disposition des moyens sans précédent (Aéroport de Bierset, avions, scientifiques, matériel photographique…) lors de la campagne d'observation d'Avril 1990.

4.**Conclusion**

Je clôturais ma présentation en soulignant que même si aucune de ces opérations n'avaient apporté d'éléments concrets prouvant que des engins extra-terrestres évoluaient dans notre atmosphère, ''Absence of evidence is not evidence of absence'' (reprenant une citation que la communauté SETI utilise de temps en temps à son compte). Même si aucun vaisseau extra-terrestre ne nous a encore atteints, il n'est pas certain que cela demeurera toujours pareil !Les moyens technologiques et informatiques existant de nos jours permettaient certainement de nouvelles tentatives, si la volonté existait. Finalement de la même manière que le projet SETI venait se greffer sur de la recherche astronomique ou cosmologique ; une étude sur les phénomènes aérospatiaux non identifies ou anormaux pourrait se réaliser en parallèle d'études de phénomènes atmosphériques. Comme l'avait dit Pierre Lagrange, à défaut de trouver des extra-terrestres, on pourrait découvrir des nouveaux phénomènes naturels. A une époque ou le changement climatique et les problèmes de dégradation de l'environnement deviennent une priorité sociale, politique et scientifique, s'engager dans un tel axe de recherche, même de façon limitée, semblerait justifiable.

Vint alors le tour de **Pierre Lagrange** (LAHIC: Laboratoire d'Anthropologie et d'Histoire de l'Institution de la Culture)**,** qui se concentra a explorer la relation spéciale qu'entretiennent depuis de nombreuses années l'ufologie et le SETI.

Son interlocution s'intitulait ''Quand SETI rencontre une forme extra terrestre d'intelligence : Comprendre la relation difficile entre SETI et l'ufologie ''. Lagrange introduisait d'abord ce qu'était l'anthropologie sociale et souligna l'importance de cette discipline pour le SETI. Ainsi l'étude des différences culturelles entre l'ufologie et le SETI, aiderait également à comprendre les différences culturelles entre nous-mêmes et des extra-terrestres. L'ufologie pourrait être considérée comme une ''culture extra-terrestre'', d'où les nombreuses difficultés pour approcher le sujet : Est-ce une pseudoscience ou une science impossible? Peut-être que le PAN restera un objet impossible a domestiquer, a aborder et comprendre. Lorsque Carl Sagan, une des personnes les plus connues de la communauté SETI, tente d'imaginer dans un des ses romans (Contact) un contact avec une autre civilisation ; il imagine une situation proche de celle que nous connaissons aujourd'hui avec l'ufologie : à la fin de leurs périples, lorsque les astronautes reviennent sur Terre, ils sont confrontés au scepticisme des personnes qui sont restées sur Terre. Ils sont incapables de prouver la réalité de ce qu'ils prétendent avoir vécu. Même s'il existe des grandes différences entre les scientifiques SETI et les ufologues, leurs travaux et hypothèses semblent aller dans la même direction et ils imaginent tous les deux une sorte d'intelligence extra-terrestre impossible à comprendre. Ceci en accord avec l'une des fameuses citations d'Arthur C. Clarke :

'' N'importe quelle technologie qui est suffisamment avancée est impossible à distinguer de la magie'' [5]. Lagrange souligna lors de son exposé les différences de méthodes de travail entre les deux communautés de chercheurs. Les scientifiques SETI travaillent et fonctionnent au sein de réseaux technologiques et scientifiques de radioastronomie. Ils tentent de produire des faits, à la différence des ufologistes qui s'enlisent dans des controverses sans fin. Pour nombre d'entre eux, l'absence de preuve de l'existence des PAN est volontairement souhaitée et ils ne sont pas capables d'atteindre une conclusion.

La présentation de **Hauge Bjorn Gitle** clôturait le sujet ufologique. Le professeur assistant Norvégien présentait à l'audience l'historique du Project Hessdalen à travers une riche série de photos sur l'emplacement, l'organisation et les résultats.

24 années d'observation depuis 1984 et surtout une surveillance automatique depuis 1988. La collaboration Italo-norvégienne était soulignée (projet EMBLA 2000) entre la faculté d'ingénierie de Sarpsborg et l'institut de recherche radioastronomique de Bologne. D'ailleurs le responsable Italien (**S. Montebugnoli**) de ce centre avait participé aux deux premiers jours du colloque et avait donné une présentation sur l'organisation et les projets actuels et futurs du SETI en Italie. Bjorn Gitle présenta les différents instruments scientifiques actuellement en fonction dans la vallée d'Hessdalen et montra précisément les différentes données obtenues scientifiquement : photos avec mesure spectrographique, analyse des émissions des spectres (Nitrogène dominant…), données du champ magnétique, relevés radar…etc

Ses conclusions étaient les suivantes : le phénomène d'Hessdalen représentait probablement un mécanisme de combustion en fonction, utilisant l'air ambiant et de la poussière minérale de la vallée. Cependant la source d'énergie produisant la combustion demeurait toujours non identifiée.

Bjorn Gitle projeta sur l'écran quelques photographies spectaculaires prises en plein jour en Septembre 2004, dont l'une montrait sur un même tirage quatre(!) phénomènes lumineux non expliques, et sur une autre un corps ovoïde lumineux blanc assez imposant, très proche d'une forme traditionnelle de soucoupe volante. Bjorn Gitle finissait son exposé sur les données les plus récentes provenant du camp science de Septembre 2007, et de la fameuse photographie prise en soirée qui a été utilise dans le reportage diffusé en Mars 2008 sur Canal +. Egalement il projeta à l'écran la longue (plusieurs heures!) corrélation radar qui avait été obtenue a plusieurs reprises au cours de la même semaine d'observation. Demandant à l'audience des nouvelles pistes de recherche pour expliquer le phénomène, il m'a semblé que les scientifiques étaient bien en peine de proposer quelque chose d'original. Mon impression était que malgré la richesse de la présentation et la variété des enregistrements scientifiques, la plupart des personnes étaient persuadées d'avoir affaire ou bien a un phénomène naturel ou météorologique inédit, ou bien à des confusions avec des phénomènes humains. Pour l'audience, ce genre d'apparition ne ressemblait pas du tout à la manifestation d'une intelligence extra-terrestre. Attention quand même à l'excès d'anthropomorphisme.

A défaut de ''petits hommes verts'' ou de ''petits gris'', deux des dernières interventions du colloque étaient consacrées aux tentatives de communication avec des animaux. La première celle de **Denise Herzing** (The wild dolphin project) montrait à travers de nombreux clips vidéo les résultats d'observations et de tentatives de communications et d'interactions avec des dauphins.

La seconde présentation, donnée par **Doyle Laurance R.,** avait pour objectif de démontrer que la théorie appelée « information théorie » pouvait être utilisée pour mesurer la complexité de systèmes de communication.

Appliquant cette technique aux sifflements des dauphins et appels sonores des baleines, Doyle démontrait comment quantifier le niveau de complexité de communication et illustrer son utilisation potentielle pour le développement d'un '' filtre d'intelligence'' pour la recherche de systèmes de communications extra-terrestres.

Les spécialistes SETI se rappelleront certainement que la première conférence dans ce domaine qui se tenu a Green bank en 1961, réunissant une dizaine de participants sous le nom de ''l'ordre du dauphin'', avait abordé ce sujet. Un certain Lilly John Cunningam (1915-2001), physicien, neurophysiologiste et chercheur américain, avait présenté ses travaux et avancé la notion que les dauphins représentaient une autre forme d'intelligence avancée présente sur Terre, avec laquelle nous pourrions apprendre à communiquer.

Le colloque à l'UNESCO se terminait par une présentation de **Claudio Maccone** à propos d'un projet de protection de la face cachée de la lune. Ceci afin d'avoir l'éventuelle possibilité dans le futur d'installer un observatoire astronomique ou d'un radiotélescope dans une zone (comme le cratère Deadalus) totalement protégée d'ondes électromagnétiques, provenant de satellites ou propagées depuis la Terre. L'avantage serait également de pouvoir écouter les basses radios fréquences qui ne pénètrent pas l'atmosphère terrestre.

Notes:

1.International Academy of Astronautics, 6 rue Galilee, Po Box 1268-16, 75766 Paris Cedex 16, France. http://www.iaaweb.org

2. Programme disponible sur: http://iaaweb.org/iaa/Scientific%20Activity/setiparis2008.pdf

3. SETI institute : http://www.seti.org/Page.aspx?pid=1241SETI league : http://www.setileague.org/

4. ouvrage que je recommande (malheureusement disponible qu'en Anglais) car il contient une bonne partie sur l'ufologie et SETI. L'auteur peut être féliciter pour son ouverture d'esprit dans ce domaine.

5. En Anglais : '' Any sufficiently advanced technology is indistinguishable from magic"

6. Disponible sur: http://www.youtube.com/watch?v=cdnkQVKBR60

Remerciements:

Didier Gomez, Franck Boitte et Jérôme Beau pour leurs coopérations et leurs envois de documentation. Luca Derosa, Elizabeth Piotelat et Seth Shostak pour les photographies de la conférence.

La mémoire de l'ufologie

Il est possible de télécharger la toute récente (janvier 2009) liste des magazines ufologiques référencés à travers le monde depuis les années 50. Finalisé par l'équipé suédoise de l'AFU, ce document très précieux est disponible à l'adresse ci-dessous ou en naviguant sur le site de l'AFU:

http://www.afu.info/AFU% 20Serials% 20Archive% 202009.pdf

D'une longueur de 317 pages (la version précédente avait 269 pages) ce fichier informatisé [format pdf] comprend une liste de quelques 25.000 revues classées par ordre alphabétique par pays, avec mention du titre, de l'année de publication, du nombre de numéros parus et du nom de l'éditeur. On retrouve dans cette liste impressionnante des collections récemment acquises par l'AFU aux Etats-Unis (Caulfield & John Otto), mais n'inclut pas encore les fichiers provenant de donateurs tels que Janet et Colin Bord, John Rimmer et Hilary Evans en Novembre 2008. Ce matériau est pour l'instant en magasin en Suède, mais n'a pas encore été inventorié par l'équipe de l'AFU.

Si vous disposez de documents liés à l'ufologie, vous pouvez compléter les archives de ce qui constitue à l'heure actuelle la plus importante bibliothèque ufologique au monde.

Archives for UFO Research
www.afu.info

C'est magique !

Il s'agit des prochains livres de Jean Sider qui doivent prochainement sortir chez JMG éditions. Le premier sera un condensé d'articles publiés dans la revue *Parasciences* durant plusieurs années, à l'initiative de Jean-Michel Grandsire, directeur et éditeur de la revue. Le second sera très vraisemblablement l'ultime livre de Jean Sider et devrait voir le jour fin 2009 ou courant année 2010, sous le titre provisoire suivant : *Ovnis : la magie des "Extraterrestres"*, aux éditions JMG.

Peut-on éviter les enlèvements ?

Une chercheuse américaine de bonne réputation, *Ann Druffel*, qui vit en Californie, a écrit un livre dans lequel elle explique avec exemples à l'appui, qu'il existe neuf méthodes pour résister à l'intrusion des *Aliens*[1].

Disons que les incidents qu'elle détaille afin de valider ces méthodes concernent tous des cas de *bedroom visits*, autrement dit d'entités qui surgissent dans la chambre à coucher des témoins en pleine nuit. Exception à cette règle, Ann cite aussi un cas qui s'est produit dans une voiture à l'arrêt. Ces incidents ne se limitent pas seulement à de simples intrusions *intra muros* de supposés *Aliens*, car il arrive souvent qu'ils précèdent des incidents d'un mode plus complexe, qui impliquent d'apparents déplacements physiques des témoins dans une machine volante inconnue.

Jean Sider
Auteur de quinze livres et d'un nombre considérable d'articles dans les revues spécialisées en ufologie, il est un infatigable collecteur de données. Son travail de recherche notamment sur la vague de 1954 est un modèle du genre des efforts fournis par un chercheur pour mettre à jour des éléments que l'on croyait perdus à jamais. Il fait partie des personnalités incontournables de l'ufologie *made in France* et reste l'un des grands spécialistes de l'ufologie nord-américaine.

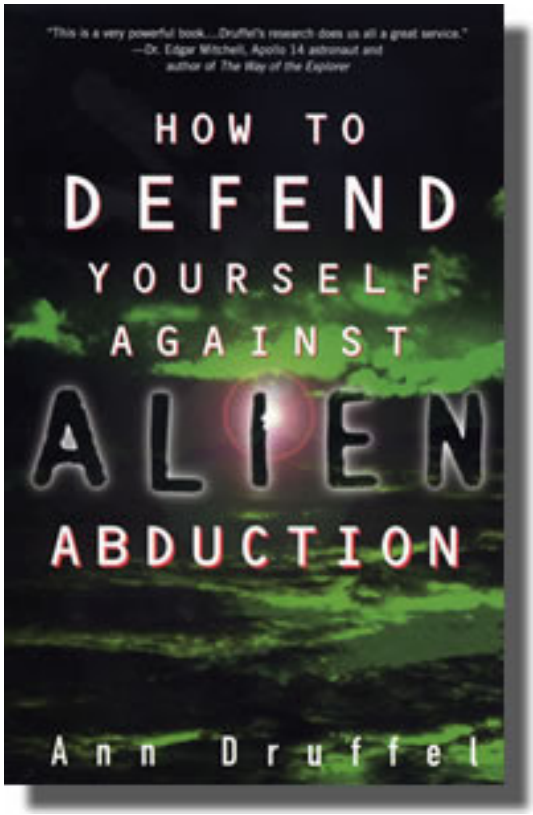
Pour autant que je sache, on ne connaît pas un seul cas qui se soit produit au cours de ce qui suggère une abduction corporelle déjà en cours. Le seul abducté connu pour avoir tenté de résister à ses ravisseurs à bord d'un ovni, et ce physiquement, est Travis Walton en novembre 1975, mais il ne réussit pas à annuler l'incident.

D'après Ann, ces neuf méthodes sont les suivantes :

1- La lutte mentale
2- La lutte physique
3- La colère légitime
4- La fureur protectrice
5- Le soutien des parents et amis
6- L'intuition
7- Les méthodes métapsychiques
8- L'appel à des personnages divins
9- Les répulsifs

Précision importante : si ces méthodes donnent de bons résultats, selon Ann, ce n'est pas toujours le cas. De plus, il faut les employer dans les tout premiers instants du contact car quand un laps de temps trop long s'est écoulé elles sont inopérantes. Certaines ont été découvertes de façon fortuite. D'une façon générale, les personnes qui ont réussi à repousser l'immixtion des entités grâce aux quatre premières méthodes, développaient une forte personnalité. Pour rendre ces "remèdes" opérationnels, toujours selon l'ufologue californienne, il faut avant tout que les témoins parviennent à se convaincre qu'elles sont efficaces, et que ce type d'intrusion étrangère chez eux est une atteinte flagrante à leurs droits d'êtres humains (1, p. 23).

Voyons cela en détail.

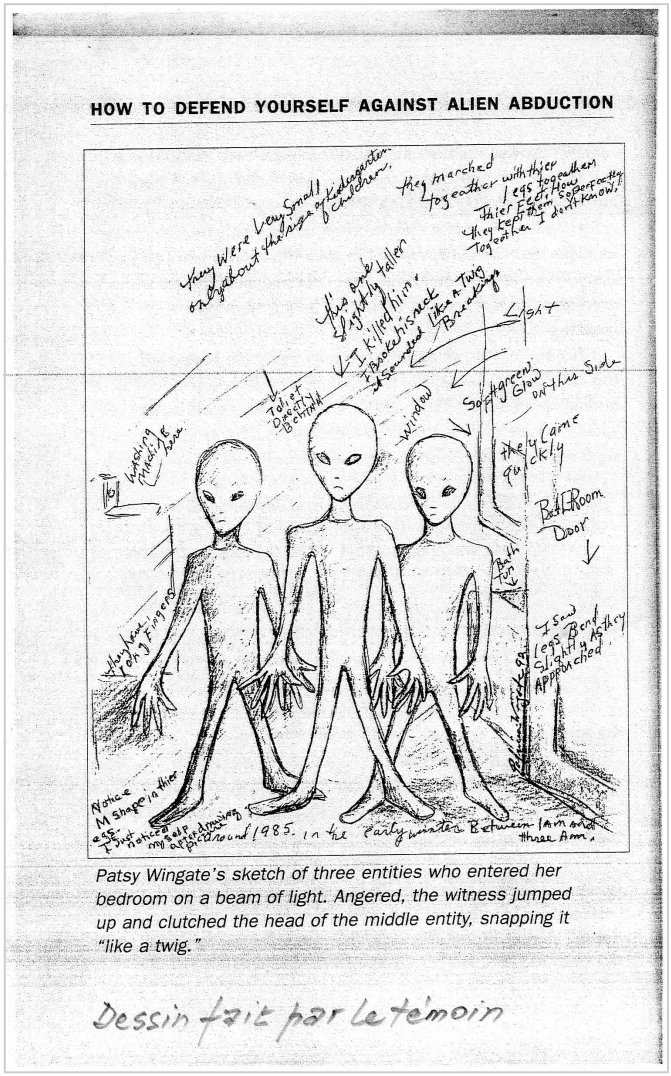


http://www.anndruffel.com/

Méthode n° 1 : la lutte mentale

L'un des exemples cités par Ann pour illustrer cette parade, concerne l'incident dans lequel le contact a été rompu à l'intérieur d'une voiture à l'arrêt.

En 1956, Emily Cronin, après avoir quitté en pleine nuit la nationale *Ridge Route*, Californie, à cause de l'importance du trafic routier sur cette voie, s'était garée dans une aire de stationnement avec son amie Jan et en profiter pour dormir un peu. Soudain les deux femmes furent réveillées par une puissante lumière et constatèrent qu'elles étaient paralysées.



Patsy Wingate's sketch of three entities who entered her bedroom on a beam of light. Angered, the witness jumped up and clutched the head of the middle entity, snapping it "like a twig."

Dessin fait par le témoin.
La scène de Patsy Wingate des trois entités qui sont entrés dans sa chambre sur un faisceau de lumière. Irrité, le témoin a bondi et saisi la tête de l'entité du milieu, qui a cassé « comme une brindille ».

Source: How to defend yourself against alien abduction, Ann Druffel, Crown publications, janvier 1999.

Elles ne pouvaient même pas parler. D'abord au bord de la panique, Emily réussit à se calmer et à se concentrer pour tenter de vaincre son immobilité. Pour ce faire elle focalisa ses pensées sur l'un de ses doigts avec l'idée de le faire bouger.

Sa tentative réussit et quand le doigt put remuer, la totalité de la paralysie **des deux femmes** disparut. En 1975, sous régression hypnotique, le Dr. William McCall fit remonter deux souvenirs dans la mémoire d'Emily.

L'un est relatif à la lumière qui était émise par un ovni, l'autre à trois grands occupants vêtus de noir et aux visages plats qui vinrent regarder dans la voiture, mais aucune indication d'abduction ne fit surface. Emily Cronin aurait vécu par la suite d'autres expériences paranormales en relation avec les *Aliens* (1, pp. 24-25)

Méthode n° 2 : la lutte physique

Le chercheur Dan Worley a signalé à Ann un cas qui fera rire certains lecteurs et hurler quelques autres. Durant l'hiver 1985, Patsy Wingate, 41 ans, de Knoxville, Tennessee, se trouvait au lit. Soudain un faisceau lumineux surgit dans sa chambre, accompagné d'un bourdonnement. Trois petits individus à grosse tête apparurent sur le sol dans le faisceau puis en sortirent pour se diriger vers le lit de Patsy.

Celle-ci avait déjà eu affaire à d'autres contacts de ce genre en de précédentes occasions, aussi cette nouvelle incursion la rendit furieuse. Elle se leva et saisit le cou du plus grand des *Aliens* et le serra, sans intention de le blesser ni de le tuer, mais seulement pour faire comprendre à ces créatures qu'elles n'étaient pas les bienvenues.

Or, ce geste provoqua le bris du cou de l'entité car il se cassa net comme une brindille et bascula en arrière sur son dos. Patsy crut que les deux autres entités allaient la tuer, mais ils se contentèrent de relever leur compagnon en passant chacun une main sous ses épaules, puis de le porter dans le faisceau lumineux. Là, ils disparurent comme par dématérialisation et le faisceau s'éteignit (1, pp. 41-48).

Aucun chercheur sérieux ne peut croire à la réalité physique d'un pareil incident. Il s'agit plus vraisemblablement d'une comédie jouée en mode virtuel dans l'esprit du témoin, acte malicieux dont les *Aliens* sont friands. Patsy aura aussi été ciblée par le phénomène sur une grande partie de sa vie, ainsi que certains membres de sa famille.

Méthode n° 3 : la colère légitime

C'est une variante de la première méthode. En janvier 1954, Jan Whitley vivait seule à Pacoma, Californie. Ce mois-là elle fut abductée, donc bien avant que l'on ne parlât de RR4, mais ses expériences des années 1950 ne furent connues qu'à la fin des années 1970, quand elle fut mise en régression hypnotique par le Dr. William McCall.

Elle eut souvent affaire à des entités invisibles qui la paralysaient, mais elle a toujours gardé son état d'éveil et le contrôle de ses pensées durant ces événements, du moins c'est ce qu'elle croit. Une nuit, lassée de ces violations de son domicile qui se répétaient souvent et qui outrepassaient ses droits à la tranquillité, elle fut saisie d'une grande colère et hurla à ses tourmenteurs : « *Fichez-moi le camp !*». Et les entités disparurent (1, pp. 70-72).

Comme beaucoup d'autres de ses compatriotes, Jan Whitley a été longtemps une poire bien juteuse pour les *Aliens*, pour ne pas dire une proie.

Méthode n°4 : la fureur protectrice

Cette méthode est aussi une variante de la première. La famille de Morgana van Klausen, qui réside dans la région de Los Angeles, commença à être harcelée par les *bedroom-visits* en décembre 1986, et elles durèrent jusqu'en mai 1991. Morgana en enregistra pratiquement une chaque mois durant toute ce temps (Ce qui ferait 54 incidents !-NdJS).

Son très jeune fils vécut aussi ce type d'événements. Il a d'ailleurs dit plusieurs fois à sa mère en 1987 qu'il avait vu la nuit des clowns ou des fantômes qui entraient dans sa chambre en traversant un mur (sic). Un jour il fit le dessin d'un appareil aérien avec des gens à l'intérieur, et il affirma avoir voyagé dedans la nuit précédente. Il croqua aussi d'autres machines volantes différentes dans lesquelles il maintint y avoir été transporté avec ses parents. Malgré son très jeune âge (4 ans) et la maladresse de ses tracés, la machine où il était censé être seul était très différente de celles où il se serait trouvé avec ses géniteurs.

Morgana fut outragée quand elle réalisa que même son fils était aussi la cible des entités et

avait été probablement abducté. Elle mit son mari Luke au courant de ces intrusions, mais celui-ci ne crut pas un mot que ce qu'elle lui raconta, persuadé qu'elle avait eu des hallucinations. Toutefois, une nuit de mai 1988, son mari se réveilla et aperçut deux silhouettes humaines qui se tenaient dans le salon qui jouxte la chambre à coucher.

Quand il voulut prendre son pistolet il se rendit compte qu'il était complètement paralysé. Il cria à Morgana : "*Passe-moi mon arme !*". Mais son épouse resta endormie durant toute cette visite en chambre. Du coup, Luke réalisa que Morgana n'avait pas été victime d'hallucinations, et il décida de la soutenir dans ses épreuves.

Son nouveau comportement fit remonter le moral de son épouse en flèche. C'est ce qui incita Morgana à développer elle-même son propre système de résistance, convaincue qu'elle pouvait chasser les entités. C'est ainsi qu'elle se rendit compte qu'en laissant les lumières du salon allumées, les entités venaient moins souvent dans la chambre à coucher des parents et celle de leur fils.

Quand elles se manifestaient Morgana se levait et tout en leur faisant face, elle leur adressait des incitations fermes à ne pas revenir en précisant que leurs actions traumatisaient toute sa famille. Elle dut ainsi s'employer à extérioriser sa fureur lors de plusieurs visites, puis un jour ces phénomènes cessèrent (1, pp. 92-95).

Il n'est pas certains que c'est la méthode de défense utilisée qui incita les entités à laisser Morgana en paix puisque la plupart des tentatives échouèrent. L'épisode du mari incrédule qui est à son tour victime d'une *bedroom-visit*, alors que l'épouse continue de dormir tranquillement, fait partie des épisodes dans lesquels le comportement des entités relève de l'aberration… ou de la malice.

Méthode n° 5 : Le soutien de la famille et des amis

À vrai dire ce n'est pas une méthode, mais plutôt un élément important pour redynamiser le témoin ciblé et lui permettre de se refaire un mental de lutteur pour affronter l'intrusion des entités. Dès lors qu'il est décidé à ne pas subir les harcèlements, il utilisera l'une des méthodes citées ci-devant.

Le cas de Morgana van Clausen, cité précédemment, peut entrer aussi dans cette catégorie. Toutefois je vais citer un cas rarissime, celui d'une femme noire, car le *Black people* n'est pas souvent cité dans les affaires d'abductions et de visites en chambre. Je n'en connais que deux dans les supposés enlèvements aux États-Unis : Harrison Bailey en 1951, près d'Orland Park, Illinois, et Barney Hill (avec son épouse Betty) en 1961, dans le New Hampshire. Il y en a eu un peu plus eu Brésil, environ une quinzaine.

La raison de cette rareté s'explique par le fait que les incidents paranormaux de ce genre sont tabous chez les Noirs américains, selon Jean Moncrief, une femme de couleur dont le cas de *bedroom-visit* est décrit un peu plus loin.

C'est la même chose pour les Amérindiens, mais pour d'autres raisons faciles à comprendre. Je ne connais qu'un seul cas d'abduction parmi leur ethnie, celui de Mme Shona Bear Clark, de Santa-Fé, Nouveau-Mexique, en 1995, cité dans mon prochain livre. *

Donc Jean Moncrief, de Los Angeles, 50 ans au moment des faits, eut affaire à des entités bleues (une rareté également). Elle en fut terrifiée, et quand elles apparaissaient dans sa chambre, elle allait jusqu'à se cacher sous les couvertures comme le font les enfants quand ils sont peur, pour ne pas les voir.

Plusieurs incursions de ces êtres se produisirent et pendant longtemps elle n'en parla pas à sa famille, jusqu'au jour où sa fille lui avoua être confrontée aux mêmes tracasseries. Le moral de Jean Moncrief remonta grandement quand les feux femmes décidèrent de manifester leur colère si les *Aliens* poursuivaient leurs harcèlements.

Cependant il semble que Jean, avant de résister mentalement, ait été abductée car un jour elle a découvert une excroissance anormale sur l'un de ses seins, laquelle disparut une nuit après une visite en chambre. Depuis ce jour une marque persiste sur le sein concerné, de forme parfaitement circulaire et de couleur plus claire que la teinte de sa peau.

De plus elle fut affectée par d'étranges « rêves » récurrents dans lesquels elle se voyait sur une table d'opération, et quelqu'un s'employait à introduire quelque chose sous la peau de sa jambe en dépit de ses protestations. Elle a dit à Ann : « *Ces créatures se moquent des êtres humains* ». Elle lui a avoué aussi que sa propre mère avait été confrontée au même type de *bedroom visitors* (sic), et qu'elle avait réussi à s'en débarrasser en invoquant le nom de Jésus. (1, pp. 105-109). Les Noirs américains perçoivent très souvent ces phénomènes comme des manifestations démoniaques, ce qui explique leur réticence à raconter ce type de problème à autrui, y compris à leurs proches.

Méthode n° 6 : l'intuition

Il s'agit en fait de prémonition. Ce n'est donc pas à proprement parler un système de défense, mais une sorte de "sonnette d'alarme" endogène qui met les témoins visés en alerte. En général ceux-ci possèdent des capacités médiumniques plus ou moins fortes, et ils prétendent savoir quelques secondes ou minutes à l'avance qu'un incident de type paranormal va se produire dans leur environnement immédiat. Certains d'entre eux prétendent même avoir reçu des messages de ces visiteurs leur annonçant qu'ils se préparaient à venir chez eux !

D'après Ann, ce don permet à ceux et celles qui le possèdent de renforcer leur potentiel psychique pour contrer l'action des entités, surtout si le contact prend une connotation déplaisante, pour ne pas dire démoniaque.

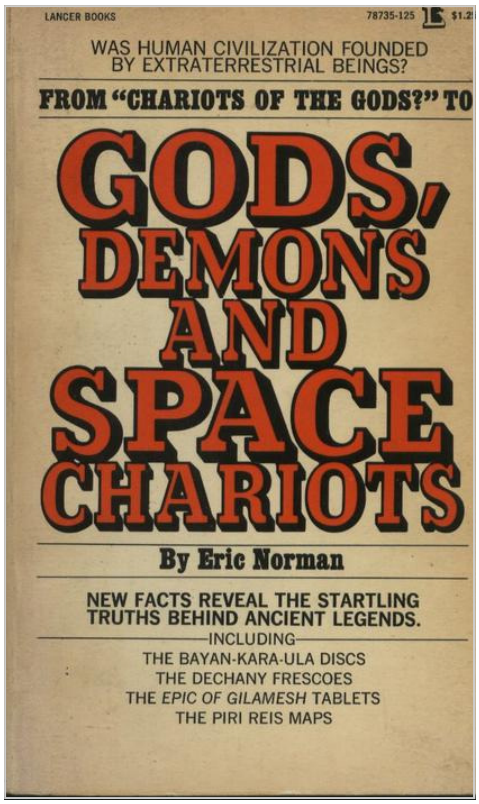
Elle cite le cas de l'ancien Marine Robert Nolan qui, quand il était au Viêt-Nam, avait l'immense chance de deviner l'approche des ennemis Viêt-Cong, ce qui lui permit de sauver sa vie à plusieurs reprises. C'est en 1987, alors qu'il résidait dans une zone rurale de l'Arizona, qu'il commença à être en butte avec les *Aliens*.

Ayant été pris par surprise la première fois qu'ils se manifestèrent, incident qui se prolongea en abduction, il décida de développer une méthode pour tenter de déjouer le déroulement de ces visites en chambre non souhaitées.

Comme Jean Moncrief, il préféra ne pas parler à ses proches de ces événements qu'il avait tendance à associer à des cauchemars. Mais voilà qu'un jour son fils lui apprit qu'il endurait le même type de manifestations, d'où sa stupéfaction et sa colère.

C'est le 3 août 1987 qu'il vécut une probable abduction. Il se réveilla en pleine nuit paralysé et engourdi, qui plus est : en sustentation au-dessus de son lit ! Par la suite il estima qu'il s'agissait, soit d'un retour d'abduction, soit le début. Trois silhouettes se tenaient près de son lit, l'une au pied, les deux autres sur le coté droit. Elles étaient vêtues comme des moines, avec une robe à capuchon. Sur le côté gauche du lit, deux gros yeux de couleur jaune ambre

* Doit être publié en 2009 ou 2010, sous le titre provisoire suivant : *Ovnis : la magie des "Extraterrestres"*, aux éditions JMG. Auparavant, les mêmes éditions envisagent un autre ouvrage composé d'articles que j'ai fait publier dans la revue *Parasciences* durant plusieurs années, à l'initiative de Jean-Michel Grandsire, directeur et éditeur de la revue.



fixaient le témoin. Il ne se souvint de rien d'autre, hormis d'avoir ressenti comme un coup sur le côté droit de sa tête, d'une migraine de très longue durée, et d'une vue qui dédoublait les images.

Des examens effectués dans un hôpital pour anciens combattants détectèrent de légères pertes de sang dans son oreille droite, d'une baisse sensible de l'audition, ainsi qu'une tension sanguine élevée. Depuis lors, il entend moins bien et de plus il perçoit souvent une sonnerie ou un sifflement qui résonne dans sa tête.

Certes, il prétend avoir pu empêcher souvent les Aliens de faire sur lui ce qu'ils voulaient grâce à sa propre méthode mentale, **mais pas toujours** puisque parfois elle se montrait inefficace. En outre, depuis 1987 il a vécu de nombreux événements psychiques (sic), et il avoue ne pas avoir de contrôle sur eux. En 1991, il fut encore abducté à deux reprises, et une troisième tentative avorta grâce à son système de résistance mentale. Pourtant le 6 janvier 1992. il fut encore abducté. Il se retrouva sur une table d'opération pour un « examen ». À un moment donné, il se débattit violemment, et il se retrouva chez lui. Enfin il prétend avoir reçu un implant dans une oreille (1, pp. 116-125).

Le lecteur estimera peut-être que si le témoin est revenu chez lui juste après s'être débattu, cela pourrait vouloir dire qu'il n'était pas abducté physiquement, mais seulement en « sortie astrale », ou « sortie hors du corps ».

Cela arrive plus souvent que les chercheurs ne le croient, mais il est plus probable que cet état ne soit qu'un leurre de réalité virtuelle. Autre supposition qu'il pourra faire : entre l'épisode de la table d'opération et le retour du témoin dans son lit, toutes les autres scènes qu'il aurait pu et dû mémoriser ont été gommées de son conscient et de son inconscient par le phénomène, afin de lui faire croire qu'il avait réussi à s'opposer à ses éventuels ravisseurs. Quoi qu'il en ait été, la méthode de Robert Nolan était loin d'être parfaite, c'est le moins que je puisse dire.

Méthode n° 7 : les défenses métapsychiques

Tout d'abord, que signifie le mot « métapsychique » ? Il a plusieurs sens selon celui qui l'emploie. Les domaines que recouvre la métapsychie, ou la métapsychique, (termes créés par le physiologiste Charles Richet en 1905 du temps de l'âge d'or du spiritisme), sont à peu près les mêmes que ceux de la parapsychologie et de la psychotronique (3, p. 250).

Pour Ann Druffel, ce terme veut dire : non physique, désincorporé, surnaturel, ou spirituel, dans le contexte de la méthode alléguée, laquelle implique des états altérés de conscience. À l'en croire, ceux-ci permettraient d'amplifier les cinq premières méthodes citées. Toujours d'après Ann, la personne concernée doit nécessairement se mettre dans une condition mentale différente de celle, normale, qu'elle reconnaît comme étant la sienne tous les jours dans notre espace-temps (sic).

Seuls les habitués de la méditation et autres états modifiés de conscience, peuvent utiliser cette méthode pour contrecarrer les entreprises des *Aliens* sur leurs personnes. La source spirituelle souvent invoquée est "la Lumière blanche"--une lumière intérieure bien entendu que l'on "voit les yeux fermés"--un concept du New Age mais qui s'est élargi à plusieurs facettes du paranormal.

Certaines des personnes interrogées par Ann ont utilisé cette Lumière blanche endogène pour chasser les *Aliens*, et certaines ont même pu augmenter le volume lumineux en question afin de protéger carrément leur maison ! D'autres ont dit avoir émis "un son intérieur", etc.

Pour illustrer cette méthode, elle cite Lori Briggs, une jeune femme qui a vécu sa première expérience de *bed-room visit* en 1970, à l'âge de 16 ans. En 1975, donc à 21 ans, alors qu'elle s'était installée à Panomara-City, en Californie, elle enregistra une deuxième intrusion, alors qu'elle vivait avec une co-locataire. Entre ces deux incidents elle avait décidé de s'entraîner à une défense qui combinait la relaxation, la méditation, la concentration, la méthode métapsychique avec émission d'un son intérieur, et enfin la lutte mentale. Donc, en 1975, quand elle perçut le son strident annonciateur du phénomène, comme la première fois en 1970, elle se concentra sur l'émission d'un son intérieur pour le rendre plus puissant que celui des entités, et cela finit par le briser car il s'arrêta net. Puis il recommença à se manifester et Lori se sentit paralysée.

Elle fit encore appel à toute son énergie mentale pour amplifier le son intérieur et enfin l'émission sonore haut perchée des entités fut définitivement rompue. Ensuite la jeune femme formula de fortes pensées de rejet et de refus de contact, ce qui supprima la paralysie, et causa la disparition des petits *Aliens* qui avaient fait irruption dans sa chambre. La tentative d'intrusion avait été totalement annihilée.

À noter que sa co-locataire, Jo Maine, resta profondément endormie durant toute l'expérience, tout en ronflant bruyamment. De plus, Lori eut beaucoup de mal à la réveiller, alors que d'habitude elle a un sommeil léger absolument silencieux. Il semble, si l'on s'en tient aux déclarations de Lori, que Jo Maine ait été neutralisée par le phénomène, ce qui s'est déjà produit dans d'autres incidents du même type (1, 132-136).

Méthode n° 8 : l'appel à des personnages divins.

D'une façon générale, ce sont les personnes très croyantes, voire pratiquantes, mais ce n'est toujours le cas, qui, intentionnellement ou non, dès le début d'un contact, implorent de secours de Dieu, de Jésus, de la Vierge Marie, ou de tout autre personnage marquant de leur religion. Dans cette circonstance il n'est nul besoin d'utiliser les autres méthodes citées précédemment, car celle-ci est particulièrement efficace : le phénomène se retire immédiatement et ne revient plus. Ce qui tend à laisser croire aux personnes visées, que le phénomène est généré par des *Aliens malfaisants* identifiés au Diable et ses démons.

L'incident vécu par Melissa McLeod, une jeune femme de confession catholique, est un des deux exemples cités par Ann. Au milieu des années 1980, cette californienne se réveilla un matin paralysée pour voir à côté de son lit une silhouette noire encapuchonnée. Terrorisée, elle dit instinctivement : « *Mon Dieu, sauvez-moi !* ». Aussitôt l'apparition s'évanouit (1, p. 151).

Du temps des procès de sorcellerie, certains individus "transportés au sabbat" ont également prononcé une phrase du même genre quand ils virent les sordides spectacles qu'ils avaient sous les yeux ; d'autres firent le signe de croix. Tous les auteurs qui ont traité ce sujet, dont des inquisiteurs eux-mêmes tels Henri Boguet, Pierre de Lancre, Jean Bodin, etc. ont signalé quelques cas de ce genre.

Non seulement les scènes du sabbat disparaissaient instantanément, mais les gens concernés se retrouvaient souvent à des distances plus ou moins grandes de leur domicile. Curieusement, seuls les hommes étaient victimes de ces déplacements ultra malicieux, pour ne pas dire vicieux.

On connaît aussi quelques cas modernes de transport d'abductés à de grandes distances, avec ou sans leur voiture, et là aussi on ne signale que des représentants de sexe masculin. Toutefois, dans ces cas les témoins n'ont pas prétendu avoir imploré un personnage divin pour les délivrer de leurs tourmenteurs. Ce qui implique des déplacements physiquement réalisés. Du coup, ces incidents corporels compliquent encore davantage la situation, d'autant qu'ils suggèrent un déplacement accompli en mode paranormal, donc qui défie nos connaissances en physique.

Ann cite aussi le cas de Timur, un jeune Iranien qui reçut dans sa chambre la visite d'un *Bakhtat*, une variété de djinn de son pays. Cette entité est comparable aux daemons des Grecs anciens et aux fées de l'Europe d'antan, tantôt bienfaisante, tantôt malfaisante. Ce témoin s'est aussi retrouvé paralysé. Il pensa tout de suite à Dieu et fut en mesure d'ouvrir la bouche et de crier : « *Dieu !* », dans la langue de son pays d'origine (probablement « *Allah !* »). Le djinn manifesta de la colère, puis il disparut. (1, 156-157).

Comme quoi il est démontré que ce phénomène n'est pas limité aux pays chrétiens. D'ailleurs l'un de mes correspondants, d'origine nord-africaine, m'a affirmé que dans les pays musulmans les phénomènes traités dans ce texte sont tabous, y compris les simples observations d'ovnis dans les cieux. Ce qui explique la rareté de ces cas issus de témoins comme Timur, qui peuvent venir à la connaissance des chercheurs.

Méthode n° 9 : les répulsifs

Elle est très sujette à caution, car elle implique des produits divers que les traditions anciennes européennes prétendent efficaces pour chasser les "mauvais esprits". Ann cite des herbes, des essences, des parfums, le sel, et le fer. Elle affirme que réussir à repousser les intrusions des *Aliens* avec l'un de ces produits indique que c'est l'esprit qui est visé et non le corps.

Elle cite comme exemple, celui de Deborah Goodale Marchand, rencontrée en 1990 lors d'un symposium ufologique à Laramie, Wyoming. Toutefois, cette femme **n'est une abductée ni ne semble avoir vécu de visites en chambre**. Elle avait fait seulement des recherches sur les répulsifs censés annuler les effets de certains contacts avec des entités malveillantes, et avait collecté les noms de plusieurs herbes et de plantes à fleurs (y compris leurs noms scientifiques) qui auraient cette propriété répulsive.

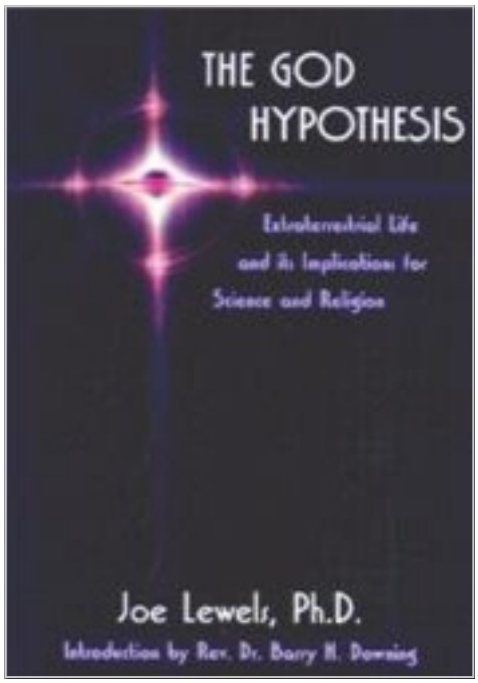
Problème : ces produits sont les "remèdes" des masses populaires du temps où les fées n'étaient pas encore devenues des "Extraterrestres". Et s'ils étaient parfois performants (ce qui était rare) c'est parce ces entités le laissaient croire aux naïves personnes qui les utilisaient.

D'ailleurs, Deborah a bien précisé à Ann que ces répulsifs d'un autre âge n'étaient pas toujours opérationnels, et qu'il devait y avoir certains critères restant à identifier pour qu'ils le soient, en fonction du psychisme des personnes voulant les mettre en pratique. Enfin elle a ajouté que ses recherches continuaient avec l'espoir de pouvoir trouver d'autres éléments qui pourraient établir une méthode fiable basée sur l'utilisation de ces produits. (1, pp. 167-175).

Le lecteur pensera peut-être que ce prétendu neuvième système de défense relève d'une croyance ancestrale totalement chimérique, et que Deborah Goodale Marchand se fait des illusions. Et il aura probablement raison.

Ann Druffel estime aussi que le phénomène est très ancien, et qu'il s'est exprimé aux différentes ethnies du monde en fonction des lieux, des temps, et des croyances locales. Néanmoins, comme elle l'écrit elle-même : « *Ma propre hypothèse est que les ovnis sont physiques avec ou sans formes de vie à l'intérieur* » (1, p. 188).

C'est son droit, mais comme elle a écrit cette phrase en 1998, depuis elle a peut-être rejoint les rangs grossissants de ceux qui, depuis quelques années, ont mis de côté cette hypothèse pour s'intéresser à d'autres options davantage en rapport avec les données recueillies sur les abductions et les visites en chambre. Un constat qu'elle reconnaît elle-même par



la phrase suivante : « *De nombreux ufologues estiment maintenant que le problème des prétendues abductions par les Aliens se situent dans des états altérés de conscience plutôt que dans la réalité physique* » (1, p. 167).

Un bon point pour elle : elle est d'accord sur le fait que les réponses faites par les abductés aux questions de l'hypnotiseur tendent à conforter ces derniers sur l'idée qu'ils se sont forgée sur les phénomènes. Mais à cette remarque j'ajouterai un mauvais point : elle a "oublié" de signaler que dans certains cas, les enquêteurs se sont aperçus que les entités pouvaient intervenir lors des régressions hypnotiques et "souffler" les réponses aux abductés questionnés par des hypnotiseurs (et les enquêteurs) !

Pourtant, elle devrait en principe savoir qu'un livre édité en 1970, avait révélé **cet élément important**, obtenu lors de la séance d'hypnose exercée sur le policier Herbert Schirmer, abducté le 3 décembre 1967. C'est Loring G. Williams, hypnothérapeute professionnel qui mit le témoin en régression hypnotique et Eric Norman (de son vrai nom Warren Smith) qui posa les questions (3, p. 192).

Je rappelle qu'auparavant, le Comité Condon, qui allait sonner le glas du *Project Blue Book*, avait convoqué Schirmer à Boulder (CO) pour l'interroger sous hypnose. C'est le psychologue R. Leo Sprinkle qui fut chargé de cette tâche.. Ce dernier déclara que le policier était de bonne foi, mais le Dr. Condon, dans son rapport, affirma que les membres du Comité n'accordaient pas leur confiance aux déclarations du policier (3, p. 188).

Je signale que le chercheur Joe Lewels a également constaté les interventions des entités durant des régressions hypnotiques auxquelles il a assisté (4, p. 123).

Warren Smith, Joe Lewels ainsi que le Dr. Virgilio Sanchez-Ocejo, sont les trois seuls chercheurs, du moins à ma connaissance, à avoir fait cet aveu surprenant, mais les grosses pointures de l'ufologie américaine n'ont absolument pas tenu compte de ce qu'ils ont découvert.

On reproche à certains rationalistes, notamment les astronomes, de ne pas vouloir voir ce qui contrarie certains consensus scientifiques, mais il a des ufologues qui ne veulent pas entendre ce qui s'oppose à leur façon personnelle d'interpréter l'énigme des ovnis en général et des *UFO-abductions* en particulier.

Conclusions

Les méthodes citées n'en sont pas toutes, dont la 5 (le soutien des proches) et la 6 (l'intuition), car en réalité elles font appel à l'une des méthodes préconisées par les 1, 3, et 4, lesquelles sont des variantes de la même, puisqu'elles impliquent un effort mental dirigé contre les entités.

La 2 est totalement illusoire. On ne peut lutter physiquement avec les entités des *bedroom-visits*, et encore moins dans les *UFO-abductions*, soit parce que les entités ne sont pas matérielles, soit parce qu'elles ont une emprise totale sur les personnes sur lesquelles elles ont jeté leur dévolu. Si elles font croire qu'elles peuvent être repoussées, c'est parce qu'elles le veulent bien, pour susciter une croyance fallacieuse.

La 3, d'après l'exemple cité, décrit une phrase prononcée verbalement, du moins en apparence, semble-t-il. Si c'est un épisode vécut en réalité virtuelle comme je le pense, alors la phrase est mentale et relève d'un dol généré par le phénomène induit dans l'esprit du témoin pour lui faire croire qu'il a contré l'action des entités, comme dans la méthode 2.

La 7 concerne aussi une parade mentale, dont c'est aussi une variante d'une même méthode comme les 1, 3 et 4.

La 8 est connue depuis plusieurs siècles car elle découle de croyances enseignées par les religions. Quand elle est efficace, ce qui arrive parfois, les personnes concernées croient avoir eu affaire à des démons. Comme dans la 3, les phrases prononcées doivent être suscitées par le phénomène dans la perspective d'un dol mental.

La 9 découle de croyances populaires ancestrales d'Europe, inventées par des gens simples en esprit qui s'imaginaient pouvoir ainsi chasser les démons. Aucun exemple moderne n'a d'ailleurs été cité par Ann Druffel pour valider cette méthode, et je doute qu'il puisse y en avoir.

Comme dit auparavant, certaines méthodes marchent mais pas toujours. Or, comme nous savons que le phénomène possède des capacités énormes sur le cerveau des êtres humains, cela donne à penser que c'est lui qui dirige la manœuvre et décide ce qui doit se produire quel que soit le type de manifestation mis en oeuvre. Sa puissance et sa malice sont tellement élevées qu'il peut faire croire n'importe quoi aux personnes sujettes à son influence.

Il est fort capable de les leurrer très facilement lors de visites en chambre, ou autre type de contact, pour les convaincre qu'il est possible d'enrayer leurs actions. En réalité il n'existe aucune méthode mentale et surtout pas physique pour contrecarrer leurs entreprises sur notre espèce.

Ann Druffel semble être convaincue de l'efficacité de ces méthodes puisqu'elle leur consacre un livre de 242 pages. Elle privilégie un phénomène originaire d'une autre dimension qui utiliserait des ondes électromagnétiques. Toutefois, elle oublie de dire qu'il est nécessaire, pour que le cerveau transforme les transforme en images, que ledit organe possède un dispositif sophistiqué de décodage, afin que les scènes de réalité virtuelles soient discernables des témoins, lesquels pourraient être mis dans un état modifié de conscience pour les percevoir.

C'est ce que Jacques Vallée désignait par l'expression suivante : le système de contrôle, mais sans en dire plus. Je soupçonne, sans avoir de preuve bien entendu, qu'il s'agit peut-être d'une fonction génétique du crâne incluse dans le génome de notre espèce par la transcendance qui génère ces phénomènes, peut-être lorsque l'*Homo erectus* est devenu *Homo sapiens*. Simple supposition de ma part, bien évidemment, car la réalité est peut-être même insoupçonnable.

Quoi qu'il en soit, le constat le plus positif et le plus sûr qui ressort de l'étude des abductions et des visites en chambre est celui-ci : toutes les ethnies semblent concernées, y compris la race jaune, comme démontré dans mon prochain livre, et que les Musulmans n'échappent pas à l'intéressement des entités.

Dommage que leurs tabous (comme ceux des Amérindiens) ne permettent pas à ce qu'ils expérimentent comme phénomènes, de nous parvenir.

Cette situation n'a finalement rien d'étonnant si l'emprise de cette intelligence supérieure opère à un niveau planétaire. C'était déjà perceptible avant l'apparition des RR4 puisque les observations d'ovnis ont été enregistrées dans le monde entier. À noter toutefois que les Etats-Unis viennent très largement en tête du classement des *UFO-abductions* et *bedroom-visits* par pays, avec plus de 80 % des cas connus des ufologues.

Enfin, je crois sincèrement que le phénomène comporte au moins deux composantes :

1- Une part de leurres mentaux sous forme d'une sorte de "cinéma" projeté dans le cerveau des témoins, sous forme de réalité virtuelle d'un réalisme époustouflant.

2- Une part d'activités diverses non identifiées qui intéressent le domaine physique, car divers éléments indiquent qu'elles se produisent effectivement dans notre espace-temps.

Quant à QUI fait QUOI, COMMENT, et POUR QUELLE RAISON, aucune réponse formelle ne peut être faite car il n'existe aucune preuve pour en démontrer le bien fondé. On en peut malheureusement que faire des suppositions.

Références

1 Ann Druffel, *How to Defend Yourself Against Alien Abduction*, Three Rivers Press, New York, 1998.
2 René Louis, *Dictionnaire du mystère*, éditions du Félin, Paris, 1994.
3 Eric Norman, *Gods, Demons and Space Chariots*, Lancer Books, New York, 1970.
4 Joe Lewels, *The God Hypothesis*, Wild Flower Press, Mill Spring, NC, 1997.

Projet *FOTOCAT France*

UFOmania magazine se lance dans un vaste programme d'enregistrement des données photographiques et vidéos afin de compléter la base de données du projet FOTOCAT de Vicente-Juan Ballester-Olmos. Actuellement cette base compte 9285 entrées pour seulement 400 cas photographiques français environ. L'intérêt est de pouvoir publier d'ici quelques mois un document reprenant la totalité du catalogue existant avec dates, lieux et descriptions.

Vicente-Juan Ballester-Olmos

Agé de 60 ans, il se consacre à l'ufologie depuis 1966. Il est le co-fondateur de la *Fundacion Anomalia,* la structure ufologique la plus importante en Espagne. Auteur de cinq livres incontournables, et de plus de 300 articles et documents sur l'ufologie, il reste l'un des plus éminents chercheurs espagnols.

RAPPORT DE SITUATION # 2

Le projet *FOTOCAT France* est un catalogue informatisé regroupant les cas photographiques et vidéos d'OVNI en France.

Afin de compléter notre base de données, et dans le but d'impliquer le plus de chercheurs et d'organisations possibles dans une mission de collecte collective, le magazine UFOmania s'est porté volontaire pour aider à la réalisation la plus exhaustive de ce projet de référencement international des données photos et vidéos.

Les colonnes du magazine vont ainsi servir de plate-forme d'information régulière pour montrer la promotion de ce projet et surtout l'avancement des saisies. Le lecteur est d'ores et déjà prié de soumettre les informations en sa possession afin qu'elles puissent être rassemblées et intégrées dans la base de données.

Vicente-Juan Ballester Olmos
PO Box 12140
46080 Valence
Espagne

ballesterolmos@yahoo.es

http://fotocat.blogspot.com

Nous ne pouvons que vous conseiller de parcourir le site ci-dessus où il est possible de télécharger notamment divers documents [format pdf] d'un extrême intérêt.

• Livres à vendre

Les cinq livres suivants écrits par **Vicente-Juan Ballester Olmos** – tous en rupture de stock chez les éditeurs – peuvent être commandés pour 100 € (ou 150 US dollars) + frais d'envois selon le pays avec dédicaces de l'auteur.

- **OVNIS: El fenómeno aterrizaje,** 1978
- **Los OVNIS y la ciencia** avec Miguel Guasp, 1981
- **Investigación OVNI**, 1984
- **Enciclopedia de los encuentros cercanos con OVNIS,** avec Juan Antonio Fernández Peris, 1987
- **Expedientes insólitos,** 1995

Les personnes intéressées peuvent contacter l'auteur à fotocat@anomalia.org

Étrange lueur dans le ciel briennois (10)

Il ne s'agirait ni d'un bout de lune masquée par un nuage, ni d'un avion. Jeudi soir, un habitant de Brienne a remarqué une très intense tache lumineuse dans le ciel. Ne pouvant l'identifier, il l'a photographiée avant de contacter la gendarmerie

« Vous allez me prendre pour un fou ! » Jeudi soir, Patrick rentrait de Troyes, où il était venu assister à une exposition. Rien que de très banal, jusqu'au moment où son regard a été attiré par une intense lueur présente dans un ciel briennois particulièrement dégagé.
« Il était aux environs de 20 h 45. J'arrivais aux abords du collège, quand j'ai vu cette tache. Elle se situait à l'ouest de Brienne-le-Château et paraissait statique, même si je pense qu'elle était très éloignée de la commune. Dans tous les cas, cette lueur émettait une lumière particulièrement intense. »

Sans forcément penser à une rencontre du troisième type, Patrick a trouvé la situation suffisamment intrigante pour décider de s'arrêter, afin de mieux observer ce point. *« Je connais le secteur : il n'existe pas d'antenne à cet endroit. Ce n'était pas la lune non plus : j'ai regardé, elle se trouvait dans mon dos. Quant à un avion, j'en ai déjà vu : ça bouge, ça clignote et… ça n'émet pas une telle couleur. »*

Du bleu, du blanc et du rouge

Guidé avant tout par une légitime curiosité, Patrick a eu la présence d'esprit de saisir son appareil photo et d'immortaliser la scène, par trois clichés numériques. *« J'ai également alerté la gendarmerie pour signaler ce que j'avais vu »*, nous expliquait-il hier matin, assurant avoir également envoyé un mail à Météo-France. Se gardant bien d'évoquer le survol d'un Objet volant non identifié - un OVNI -, l'homme cherche juste à comprendre ce qu'il a vu. Rien de plus. Phénomène météorologique ? Électromagnétique ? Présence d'un satellite rendu visible par l'absence de nuages ? Ou encore entrée dans l'atmosphère d'une météorite en cours de désintégration ? Les pistes semblent nombreuses… Seule certitude : *« La lumière s'est progressivement estompée, pour totalement disparaître vers 21 h. Ça n'a pas duré très longtemps. Je suis revenu sur place un peu plus tard, il n'y avait plus rien. »* Pour l'heure, il ne nous a pas été possible de savoir si d'autres témoins, en mesure de corroborer cette première déclaration, existent.

Patrick, de son côté, affirme s'être de nouveau rapproché de la brigade de gendarmerie de Brienne, hier après-midi, afin de déposer ses photos et consigner son témoignage.

Détail aussi troublant qu'amusant : *« Lorsque j'ai agrandi la première photo prise, afin de tenter d'identifier cette lueur, j'ai vu apparaître du rouge, du blanc et du bleu. Un peu comme sur notre drapeau. Je ne sais pas si ça vient de l'appareil ou s'il s'agit d'un effet d'optique. En revanche, il n'y avait rien de tel sur les deux autres clichés. »*

Si, d'aventure, il devait s'agir d'une présence extraterrestre, on peut toujours se rassurer de cette louable attention : en ayant la délicatesse d'arborer nos couleurs républicaines lors du survol du ciel aubois, les hypothétiques petits hommes verts flashés, jeudi soir, par Patrick, ne pouvaient avoir que des desseins pacifiques.

Boris Callendreau, 7 février 2009, **L'Est-Eclair**

DANS LA PRESSE

De nombreux articles sont publiés régulièrement dans les journaux ou la presse spécialisée. Nous ne pouvons faute de place, les retranscrire ici en totalité mais nous vous donnons à titre d'information quelques références pour compléter vos archives.

Dans son édition du 24 décembre 2008, La Dépêche du Midi (édition Grand Toulouse, 31), rubrique Grand Sud a consacré un long article sur le témoignage de survenu à Cier de Rivière en 1954… Ce même quotidien (édition Decazeville, 12) consacrait un article à Serje Peronnet en première page départementale le mercredi 31 décembre 2008, avec pour titre « Un engin aurait survolé le LEP d'Aubin en 1990 » **Chasseur d'Ovni cherche témoins**

DEPECHE DU MIDI
DECAZEVILLE
MERCREDI 31 décembre 2008

Un engin aurait survolé le LEP d'Aubin en 1990.

Chasseur d'Ovni cherche témoins

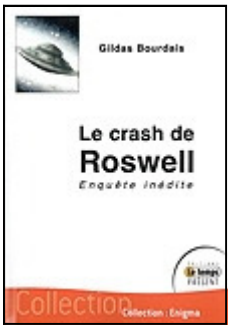
Le 5 novembre 1990, un Ovni aurait survolé la cour du lycée professionnel d'Aubin et 200 lycéens en grève auraient aperçu une énorme masse métallique. Serje Perronnet, spécialiste en ufologie, collabore avec le CNES de Toulouse et s'intéresse à tous les phénomènes paranormaux. Concernant celui d'Aubin, il lance un appel à témoins pour percer le mystère de cette étrange apparition. Page 27

Dans sa retraite d'Auzits, Serje Perronnet présente les clichés de l'ovni qui avait fait la une des journaux le 5 novembre 1990.

Le crash de Roswell. Enquête inédite

Un nouveau livre de Gildas Bourdais (JMG Editions, février 2009)

Où en est-on aujourd'hui sur l'affaire de Roswell ? Ce livre est en fait une nouvelle édition du livre paru en 2004, chez le même éditeur sous le titre *Roswell. Enquêtes, secret et désinformation*. Depuis cette date, les enquêtes ont progressé, l'occasion d'intégrer toute une série de nouveaux témoignages, révélés notamment par Tom Carey et Donald Schmitt dans leur livre *Witness to Roswell*, publié en juin 2007. L'auteur propose ici un film révisé des événements, mis au point en liaison avec ces auteurs, et aussi avec d'autres sources, clarifiant le scénario de l'accident d'un ovni près de Roswell. C'est donc un livre largement remanié qui offre une vue d'ensemble sur cette histoire extraordinaire, encore couverte par le secret, mais qui passionne encore les foules, notamment aux Etats-Unis. Roswell pourrait bien être, un jour, l'affaire de la fin du secret...



Parution prévue le 15 février 2009
390 pages, 116 illustrations, prix : 20 Euros

JMG Editions
8 rue de la mare
80290 Agnières
jmg-editions@wanadoo.fr

La matrice cachée du DMT

Le DMT est une substance psychotrope puissante qui se caractérise par une série de propriétés qui la rendent absolument unique, dont celle d'être présente naturellement dans le sang, l'urine et le cerveau des mammifères, y compris chez l'être humain. Il est considéré comme un stupéfiant dans certains pays, en France notamment. Cette molécule se trouve également dans une quantité importante de plantes de régions tempérées et tropicales. Se présentant pur sous forme cristalline et généralement fumé, il procure un effet hallucinogène quasi-immédiat et de courte durée ainsi qu'une expérience de mort imminente dans certains cas (certaines études lient cette expérience de mort imminente à une possible production de diméthyltryptamine [DMT] par la glande pinéale).
Ainsi quelle est la part d'influence sur le système nerveux humain d'une telle molécule et comment se fait-il que son absorbtion puisse induire des séquences aussi semblables que des scènes d'enlèvements, des visions d'elfes etc… ? Permet-elle d'entrer en communication avec la matrice du phénomène OVNI ou est-elle simplement une drogue ?

Fabrice Bonvin

Agé de 34 ans, il vit à Genève et parcourt le monde à la recherche de témoignages insolites. Titulaire d'un master de psychologie et auteur de deux livres importants chez JMG, il milite en faveur de la présence d'un **système nerveux Gaien** qui expliquerait les manifestations OVNI.
Sa définition du phénomène en général se présente comme *« un moyen de communication sophistiqué que Gaïa utilise afin de susciter un changement chez l'espère humaine (à travers certains individus prédisposés) qui soit favorable à son objectif de conservation de la vie ».*
Il est actuellement l'un des chercheurs en vogue même s'il dérange quelque peu par ses idées anticonformistes.

« Soudain, je baignai dans une lumière blanche tandis qu'une force m'arracha de mon lit. Je traversais le toit enveloppé d'un rayon cylindrique de lumière blanche, m'élevant dans le firmament. J'avais l'impression que mon être était scindé en deux : mon corps physique inerte sur le lit tandis que ma conscience s'en allait vers les étoiles. Ensuite, attaché sur une table, je pris conscience de la présence d'entités – grandes, maigres et dotées de faciès insectoïdes, semblables aux mantes religieuses. Elles semblaient très conscientes et avancées d'un point de vue technologique (…). Autour de moi, une table avec des instruments, des sondes (…). Après avoir préparé les instruments, les entités s'approchèrent. La peur m'envahit. Elles tentèrent de me rassurer, ce à quoi je répondis : « C'est à prendre ou à laisser : si vous avez besoin de quelque chose, je ferai de mon mieux pour vous aider à l'obtenir, à condition que vous ne me fassiez aucun mal. Je laisserai cet endroit intact, comme je l'ai trouvé. Vous savez, je ne veux pas me mettre en colère et tout casser ». En guise de réponse, les entités s'activèrent et insérèrent des sondes dans ma poitrine. J'avais l'impression qu'elles cherchaient à effectuer des prélèvements ».

illustration d'une vision par l'artiste et chaman Pablo Amaringo"

http://www.pabloamaringo.com/

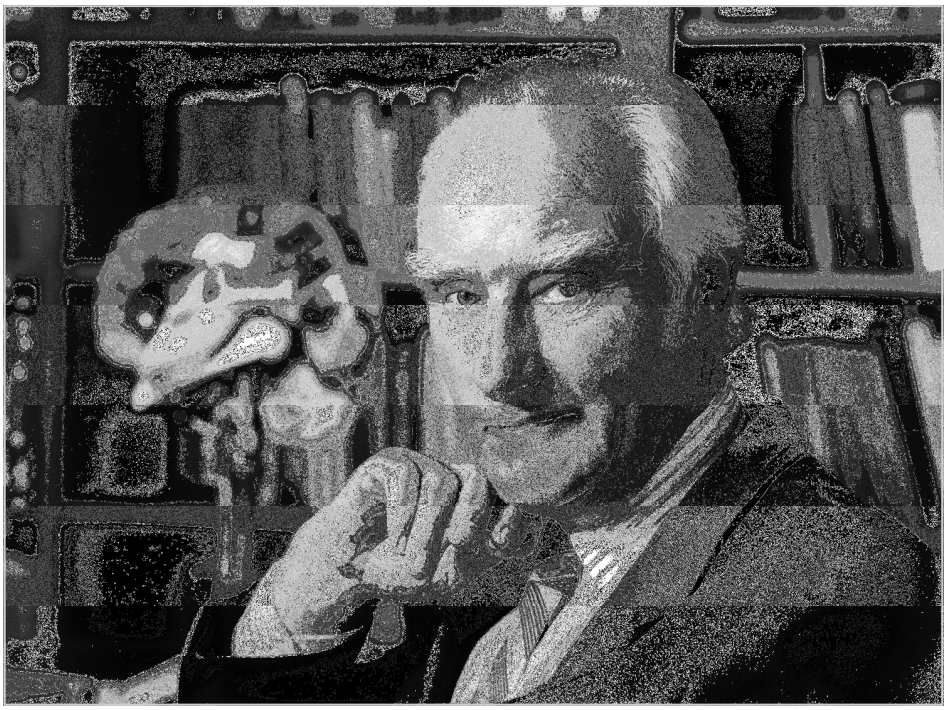
Durant la nuit du 4 avril 2007, cet ingénieur américain de 45 ans se fera soustraire à son environnement à trois reprises par différentes entités afin de subir des épisodes d'abduction. D'abord, ces entités insectoïdes, semblables aux mantes religieuses. Ensuite, durant le deuxième épisode, des entités reptiliennes à la peau grise et aux yeux disproportionnés. Au cours du dernier épisode, des entités amicales, « très étranges, avec des faciès évoquant des pieuvres ».

Ces épisodes d'abduction ne se sont pas produits spontanément mais ont été provoqués intentionnellement par l'absorption d'une substance appelée « ayahuasca ». Ayahuasca ? Une préparation ancestrale, se présentant sous la forme d'un breuvage, mélangeant des écor-

ces de liane avec des plantes riches en DMT, comme la *psychotria viridis*[1].

DMT ? Une molécule de la famille des tryptamines qui se décline sous plusieurs formes : N,N-diméthyltriptamine pour l'ayahusca ou encore 4-hydroxy-DMT pour la psilocybine (l'agent actif des « champignons magiques »). Le DMT est une substance psychotrope puissante qui se caractérise par une série de propriétés qui la rendent absolument unique, dont celle d'être présente naturellement dans le sang, l'urine et le cerveau des mammifères, y compris chez l'être humain. Cette molécule se trouve également dans une quantité importante de plantes de régions tempérées et tropicales.

En 1990, le Dr. Rick Strassman, professeur de psychiatrie à l'Université du Nouveau-Mexique, initie une étude visant à déterminer si l'injection de cette molécule a des applications médicales et thérapeutiques. Plus de 400 injections de DMT sont administrées par intraveineuse dans plus de 60 sujets volontaires, avec des doses allant de 0,05 mg/kg à 0,4 mg/kg.



Francis Crick estime plus probable que la technologie de l'ADN a été intentionnellement dispersée sur Terre par une race extraterrestre (théorie de la panspermie dirigée).

Tandis qu'aucune application psychiatrique concrète ne fut identifiée, un phénomène inattendu se manifesta : sous DMT, les sujets entrèrent en contact avec des entités surnaturelles, non-physiques et douées d'intelligence. Les récits livrés par les volontaires sont étonnamment identiques, avec des environnements, des entités et des thèmes semblables d'un sujet à l'autre. Voici quelques extraits :

Lucas (dose de 0,4 mg/kg) : *« Il y avait deux entités qui m'escortaient sur la plate-forme. J'aperçus diverses entités dans le vaisseau spatial – des automates, des créatures androïdes. Elles effectuaient des tâches de maintenance technologique et ne faisaient aucunement attention à moi ».*

Dimitri : « *J'étais dans un laboratoire alien. Il y avait des entités qui m'attendaient. Elles ne semblaient pas aussi surprises de me voir que je l'étais de les observer. Il y avait une créature qui supervisait l'ensemble des opérations (…) ».*

Sara : *« J'ai toujours pensé que nous n'étions pas seuls dans l'univers et que l'unique endroit où rencontrer ces intelligences est l'espace sidéral. Je n'aurais jamais pensé les rencontrer au tréfonds de ma conscience. J'ai également observé des équipements, des machines alors que je m'attendais à baigner dans des thèmes et des archétypes liés à ma sphère personnelle. Je m'attendais à voir des guides spirituels et des anges, mais aucunement des formes de vie alien ».*

L'ensemble des schémas et des thèmes des récits d'abduction tels que recueillis par Budd Hopkins, David Jacobs ou John Mack – environnement à haute valeur technologique, opérations liées au système reproductif, induction d'excitation sexuelle et d'émotions, implants et sondes, hybridation, laboratoire, entités évoluées capables de télépathie – sont identiques à ceux récoltés auprès des sujets sous DMT.

Strassman explicite : *« les sujets sont en contact avec des entités douées de conscience, de volonté et d'intelligence, souvent plus évoluées que nous. Le plus étonnant, c'est leur conscience de notre présence. Certaines fois, elles semblent nous attendre. D'autres fois, elles sont surprises de notre irruption dans leur environnement. Dans les deux cas, elles savent que nous apparaissons sur leur plan de la réalité (…). Il se peut que les sujets débarquent dans leur « monde » en traversant d'énormes distances et dans d'autres cas, le voyage s'effectue en un clin d'œil (…). Les entités partagent leurs connaissances, peuvent faire des prédictions ou donner des avertissements. Soit elles veulent nous aider, soit elles demandent conseil ».*

Pour l'orthodoxie scientifique, il s'agit simplement d'hallucinations provoquées par une substance psychotrope. Or, la Science est incapable d'expliquer pourquoi des individus de cultures différentes, de parcours de vie différents expérimentent les mêmes visions, observent les mêmes entités au détail près. Des scientifiques comme David Levis-Williams explique que le contenu de ces visions, qui appartiennent au 3ème stade de l'hallucination, est « issu de notre terreau culturel » et « extrait de la mémoire » de chaque sujet. Toutefois, dans une majorité écrasante de cas, les sujets ne partagent ni la même culture, ni le même vécu.

D'autres affirment que ces visions seraient le résultat de l'intégration psychique de notre culture de masse occidentale (à savoir X-Files et Cie) régurgitée sous l'emprise d'agent psychotrope. Cette explication ne résiste pas à l'analyse : dans les années 50, le docteur hongrois Stephen Szara administre du DMT à plusieurs sujets afin d'évaluer son utilité dans le cadre d'applications psychiatriques. A l'époque, ces récits avaient l'exacte consonance de ceux de Strassman, récoltés 40 ans plus tard. Par exemple, en juin 1957, un sujet rapporta à Szara une expérience qui avait toutes les caractéristiques d'un épisode d'abduction contemporain. Bref, les récits obtenus par Szara au milieu des années 50 mettent en scène des scénarios d'enlèvement bien avant qu'ils ne soient médiatisés et diffusés au sein du grand public moins d'une décennie plus tard avec l'enlèvement du couple Betty et Barney Hill.

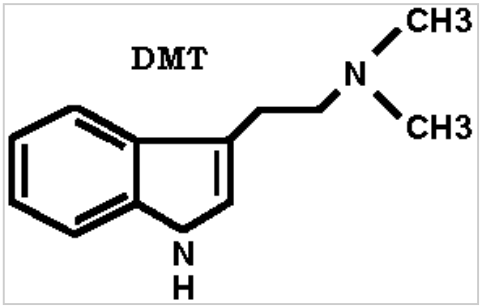
Strassman a fini par admettre qu'il n'était pas préparé à récolter ces comptes-rendus de contact avec des entités. « Cela a bouleversé ma conception du fonctionnement du cerveau et de la réalité ». Finalement, il conclue que le DMT permet à la conscience d'accéder à d'autres plans de réalité.

Strassman formule l'hypothèse que les récits d'abduction spontanés pourraient être expliqués par une augmentation de la production endogène de DMT dans la glande pinéale[2] des *abductees*. Cette augmentation serait consécutive à une élévation du niveau de stress chez les sujets. Il suggère l'existence d'un spectre entier d'expériences d'abduction dont les extrémités seraient la physicalité et la non-corporalité. Selon Strassman, nous pouvons concevoir le cerveau comme un récepteur d'informations dont la chimie serait affectée par la quantité de DMT absorbée ou sécrétée. La fréquence de réception serait modifiée et permettrait d'accéder à d'autres plans de réalité, inaccessibles par la conscience en état normal.

Car le fil conducteur de notre réflexion, c'est bel et bien la conscience, ou plutôt les états altérés de conscience (EAC) qui facilitent le contact avec le surnaturel et, dans le cas présent, avec les entités rencontrées lors des épisodes d'abduction. Il est utile de rappeler que les EAC peuvent être atteints de diverses manières, allant des rythmes (tambours) aux exercices de méditation et respiration en passant par divers types de déprivations sensorielles ainsi que la prise de substances psychoactives (comme le DMT).

Il faut également souligner que l'induction des EAC s'inscrit dans une longue tradition humaine, marquée par de profonds héritages culturels. Sur 488 sociétés étudiées, 437 ont une forme institutionnalisée d'EAC, c'est-à-dire le 90 %, dont les plus connues sont le samadhi dans le yoga, le satori dans le zen ou l'état numineux dans la psychologie jungienne.

Graham Hancock, l'auteur du best-seller *Fingerprints of the Gods*, a consacré ces dernières années à étudier les thèmes discutés plus haut, dont le résultat est la publication d'une œuvre riche en recherches et analyses intitulée *Supernatural – Meetings with the Ancient Teachers of Mankind*. Voici, très brièvement, les points-clefs de son ouvrage :



structure de la molécule DMT

Selon le professeur David Lewis-Williams du *Rock Art Research* de l'Université de Witwatersrand en Afrique du Sud, les premières notions et représentations d'êtres surnaturels, les premières religions et mythologies (grottes de Chauvet, Lascaux, Pech Merle, etc…) étaient toutes issues de transes chamaniques, conduites en état altéré de conscience et souvent sous l'influence du DMT. L'apparition de ces premières religions chamaniques date entre 30'000 et 40'000 années. Cette théorie bénéficie d'un consensus scientifique, avec le cautionnement d'experts de renommée mondiale, tels Jean Clothes ou David Witley.
La neurologie de l'homme moderne n'a pas évolué depuis la période des chamans de la paléolithique supérieure, il y a 40 000 ans. Il en découle la chose suivante : sous DMT, l'homme contemporain peut voir ce que son ancêtre du paléolithique supérieur expérimentait.

A travers le monde, l'art rupestre des chamans de la paléolithique supérieure exhibe de surprenantes créatures thérianthropes (du grec « therion » qui signifie « animal sauvage » et « anthropos » pour « homme »), soit des entités mi-animal, ni-homme. Ces thérianthropes sont précisément les entités que rencontrent les sujets modernes pendant leur voyage psychédélique. Pour de nombreux spécialistes, les peintures rupestres représentent les visions des chamans sous triptamine. De plus, les chamans contemporains confirment que les esprits apparaissent fréquemment sous la forme de thérianthropes.

Hancock dresse les nombreux parallèles thématiques entre les visions chamaniques et les récits d'abductions modernes : insertions d'objets, prélèvements d'organes et de fluides corporels, examens physiologiques, neutralisation de témoins, hybridation[3], entités se travestissant en « animaux totémiques » (cas de Carl Higdon, 1974 ; Whitley Strieber, 1990), etc…

« J'ai changé d'avis après ces rencontres, facilitées par l'ayahuasca. J'ai même craint que ces entités m'enlèvent dans l'une des soucoupes volantes qui me sont également apparues en vision ».

« Pourquoi des « esprits » de temps et de lieux reculés enlevèrent hommes et femmes pour effectuer des examens identiques à ceux des « aliens » de notre époque sur nos abductees contemporains ? Il est ridicule de soutenir que des individus de cultures aussi étrangères que les chamans et les abductees inventent de tels récits, et ceci en faisant intervenir des entités semblables qui sont à l'origine des mêmes procédures médicales et chirurgicales » remarque Hancock.

Hancock note, à juste titre, qu'au-delà de l'aspect traumatique des expériences d'abduction, celles-ci sont perçues, *in fine*, comme une forme d'apprentissage et de transformation.

Il en est de même dans la tradition chamanique lorsque le chaman en devenir endure souffrances psychiques et isolement social pour devenir un individu au service de sa communauté, doté d'une conscience et de pouvoirs supérieurs au commun des mortels.

Ainsi s'exprimait la fameuse chaman mexicaine Maria Sabina après l'ingestion d'un champignon contenant de la psilocybine : *« un esprit vient me voir et me dit : « je te donne ce livre de manière à ce que tu aides tes semblables dans le besoin et que tu appréhendes les secrets du monde »*. Bien qu'elle ne savait pas lire, Sabina pu aisément absorber le savoir contenu dans l'ouvrage. *« Je devins plus consciente, plus sage et j'appris des millions de choses en un instant »*. L'esprit n'autorisa pas Maria à garder le livre et lui dit que les écrits « resteront dans le ciel ». Les ufologues avertis mettront en perspective ce récit avec celui de l'enlèvement de Betty Hill (1961) qui s'était vue remettre un « livre bleu de 40 pages lumineuses » par le chef des Aliens qui entreprit le nécessaire pour que ces écrits ne quittent le vaisseau spatial.

Plus loin, Hancock revisite le thème de Magonie et du « Petit Peuple ». Il dresse un inventaire des innombrables parallèles entre ces manifestations et celles des « aliens » contemporains. Il fait remarquer que l'ouvrage culte de Jacques Vallée « Passport to Magonia » est paru en 1969, à l'époque où la recherche sur le phénomène des abductions était quasiment inexistante. Depuis, les études de John Mack, Budd Hopkins ou David Jacobs nous ont énormément appris sur les abductions. Elles donnent encore davantage de poids à la densité de la connexion *Petit Peuple -Alien* tout en l'enrichissant. Ceci démontre clairement que Vallée avait mis le doigt sur un aspect capital du fonctionnement du phénomène OVNI, il y a 40 ans.

Sous DMT, il est courant que les sujets observent des formes et des objets évoquant le thè-

me de l'ADN, qui est soit ouvertement discuté avec les entités, soit apparent sous diverses représentations, comme celle de serpents entrelacés formant une double-hélice.

Hancock pose l'hypothèse que l'ADN contient des informations rendues accessibles par les EAC, en particulier via DMT. Ceci rejoint l'hypothèse de l'anthropologue suisse Jeremy Narby, étayée dans son ouvrage *The Cosmic Serpent - DNA and the Origins of Knowledge*, qui soutient que l'ADN possède son « propre esprit » et que l'ayahuasca ouvre une porte sur d'autres réalités donnant accès à cet « esprit de l'ADN ». Narby considère l'ADN comme un artefact de haute biotechnologie dont le code contiendrait des informations à notre attention, mises à disposition par des entités supérieures. Ce sont ces informations qui seraient rendues accessibles aux chamans, abductees et sujets du Dr. Strassman.

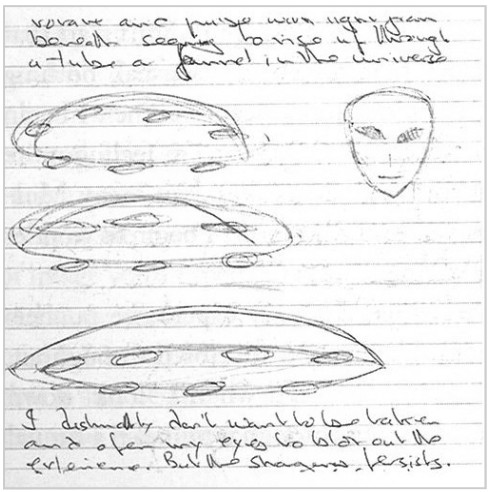
Actuellement, il se trouve que seul 3% de notre ADN fait sens dans le cadre de nos acquis scientifiques, le 97% restant serait de l'« ADN poubelle » (« junk DNA », en anglais), qui contiendrait de l'ADN sans fonction. Selon les scientifiques, « la vaste majorité de notre ADN remplit des fonctions que nous ne comprenons pas ».

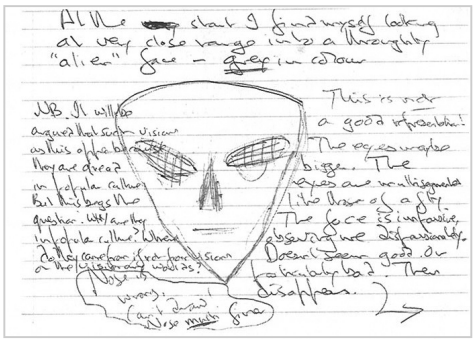
C'est ainsi que des sujets auraient acquis des connaissances contenues dans l'ADN par l'intermédiaire d'inductions d'EAC. Par exemple, en 1999, trois biologistes moléculaires occidentaux ont participé à une cérémonie d'ayahuasca sous la direction d'un chaman en Amazonie péruvienne. Deux d'entre eux ont eu des contacts avec des « plantes-enseignantes » se présentant sous la forme d'« entités indépendantes ». Un biologiste américain spécialisé dans le génome humain a prétendu qu'en vision, il a observé un « chromosome vu de la perspective d'une protéine survolant une chaîne d'ADN », appelée « îles de CpG »[4].

Encore plus surprenant, le prix Nobel Francis Crick, qui a co-découvert l'ADN en 1953, a précisément fait cette découverte en étant sous LSD (qui est une substance triptaminique) quand il aperçut « la forme de double-hélice » qui lui révéla la structure de l'ADN.

Est-ce que les informations encodées dans son ADN - mises à disposition grâce à la triptamine - lui ont permis de découvrir la structure de…l'ADN ? On peut légitimement se poser la question !

Etant donné la complexité de l'ADN, Crick écrit dans son ouvrage « Life Itself : The Origin and Nature » qu'il n'y a aucune chance que l'ADN soit apparue « par hasard » sur Terre. Il estime plus probable que la technologie de l'ADN a été intentionnellement dispersée sur Terre par une race extraterrestre (théorie de la panspermie dirigée).





Ci-dessus et ci-contre: illustration des visions de Graham Hancock sous DMT par lui-même quelques instants après.

Selon des études récentes, l'« ADN poubelle », dont les scientifiques pensaient qu'elle n'avait aucune fonction précise, contiendrait, en fait, des messages. C'est ce que révèle une étude de l'Université de Boston et de la *Harvard Medical School* de 1994, qui a appliqué la loi de « Zipf » aux régions non-codées de l'ADN. Selon le professeur Eugene Stanley de l'Université de Boston, l'« ADN poubelle » contient un « langage structuré » qui pourrait contenir une « forme de message ». A l'heure actuelle, les résultats de cette étude n'ont jamais été réfutés.

En 1961, l'anthropologue américain Michael Harner participe à une cérémonie d'ayahuasca en Amazonie. Voici son récit : « des créatures semblables à des dragons m'ont montré comment elles ont crée la vie sur cette planète (…). J'ai appris que ces créatures-dragons étaient présentes dans toutes les formes de vie, y compris dans l'Homme. Elles sont les vraies maîtresses de l'humanité et de la planète entière, m'ont-elles dit. Nous, humains, ne sommes que des réceptacles et les serviteurs de ces créatures. C'est pour cette raison qu'elles peuvent me parler depuis mon être. En rétrospective, je pourrais dire qu'elles sont comme notre ADN, sauf qu'en 1961, j'ignorais tout de l'ADN ».

Au cours de son enquête, Hancock s'est rendu au Pérou et au Brésil afin de participer à plusieurs cérémonies d'ayahuasca. Au cours de ses différents voyages psychédéliques, il a rencontré plusieurs entités dont voici les descriptions clefs :

« Elles sont petites. Leur faciès brillent comme des néons blancs qui ont la forme approximative d'un cœur, dotés de larges fronts et de mentons pointus. De petites bouches et des yeux complètement noirs et sans pupilles. Elles veulent communiquer (…), cela ressemble à de la télépathie mais cela ne fonctionne pas très bien. Je sens de la frustration de leur part ». Lors d'une autre session, il observe un « Gris » prototypique. Hancock commente : « comme le sujet des Aliens n'a jamais été mon truc, je fus très étonné par cette observation » et remarque qu'il n'a *« jamais porté d'intérêt et n'avait qu'une idée très vague du phénomène des abductions ». « J'ai changé d'avis après ces rencontres, facilitées par l'ayahuasca. J'ai même craint que ces entités m'enlèvent dans l'une des soucoupes volantes qui me sont également apparues en vision ».*

Hancock conclue qu'« on m'a donné à entrevoir, bien que brièvement et sous l'effet de mon propre prisme culturel – des entités qui sont absolument réelles dans une certaine modalité du réel. Ces entités n'ont pas encore fait l'objet d'études par la Science, alors qu'elles existent dans notre environnement. Elles semblent être conscientes de notre existence et montrent un intérêt prononcé à notre espèce, alors qu'elles se situent dans une fréquence vibratoire qui se trouve en dehors de notre perception habituelle et de nos instruments d'observation. Hancock affirme qu'entre les « Esprits » des chamans du Paléolithique, le « Petit Peuple » de l'époque victorienne et les « Aliens » de notre ère contemporaine, il existe une « matrice cachée avec de fortes similarités structurelles et de connexion ». Des thèmes récurrents de cette matrice, comme les transformations thériantropiques, la présence continue d'entités elfiques, d'animaux totémiques comme le hibou[5] ou les croisements hybrides sont l'illustration d'une structure existante appartenant à un autre plan de réalité, accessible sous DMT.

Ni une quelconque influence culturelle, ni une

quelconque cause neurologique ne peuvent expliquer la récurrence et la cohérence de ces thèmes, d'un siècle à l'autre et d'un individu à l'autre. C'est la conclusion à laquelle parviennent les spécialistes qui se sont penchés sérieusement sur cette énigme. Par exemple, Benny Shannon, professeur de psychologie à l'Université hébraïque de Jérusalem et spécialiste mondiale de l'ayahuasca, écarte catégoriquement l'idée de « centres neurologiques » qui puissent expliquer la récurrence et l'universalité de ces thèmes. Incidemment, signalons que Benny Shannon a observé des « soucoupes volantes » sous ayahuasca à plusieurs reprises.

Encore plus énigmatique que la récurrence de ces thèmes est l'indifférence et l'imperméabilité de la communauté ufologique à ces découvertes, plusieurs années après la publication de l'étude de Rick Strassman. En effet, les ouvrages et articles ufologiques traitant de ce sujet sont virtuellement inexistants. Pourtant, ces recherches – menées par des scientifiques de renommée internationale – auraient dû susciter l'enthousiasme et le débat au sein de la communauté ufologique. En soi, qu'une substance naturelle permette d'entrer en contact, de manière proactive et à volonté, avec l'intelligence qui pourrait bien être à l'origine des phénomènes OVNI est une nouvelle révolutionnaire et sans précédent. Au lieu de cela, les ufologues lui tournent le dos en se réfugiant dans leurs habitudes de pensée fantasmagoriques, relevant du déterrage d'aliens dans le désert du Nouveau-Mexique, d'intrigues exopolitico-conspirationnistes et autres discussions sur l'avenir de structures étatiques sans...avenir.

Peut-être que ces informations dérangent le confort intellectuel de certains ? Quand Graham Hancock a présenté les multiples parallèles entre les expériences chamaniques et celles des sujets de Strassman avec les récits de ses abductees, le chercheur David Jacobs a fait mine de ne rien voir. Pourtant, tout enquêteur, guidé par un sain scepticisme et se prétendant sérieux, aurait saisi l'occasion de tester les découvertes des neuroscientifiques, en injectant, par exemple, à une population d'abductees des doses de DMT afin d'observer si les épisodes d'abduction augmentent en fréquence ou en intensité ou encore observer si la structure même de l'épisode d'abduction est modifiée.

Ou est-ce parce que le sujet des sciences psychédéliques est en marge des sentiers battus de l'univers de la recherche ufologique ? Peut-être. Mais combien de fois a-t-on souligné la nécessité de l'interdisciplinarité et de la curiosité intellectuelle en ufologie ? Cette fois-ci, ce ne sont ni des ingénieurs, ni des physiciens mais des scientifiques issus des neurosciences, de l'ethnobiologie et des sciences psychédéliques qui font avancer l'ufologie. A nous, maintenant, ufologues, avec nos ressources limitées mais animés d'une passion pour la recherche de la vérité, de creuser le sujet…

The Sorcerer : "représentation d'une entité thérianthropique appelée "le Sorcier" dans la grotte des Trois-Frères"

Pour ceux qui veulent s'atteler à la tâche dès maintenant, voici quelques références incontournables, en anglais :

Graham Hancock, *Supernatural : Meetings with the Ancient Teachers of Mankind*, 468 pages, The Disinformation Company, 2007.

Rick Strassman, *DMT: The Spirit Molecule, A Doctor's Revolutionary Research into the Biology of Near-Death and Mystical Experiences*, 320 pages, Park Street Press, 2001.

Rick Strassman (with Slawek Wojtowicz, Luis Eduardo Luna and Ede Frecska*), Inner Paths to Outer Space: Journeys to Alien Worlds through Psychedelics and Other Spiritual Technologies*, 376 pages, Park Street Press, 2008.

Notes et références

1 Ingéré oralement, le DMT ne produit aucun effet puisque les enzymes digestifs le neutralisent avant qu'il n'intègre le système de la circulation sanguine et le cerveau. Les cultures indigènes ont découvert que le mélange du DMT avec d'autres plantes bloque les effets de ces enzymes digestifs et permet donc au DMT de déployer ses effets sur le cerveau. Les inhibiteurs agissant sur ces enzymes font partie de la famille des beta-carboline, à savoir l'harmine, l'harmaline et le tetra-hydro-harmine. L'écorce des lianes de la famille des Banisteriopsis contient justement du tetra-hydro-harmine. L'ethnobotaniste Terrence McKenna a calculé qu'une préparation indigène typique de 100 ml d'ayahuasca contient 467 mg de harmine, 160 mg de tetra-hydro-harmine et 41 mg de DMT.

2 La glande pinéale ou épiphyse est une petite glande endocrine conique, médiane, attachée à la partie postérieure du troisième ventricule, située dans le cerveau. A noter que le philosophe René Descartes désigna la glande pinéale comme le « siège » de l'âme. Dans la mythologie védique du Yoga, la glande pinéale est associée, tantôt au chakra Ajna ou 3ème œil, tantôt au Sahasrara ou chakra de la couronne, situé au sommet du crâne.

3 Le thème de l'hybridation est central dans le dossier des abductions. Or, ce thème surgit également dans les récits de chamans aux prises avec des esprits que l'on retrouve au sein des communautés de Paez (Colombie), Cuna (Panama) ou Saora (Inde).

4 Les îles de CpG, qui sont des groupes de CpG dinucleotides dans les régions GC-rich, sont considérées les marqueurs de gène et représentent une caractéristique importante de génomes mammifères.

5 Le hibou a une forte consonance symbolique dans plusieurs cultures. Il symbolise la réflexion qui domine les ténèbres ainsi que la connaissance rationnelle, qui s'oppose à la connaissance intuitive. Il est traditionnellement un attribut des devins : il symbolise leur don de clairvoyance. Par exemple, le hibou est le symbole du *Bohemian Club*, un club américain néo-conservatiste de l'élite et des personnes d'influence. Des cérémonies païennes d'inspiration druidique et babylonienne y ont lieu, au pied d'une statue de hibou en ciment de 12 mètres.

Deux cas de RR3 pré-Arnoldiens en France

Origine de l'information : **Jean Sider**
Texte et Présentation : **Franck Boitte**

Col de Teghime - Corse – jour - ??.09.1943

Témoins : X et Y, insulaires, décédés depuis.
Récit :
Ils roulent en moto, le second dans le tansad, en direction de Bastia. Comme ils abordent à vive allure, un virage en bordure d'un profond ravin, ils aperçoivent sur le talus qui surplombe la route, posé au sol, un engin lenticulaire « brillant comme de l'aluminium poli » ressemblant à deux assiettes accolées bord à bord. En bordure de la route se tiennent deux êtres de haute taille, blonds aux cheveux courts, d'apparence humaine, qui les regardent arriver.

Ils portent une large ceinture sombre munie d'une boucle volumineuse. Surpris et passablement effrayés car les deux hommes sont des résistants que la Gestapo recherche, le pilote freine brutalement et le véhicule dérape. Les deux êtres inconnus regagnent précipitamment leur engin qui se met à tourner sur lui-même, puis s'incline sur sa tranche et de file en direction de la mer dans un silence total.

Contexte :
La Corse était alors sous occupation allemande, les alliés italiens ont été jugés incapables du maintien de l'ordre après le soulèvement de Bastia début septembre. Ayant cru avoir eu affaire à un engin militaire allemand, X et Y ont aussitôt confié leur aventure à leurs supérieurs.

Origine de l'information :
Ce récit a été recueilli par J.C. Dufour en 1974 par un certain Jean-Baptiste L. Agé de trente ans en 1943 et décédé depuis, il avait après la guerre travaillé pour les Renseignements Généraux. Correspondant de longue date de l'ufologue JeanSider, M. Dufour le lui a communiqué dans une lettre datée du 16 novembre 2000. Classification GE(I)PAN : Pan-C (Sobeps : Réservé) Classification Hynek : RR3

Région de l'Aubisque (Pau) – Pyrénées – soir - ??. 10 (ou 11).1945 (ou 1946)

Témoin : X, maire d'un petit village situé à 30 km de Pau.
Récit :
Alors qu'en début de nuit il regagne son village, le moteur puis les phares de sa voiture Renault cessent brutalement de fonctionner. A environ cent mètres, il remarque dans un champ « un curieux appareil « en forme de pastille qui repose sur des béquilles ». L'objet émettait une lumière violette « qui l'entourait complètement comme une gaine dont l'épaisseur ne dépassait pas un mètre ». A un de ses côtés se tenaient trois ou quatre silhouettes dont vu l'éblouissement Mr. X. ne put distinguer aucun détail. Ils ont regagné l'objet sans se presser et sans que le témoin puisse dire comment ils y sont entrés. Après que l'objet eut décollé sans émettre le moindre bruit, Mr. X a réussi à remettre sa voiture en marche et a poursuivi sa route. Le lendemain, il a constaté que le pare-chocs de son auto était magnétisé et que de petits objets métalliques venaient s'y coller. Plus tard, sa voiture avait si fortement adhéré à un réverbère devant lequel il l'avait garée qu'il eut grand peine à l'en dégager.

Origine de l'information :
Récit recueilli par Jean Sider d'abord succinctement le 17, puis le 25 août 1990, alors qu'il compulsait des archives à l'Annexe de Versailles de la Bibliothèque Nationale en vue de son livre sur la vague française de 1954. Son informateur était Mr. René Hérail, habitant Paris après avoir exercé à Pau le métier de garagiste jusqu'en mars 1947.

Né en 1908, M. Hérail avait déposé plusieurs brevets portant sur des dispositifs censés diminuer la consommation de carburant et les émissions de gaz carbonique des moteurs de voitures, d'où sa présence en cet endroit. Mr. X, qui était un de ses clients, vint le consulter peu de temps après l'incident pour opérer un réglage de sa nouvelle voiture après avoir vendu la précédente. Classification GE(I)PAN : Pan-C (Sobeps : Réservé) Classification Hynek : RR3

Commentaire de Franck Boitte

Jean Sider m'a communiqué ces deux récits fin décembre 2008 en me demandant de les transmettre aux animateurs de bases de données qu'ils pourraient intéresser. Dans son introduction, il regrettait d'avoir omis de les intégrer au livre qu'il venait de publier sur la question aux éditions JMG[1].

Ils sont bien entendu inexploitables dans leur état, d'où leur faible classification. Si, comme c'est l'habitude des sceptiques en la matière, nous mettons en doute l'honnêteté des successifs (y compris la mienne) informateurs, ou plus simplement la fiabilité de leur mémoire, nous n'avons en effet pas la moindre garantie de leur réalité. Il n'y a pas eu d'enquête, du moins pas au sens scientifique où je l'entends[2], les témoins sont décédés, il s'agit de récits anciens de 2e, 3e ... main qui ont pu être pollués par des mythologies ultérieures, qu'elles soient ufologiques ou de science-fiction. Je noterai toutefois les étranges concordances, jusqu'au détail que je laisse au chercheur que cela interpelle le soin de découvrir, entre le cas Corse et cet autre récit que le même J. Sider avait déjà rapporté dans son premier ouvrage[3] et auquel il revient d'ailleurs dans celui précité aux pages 356-361[4].

Ces cas pré-arnoldiens exercent sur moi une étrange et quasi nostalgique fascination. Au-delà de tous les discours et tous les bla-blas, j'y découvre de nombreux points communs avec des compte rendus ultérieurs, ce qui à mon sens indique que contrairement à une opinion communément défendue par mes collègues ufologues, bien loin d'évoluer vers une plus large « divulgation » ou « explicitation» de ses intentions, le phénomène ovni est au fil des siècles imperturbablement en son fond demeuré semblable à lui-même, toujours énigmatique, trompeur, furtif et secret.

Ainsi, si nous admettons que le second récit que rapporte Sider est légitime, il montre que les arrêts de moteurs qu'on a considéré comme une prétendue « innovation » de la vague française de 1954, s'étaient déjà produits auparavant. Je me rappelle d'une époque où l'un des plus sérieux organismes de recherche privée américain, le NICAP, refusait tout simplement d'admettre que si des ovnis pouvaient circuler dans les airs, il était absurde d'admettre qu'on puisse aussi les rencontrer au sol et que les témoins de RR3 ou 4 étaient forcément des escrocs. Ce qui a réellement changé dans le phénomène ovni, ce n'est pas lui mais l'appréhension, la compréhension, l'intelligence oserais-je écrire, que nous avons de la façon dont il se manifeste. Et il reste à ce point de vue à l'humanité bien du chemin à parcourir ...

Notes et références

1 Jean Sider, « Les « extraterrestres avant les soucoupes volantes – Catalogue mondial de 370 cas de rencontres des 3e et 4e types », novembre 2007, 430 pages.

2 Franck Boitte : « La Vague Belge de 1954 : Année charnière de l'Ufologie Européenne », 2005, 117 pages. Paragraphe « L'enquête, brique constitutive de l'ufologie », pp. 20 et suivantes.

3 Jean Sider « Ultra Top Secret : Ces Ovnis qui font peur», Alexis Mundi, 1990.

4 entre Gdynia et Excelgroud (Pologne) – 18.07.1943 – jour.

50 ans avec les OVNI
Conclusions du rapport d'enquête

L'organisation danoise, Scandinavian UFO Information (SUFOI) a été créé en 1957. Depuis le SUFOI a collecté et traité près de 15.000 rapports de phénomènes aériens inhabituels. Le fruit de ce travail a été publié dans le livre 50 ans, avec les OVNI qui a marqué le 50ème anniversaire de cette structure. Voici les principales conclusions qui y figurent.

Notre connaissance du phénomène OVNI est entièrement basée sur des témoignages oraux et écrits dans des rapports d'observations de phénomènes aériens. En d'autres termes, les rapports constituent la base du phénomène, et quand nous parlons d'OVNI, il est en fait question de rapports d'OVNI.

Du témoignage de l'expérience

Les témoins des rapports ne constituent pas des "témoignages objectifs" sur le phénomène observé; Mais ces rapports sont plutôt l'expression des expériences personnelles. Ils sont donc toujours une l'interprétation du phénomène qui a conduit à l'expérience du témoin. Une interprétation, qui dans certains cas, est très proche de l'apparence réelle de ce qui est observé. Quelquefois cette interprétation peut se révéler être au contraire bien différente des faits réels constatés.

De cette idée découle que les témoins jouent véritablement un rôle clé dans l'analyse du phénomène OVNI. Il devient crucial d'étudier dans quelle mesure la psychologie de la perception visuelle, mais également les conditions psychologiques et culturelles affectent les témoignages de ces expériences.

Une part des témoignages présente des réactions affectives et/ou psychologiques qui peut être très varié. En effet, des témoins réagissent très différemment, dans leur attitude face au phénomène soit par une légère nervosité ou anxiété, soit de la terreur et une panique réelle face à l'inconnu.

Il ne s'agit toutefois pas de l'aspect fondamental dans la réaction des témoins face à leur observation.

La méprise (perception erronée) est un phénomène commun

Une interprétation erronée est souvent à la base des témoignages qui nous arrivent. Cela est particulièrement vrai des observations de nuit, qui figurent pour l'essentiel dans notre catalogue de cas. Les jugements de la distance et de la taille des phénomènes décrits sont généralement mauvais, et les impressions de forme et de mouvement sont également souvent incorrectes.

Une erreur de jugement, par exemple, de la distance ou de la forme du phénomène apparaît comme "vraie" pour le témoin qui est très souvent de bonne foi. Mais dans de nombreux cas, le témoin est «perturbé», ce qui complique sa tentative d'identifier ce qu'il voit. En outre, dans de nombreux cas de faux-avérés la perception de l'extraordinaire s'accroit dans l'esprit du témoin, quand par exemple, le témoin estime qu'il est suivi par une lumière, comme une étoile.

Dans certains cas, on trouve de grandes différences dans les descriptions fournies par les témoins à plusieurs dates, ce qui suggère que les conditions psychologiques et culturelles ont aussi un rôle à jouer, bien que l'expérience du SUFOI dans le travail d'enquête n'aie pas permis de tirer des conclusions claires sur l'importance de la psychologie.

Faux liens trompeurs

Dans un certain nombre de cas, les témoins, établissent une connexion entre plusieurs phénomènes indépendants, qui sont alors vécue comme un seul phénomène à part entière. Ces fausses connexions font croire aux témoins qu'ils sont en train de vivre des expériences très étranges - et pas seulement pour les témoins eux-mêmes, mais aussi pour les enquêteur du SUFOI. Ces cas sont donc difficiles à résoudre, et, souvent, seule une enquête approfondie et / ou des coïncidences heureuses permettent d'apporter une explication

Pour cette raison, on peut supposer que parmi les cas inexpliqués, il en existe certains qui impliquent plusieurs fausses connexions.

La diversité du phénomène OVI

Nous sommes entourés au quotidien par des faits innombrables naturels et artificiels, des phénomènes qui peuvent conduire à des "expériences OVNI" au sens propre du terme. La majorité des rapports du SUFOI peuvent être expliqués par des phénomènes connus (également dénommé "OVI phénomènes ") OVI signifiant Objets Volants identifiés.

En raison de la diversité des cas OVI, dans la plupart des cas, il n'est pas possible de déterminer à l'avance les phénomènes qui pourraient avoir été à l'origine d'une véritable observation.

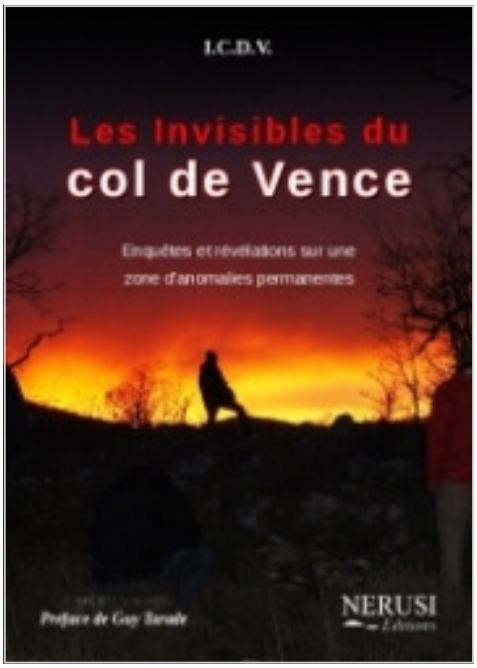
Notre travail consiste à identifier une observation et ne peut donc être comparé simplement à l'identification d'un objet d'une photo à partir d'un petit nombre de fragments de l'image - dont certaines peuvent même être "faussées" par la fausse perception, les influences culturelles, psychologiques et ainsi de suite.

Compte tenu de ces considérations, parmi les cas qui restent inexpliqués, il doit nécessairement y avoir des événements qui auraient pu être identifiés, si l'enquêteur avait eu accès à la banque de données du SUFOI.

Le livre 50 ans avec les OVNI est écrit par Toke Haunstrup et publié par SUFOI, 144 pages. Richement illustré. Publié à l'occasion de l'anniversaire de la conférence du SUFOI, le 10 Novembre 2007 Lyngby, Maison de la Culture, Danemark.

Scandinavian UFO Information (SUFOI)
Boîte postale 95 - 6200 Aabenraa
Danemark
E-mail: info@sufoi.dk
http://www.ufo.dk

Traduction approximative (avec aide d'un logiciel de traduction) du danois au français par Didier Gomez.



Les Invisibles du col de Vence

L'association des Invisibles du Col de Vence vient de publier un livre **Les invisibles du col de Vence, Enquêtes et révélations sur une zone d'anomalies permanentes.**

Cet ouvrage collectif, préfacé par **Guy Tarade**, vous révèlera les dessous des phénomènes du Col de Vence. Des années d'enquête sur le terrain, une masse incroyable de faits "d'anomalies" rassemblés, l'équipe des invisibles nous raconte sous la forme d'un roman, des faits réels, bizarres qui demeurent toujours inexpliqués. Le Col de Vence et son lot de mystères où randonneurs, curieux, ufologues viennent par centaines pour tenter de voir l'un de ces phénomènes. A découvrir.

Format 15x21cm
ISBN : 978-2-9533017-0-0
Prix public : 22 euros

Éditions NERUSI
39 avenue Stalingrad
impasse Miramar 06300 Nice
tel: 06 15 90 78 39 contact@nerusi.com

Disponible en librairie ou en vente directe sur http://www.nerusi.com

Note de la rédaction:
Au-delà des faits présentés et du bien-fondé des auteurs sur la répartition des fonds récoltés par les ventes de cet ouvrage (L'équipe des Invisibles souhaite poursuivre la réalisation d'objectifs comme notamment le développement du projet AMS (cf. page 4 actualités) afin d'établir des mesures statistiques informatisées dans l'étude des phénomènes aériens), on peut regretter amèrement que l'intégralité du livre soit fait sous couvert de l'anonymat.

En effet, les faits présentés le sont à la manière d'un vulgaire roman et non en donnant au lecteur tout loisir de vérifier par lui-même les informations contenues dans ces pages. Difficile alors d'adhérer au sous-titre « Enquêtes et révélations » quand on apprend dans l'avant-propos que la plupart des faits signalés remontent à une dizaine d'années et que même les auteurs utilisent des pseudonymes… une pratique fort contestable pour tout chercheur qui souhaiterait se rendre compte par lui-même.

Du coup, l'intérêt du livre n'est que très relatif alors qu'une enquête en bonne et due forme menée sur plusieurs années dans le secteur du col de Vence aurait sans doute été plus judicieuse. Cet ouvrage vient jeter encore davantage le flou sur ce qui se passe vraiment dans cette zone au lieu d'éclaircir le mystère.

Le lecteur, avide de faits marquants et de documents incontestables, restera vraisemblablement sur sa faim attendant que le projet AMS puisse enfin fournir des éléments probants qui tardent à venir.

Les Mystères de Haute-Garonne

Connaissez-vous ce petit cordonnier toulousain qui est devenu l'un des maîtres du Caire ? Saviez-vous que l'une des grosses équipes de braqueurs de ces vingt dernières années était menée par un grand-père de 83 ans… ?

Suivre les traces de l'exploratrice Jane Dieulafoy, de Carlos Gardel ou de Claude Nougaro ou s'émouvoir devant les crimes régionaux permet de s'abandonner aux songes des superstitions, des croyances et des destinées extraordinaires. *Les Mystères de la Haute-Garonne nous entraînent ainsi sur les chemins de traverse au moyen d'affaires insolites ouvertes aux quatre vents de notre curiosité.*

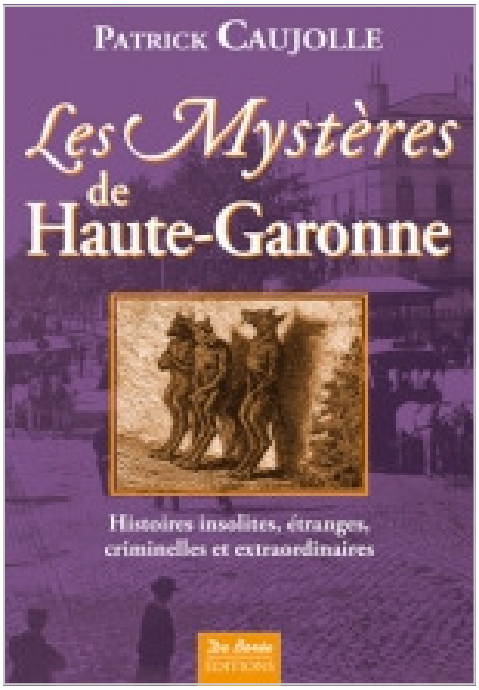
Patrick Caujolle signe là son premier ouvrage de prose. Couronné notamment par le Prix Aragon de la Société des poètes français, son dernier recueil de poésie Lignes d'horizons est sorti en 2008 à « La Nouvelle Pléiade ». Les Mystères de la Haute-Garonne lui ont permis d'assouvir sa passion pour l'histoire vue à travers le prisme magnifié de l'insolite ; sa plume poétique et vivante et surtout son talent de « dénicheur » d'anecdotes font de ce livre un ouvrage original qui fera revivre tout un pan de mémoire injustement oublié…

Auteur : Patrick Caujolle

416 pages
Prix Public : 24 €

editeurs@deboree.com

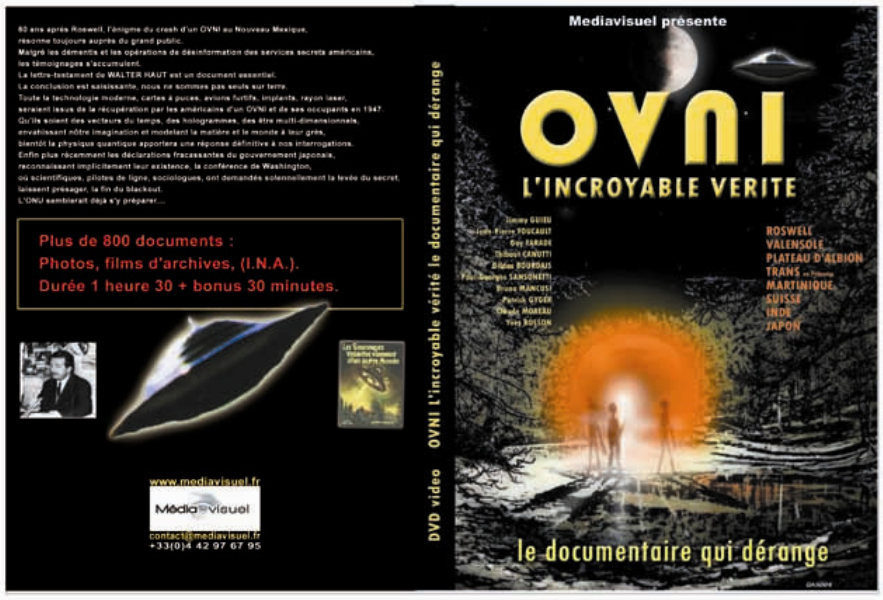
Éditions De Borée
Côte Saint-Vincent, route d'Argnat
Sayat 63207 RIOM cedex
Tél. 04 73 15 30 45
Fax 04 73 28 31 75



OVNI l'incroyable vérité !

« La science-fiction est un univers plus grand que l'univers connu »

Pierre Versins



NOTE DE L'EDITEUR

Si récemment la déclassification de **certains** documents (notamment du GEIPAN) est d'une haute importance, il nous a semblé que l'approche littéraire et cinématographique du phénomène OVNI était encore plus passionnante.

Jean Cocteau, Salvador Dali, André Breton se sont intéressés aux soucoupes volantes et les ont rapidement intégrées à leur imaginaire. Le voyage que nous vous proposons a pour but de relater leur histoire d'une manière plutôt différente que ce qu'il c'est fait jusqu'à présent.

L'OVNI ne doit pas être simplement perçu comme un objet fait de tôles et de boulons, mais aussi comme un formidable outil artistique. La Provence, terre de prédilection de leurs « apparitions », sert de promontoire à nôtre envol. Nous avons voulu également remonter le temps et évoquer leur présence aussi bien dans l'antiquité qu'au siècle des lumières. Nous avons enfin voulu décrypter l'affaire Roswell, qui demeure jusqu'à ce jour l'incident ufologique le plus exaltant. Le petit prince de Saint Exupéry est le fil conducteur de nôtre aventure.

60 ans après Roswell, l'énigme du crash d'un OVNI au Nouveau Mexique, résonne toujours auprès du grand public. Malgré les démentis et les opérations de désinformation des services secrets américains, les témoignages s'accumulent : La lettre testament - de WALTER HAUT est un document essentiel. La conclusion est saisissante : Nous ne sommes pas seuls sur terre ». Toute la technologie moderne, cartes à puces, avions furtifs, implants, rayons laser, seraient issus de la récupération par les américains d'un OVNI et de ses occupants en 1947.

Qu'ils soient des vecteurs du temps, des hologrammes, des être multi-dimensionnels, envahissant notre imagination et modelant la matière et le monde à leur grès, bientôt la physique quantique apportera une réponse définitive à nos interrogations.

Enfin plus récemment les déclarations fracassantes du gouvernement japonais, reconnaissant implicitement leur existence, la conférence de Washington, où scientifiques, pilotes de ligne, sociologues, ont demandé solennellement la levée du secret, laissent présager, la fin du blackout… L'ONU semble déjà s'y préparer....

Vous l'aurez compris, tout en faisant la part belle aux soucoupistes du monde du merveilleux, de celui des livres et des films, l'humour n'est pas totalement exclu de notre propos…

BON VOYAGE

Note : Certaines reconstitutions ont pour support les images d'archives de l'INA. L'iconographie générale de l'émission est composée par la collection du site martien installé à Marseille. Olivier Audigé, dessinateur aixois de talent, illustre la plupart des témoignages.

Alain Guadalpi

Note de la rédaction:

Soulignons le travail d'un professionnel de l'audiovisuel, journaliste à France 3, qui présente ici un DVD d'une heure trente minutes où la parole est donnée autant à des professionnels, qu'à des témoins ou ufologues de la région marseillaise pour la plupart. En hommage au chercheur disparu Jimmy Guieu, Alain Guadalpi nous livre ici un travail très honnête agrémenté d'archives de l'I.N.A en passant par l'observation de Kenneth Arnold, le crash supposé de Roswell, l'affaire de Valensole, Trans-en-Provence et certaines autres affaires assez troublantes dont quelques cas inédits. Tour à tour la parole est donnée à des témoins et/ou ufologues dont la plupart sont des lecteurs assidus d'UFOmania magazine. Ainsi Guy Tarade, Gildas Bourdais, Jean-Charles Hild, Yves Bosson ou encore Bruno Mancusi devant une superbe bibliothèque ufologique, un capitaine de gendarmerie de Marseille, Thibaut Canuti ou enfin la participation très remarquée du présentateur Jean-Pierre Foucault.

Bref, de quoi se faire une idée encore plus affinée de la réalité de ces phénomènes dans notre environnement.

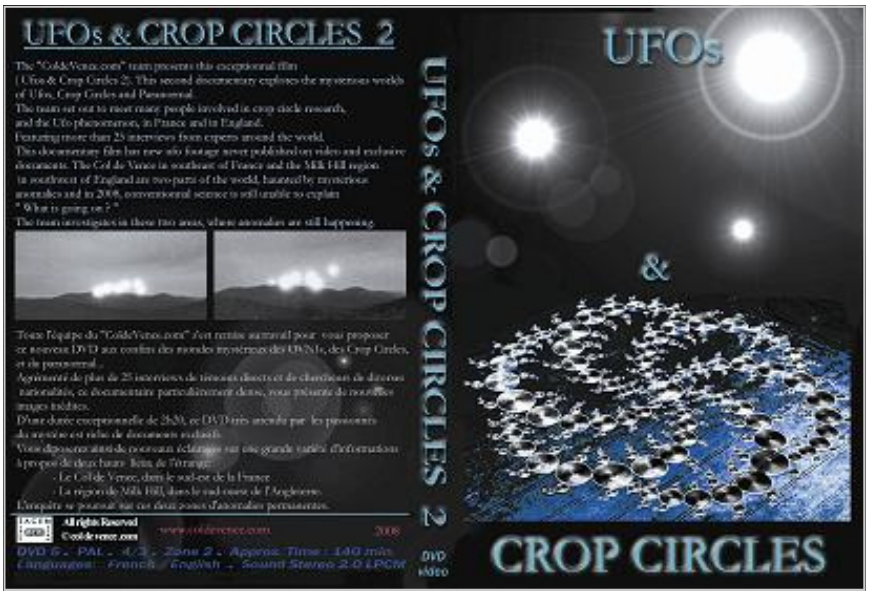
Un bon de commande figure en encart de ce numéro car nous jugeons que ce DVD mérite une attention toute particulière.

15 € + 4 € d'envoi

Mediavisuel
1000 rue Jean Perrin
Pôle d'Activités
d'Aix-en-Provence
13851 AIX EN PROVENCE
Cédex 3
tel: 04 42 97 67 95

www.mediavisuel.fr

UFOs & Crop circles 2



Film documentaire de 140 minutes + bonus réalisé par Pierre Beake et produit par l'association « Col de Vence.Com »

Date de parution: Juillet 2008

Caractéristiques techniques:

Format DVD - Pal 4/3 ou 16/9 - zone: all - Stéréo. 3 pistes audio au choix: Version originale (non doublée, non sous-titrée) /

Tarif à l'unité:
France métropolitaine : **30** euros / DOM-TOM : **31** euros / Reste Europe (hors GB) et Afrique : **32** euros / Grande Bretagne : **21** pounds / Amériques, Canada, Océanie, Proche et moyen orient, Asie : **44** US dollar.

Toute l'équipe du « col de Vence.com » s'est remise au travail pour vous proposer ce nouveau DVD aux confins des mondes mystérieux des OVNIs, des crop circles et du paranormal…Agrémenté de plus de 25 interviews de témoins directs et de chercheurs de diverses nationalités, ce documentaire particulièrement dense, vous présentera de nouvelles images inédites.

D'une durée exceptionnelle de 2h20, ce DVD, est riche de documents exclusifs. Vous disposerez ainsi de nouveaux éclairages et d'une grande variété d'informations à propos de deux hauts lieux de l'étrange: Le col de Vence, dans le sud est de la France, et la région de Milk Hill dans le sud ouest de l'Angleterre. L'enquête se poursuit sur ces deux zones d'anomalies permanentes.

Les commandes sont à envoyer à l'adresse suivante:

Pierre BEAKE

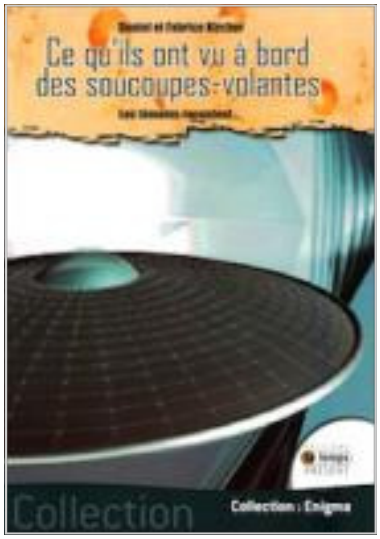
Le Brigantin 2

39 avenue Aimé Martin

06200 Nice

www.coldevence.com

VIENT DE PARAITRE



Pour en savoir plus

www.parasciences.net

Ce qu'ils ont vu à bord des soucoupes volantes

Les témoins racontent

Fabrice Kircher et Dominique Becker
170 pages, ISBN : 2-35185-30-0
Prix TTC 13 €, novembre 2008

Le saviez-vous ? On trouve de tout dans les soucoupes volantes. Des forêts et des pouponnières, des écrans de cinéma et des salles de restauration, des chapelles religieuses et des tables d'examen gynécologique… Les Objets Volants Non Identifiés ne sont pas uniquement des engins aériens qui ridiculisent nos avions et narguent nos radars, ce sont aussi des manipulateurs de lumière qu'ils tronçonnent, saucissonnent et coupent à angle droit. Ils se défendent en aveuglant les curieux, en les assommant ou en les projetant à plusieurs mètres. Quant à leurs mystérieux occupants, ils communiquent par télépathie, nagent dans les airs et traversent les murs ! Ce livre est la compilation de tous les faits curieux, inquiétants ou carrément loufoques qui ont été recensés autour du phénomène OVNI. Depuis cinquante ans, les témoins de ces faits incompréhensibles sont innombrables. Certains, comme Maurice Masse et Kenneth Arnold, ont décrit ces engins de l'extérieur. D'autres, comme Marius Dewilde, les époux Hill, Betty Andreasson, Antonio Villas Boas, ont pu en visiter l'intérieur.

C'est la somme de ces témoignages, célèbres ou peu connus, qu'ont rassemblée les auteurs dans cet essai. Le lecteur sera déconcerté, parfois amusé, toujours captivé par cette enquête qui couvre toute la planète et concerne l'humanité entière. En conclusion, les auteurs donnent un avis inattendu, mais bien argumenté, sur ces intrigantes soucoupes volantes et leurs occupants. A découvrir.

www.mufon.com

Le projet Alexandria
Vers une approche commune de l'ufologie mondiale

Si plusieurs tentatives commencent à émerger ici ou là, il n'y a, pour l'instant, pas encore de réel élan de solidarité entre l'ufologie privée francophone pour travailler en commun. Mais les choses changent… il va falloir désormais compter avec le MUFON, l'une des plus grandes organisations ufologiques mondiales.

Le Projet Alexandria

L'intérêt pour le lecteur francophone comme mondial est de pouvoir accéder à une base de données qui va évoluer au fur et à mesure selon les apports de chacun, connaître en temps réel l'état des recherches à travers le monde, les témoignages, aider à mieux comprendre le phénomène OVNI en devenant une grande force plutôt qu'une anarchie de chercheurs indépendants comme on en voit partout ailleurs : **centraliser les recherches mais aussi celles des chercheurs de poids.**

Un autre avantage est de travailler conjointement avec le MUFON : le journal interne englobera vraisemblablement des cas enquêtés parmi les plus intéressants des pays avec lesquels il est désormais en rapport.

Le directeur international du MUFON, ***James Carrion***, souhaite équilibrer cela par des échanges bilatéraux afin de mieux faire connaître l'ufologie française aux USA avec sérieux et partialité. Cela permettrait d'éviter toutes sortes de théories et rumeurs sur le net à propos de conspirations ce qui n'a rien de rationnel ou de scientifique. [cf. encadré]

Le manque d'informations des USA est à la base de théories conspirationnistes en vogue actuellement sur internet et dans les forums ufologiques français, pas très objectifs. Ce projet est en train de prendre de l'ampleur : la Fufora en Finlande mais aussi d'autres chercheurs en Estonie, Russie, Brésil, Norvège, Suède, Australie unissent leurs forces dans ce projet. Sur les crop circles notamment, des découvertes intéressantes viennent d'être mises à jour. Voir à ce sujet le site de Nancy Talbot **http://www.bltresearch.com/**

John Tomlison
responsable du MUFON en France

est le nouveau représentant en France du MUFON, il est chargé d'établir des liens avec les principaux acteurs de l'ufologie française avec pour missions principales d'expliquer ce qu'est le MUFON et créer un courant d'informations bilatérales entre les USA et la France afin de se tenir informé mutuellement. Il s'intéresse à l'ufologie depuis sa tendre enfance et participe conjointement avec Carl Feindt à l'étude des OANI. [http://www.waterufo.net/menu.htm]

On peut le joindre à:

John Tomlinson
11 avenue de provence
06270 villeneuve loubet
06 68 53 70 12

jtomlinson9@hotmail.com

Communiqué de **James Carrion**, MUFON, USA.

Au nom du MUFON, je remercie tous les acteurs de l'ufologie dans la recherche de la vérité. Depuis 2006, je suis le directeur international du MUFON et je crois le moment venu pour notre organisation de dépasser nos frontières et d'engager d'autres chercheurs OVNI dans le monde entier et les organisations qui ont un intérêt commun dans un but d'étude scientifique des ovnis.

John Tomlinson, représentant du MUFON en France a fait beaucoup de travail de coordination ces derniers mois pour une mise en réseau des différents chercheurs. Je propose un accord de coopération qui met l'accent sur les éléments suivants dans le cadre du projet Alexandria:

- Création d'une base de données centralisatrice des cas d'OVNI - le MUFON a numérisé la majorité de ses dossiers papier dans le cadre du projet Pandora que nous mettons à la disposition des chercheurs du monde entier

- Création d'un système d'enquête centralisé - MUFON possède déjà en ligne un système de gestion qui vient d'être affiné au cours des 6 dernières années et qui a d'énormes capacités, mais manque encore d'une interface multilingue

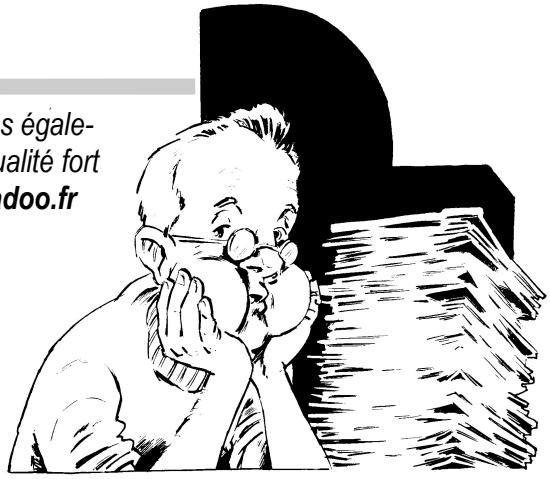
- Extension du réseau des enquêtes de terrain - Le MUFON a complètement révisé son manuel de recherche de terrain axé sur les procédures (10 mesures pour bien mener une enquête), mais elle doit être traduite dans d'autres langues

- La bibliothèque du MUFON est une collection complète de livres et de périodiques, mais d'autres organisations dans le monde possèdent également des collections plus variés et plus conséquentes. Une base de données centrale des exploitations peut être établie avec un système de bibliothèque de prêt

En bref, MUFON est à la recherche de partenaires stratégiques avec les chercheurs et les organisations des autres pays qui souhaitent coopérer.

Il faut en premier lieu adopter des organisations spécifiques afin de pouvoir mener ces projets à terme. Je tiens à entendre toutes vos suggestions et vos opinions. Vous pouvez dès à présent contacter John Tomlinson qui reste en contact avec les autres groupements privés et chercheurs indépendants de l'ufologie européenne.

Courrier des lecteurs



Les articles du magazine entrainent des questions légitimes, des réflexions également sur l'ufologie actuelle… par manque de place et en raison d'une actualité fort chargé, voici (juste) trois réactions à chaud… ***ufomaniamagazine@wanadoo.fr***

De la nécessité d'une réforme de la méthodologie pour les enquêteurs de terrain

Plus de cinquante ans après les débuts de l'ère moderne de l'ufologie, qu'est-ce qui a changé ? Les questions que nous nous posons au XXIème siècle sont les mêmes que celles que nos prédécesseurs se posaient en 1947 tandis que les réponses sont toujours aussi absentes.

Il semble aujourd'hui évident que la méthodologie que nombre d'enquêteurs de terrain[1] considérés comme sérieux appliquent n'est pas adéquate. Si elle permet de recenser les observations, elle est aussi arrivée au bout de ses possibilités et ne permet pas d'expliquer le phénomène O.V.N.I.[2]. Pire, elle entretient une routine non évolutive, certes confortable mais improductive au final, si l'on considère que l'objectif principal de tout ufologue est de comprendre ce à quoi l'espèce humaine est confrontée. De ce constat naît la nécessité de faire évoluer cette méthodologie.

Qui à ce jour est capable d'inventer cette nouvelle méthodologie ? A défaut de véritable synergie entre les ufologues privés, seul le G.E.I.P.A.N.[3], organisme d'Etat, semble à même d'être à l'origine d'une telle transformation. En cette période de changements, est-il raisonnable de solliciter du nouveau responsable du « G.E.I.P.A.N. 2009 » une prise en main de cet aspect du dossier des P.A.N.[4] ?

Qui mieux que le C.N.E.S.[5] pourrait faciliter une formation d'enquêteur de terrain ? A contrario, peut-on envisager de façon responsable de laisser ces mêmes enquêteurs poursuivre leur travail sans véritable formation autre que celle de l'autodidacte ?

Les bonnes volontés existent dans les milieux ufologiques. Utilisons-les au mieux pour résoudre le grand mystère des O.V.N.I.

Thierry Gaulin (34)

1 Que l'on soit d'OVNI-Languedoc, de Planète-OVNI, de SPICA ou d'ailleurs, les méthodes d'enquête ne sont finalement guère différentes.

2 Objet Volant Non Identifié.

3 Groupe d'Etudes et d'Informations sur les Phénomènes Aérospatiaux non identifiés.

4 Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés.

5 Centre National d'Etudes Spatiales.

En réponse à l'article sur l'orthoténie de Michel Granger paru dans UFOmania 57

Salut Didier

Encore bravo pour ta revue, toujours d'un grand intérêt et très éclectique. L'article sur l'orthoténie m'a particulièrement intéressé puisque je suis dessinateur-cartographe. Cette théorie reste, pour moi, défendable si on pouvait la tester avec deux faits:

1/ Enquêtes sérieuses sur des cas d'atterrissages non expliqués
2/ Positionnement des cas par GPS. Nous aurions ainsi une position locale du cas très précise qui pourrait servir de confirmation ou d'infirmation de l'orthoténie.

Thierry Rocher (94).

Cher Bertrand, cher Jean-Luc.

Nous ne nous connaissons qu'assez peu : par mails à l'occasion d'enquêtes, ou grâce de brèves entrevues lors de salons, de congrès, de conférences, et même entre deux plats dans des salles de restaurants.

Nous sommes pourtant des « vieux de la vieille », comme il n'en reste plus beaucoup (eh oui, ils disparaissent tous au fil des ans), des ufologues de longue date, comme on dit !

L'autre soir, sur France Culture, vous avez fait une apparition (peut-on parler d'apparition à la radio ?) dans une émission nous présentant deux grands personnages : Aimé Michel et Jacques Bergier.

Et vous-mêmes, vous êtes indéniablement deux grandes pointures de l'ufologie, puisque beaucoup d'ufologues (dont je fais partie) arrivent à grande peine à la hauteur de vos chevilles. Et ne parlons pas des petits nouveaux, ceux qui « surfent » sur Internet à la recherche de la Vérité !

Comme le temps passe. C'est là que je m'aperçois que j'ai subi un « missing time » : où toutes ces années ont-elles bien pu passer ? Bon, je suis encore beaucoup plus jeune que vous, ça console mais ça n'arrange rien ! Je me revoyais alors, dans les années 1980, encore adolescent, devant mon poste de radio, écoutant en cachette France Inter ou France Culture. Les belles années de l'ufologie, vous savez, où l'on découvrait beaucoup de choses, où les débats étaient d'une bonne tenue, où l'on ne s'entredéchirait point, comme plus tard à la télé, dans des débats tronqués où le cirque et les pantomines prévalaient sur l'information et la connaissance.

Les uns étaient des hommes de radio, les autres étaient des ufologues, ou ils étaient parfois les deux : Jean-Claude Bourret, Jacques Pradel, Henri Gougaud, Jean-Yves Cashga... Bref, l'autre soir, j'ai entendu des voix. N'ayez pas peur, c'étaient celles de Bertrand Meheust et de Jean-Luc Rivera, relatant calmement, posément, sérieusement, la vie d'Aimé Michel et de Jacques Bergier, une heure durant. C'est là que ma copine est entrée dans le salon :

•Alors, tu viens le boire, ton café ?

•Attends, attends, y'a Bertrand Meheust et Jean-Luc Rivera sur France Culture...

•Tu les connais ?

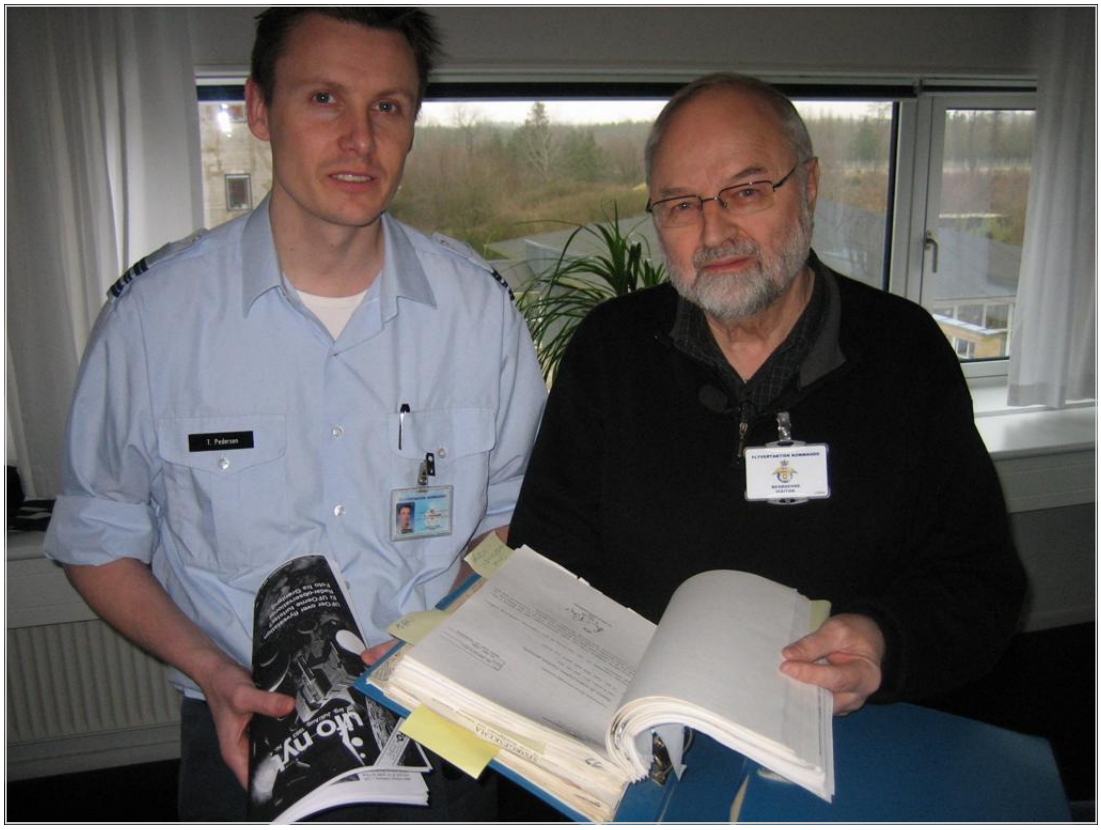
•Pff... Laisse tomber.

Et puis, afin d'éviter un affrontement, j'ai mis une cassette dans mon magnétophone (1) et suis allé boire le café. A mon retour, voulant écouter la fin de l'émission, les bras m'en sont tombés : mon magnétophone n'avait rien enregistré du tout ! Encore un mystère, et j'espère que, cette fois, les petits gris n'y sont pour rien.

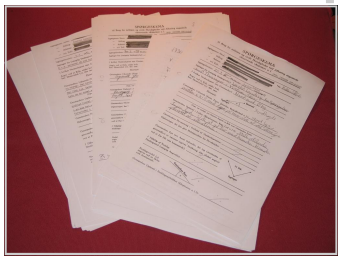
Merci à vous deux, Bertrand et Jean-Luc, pour m'avoir redonné un peu le moral dans cette société d'ufologie molle et de conspirations à tout va. Allez, je ne vais pas laisser tomber l'ufologie en 2009. Il faut que je sache pourquoi mon magnétophone s'est tu.

1.– Magnétohone : appareil d'un autre âge qui permettait l'enregistrement de sons, dont on peut apercevoir encore quelques exemplaires dans les marchés aux puces.

Bruno Bousquet (34)



Le capitaine Thomas Pedersen, FTK de la Royal Danish Air Force, et Ole Henningsen, SUFOI - UFO



Les archives de l'armée de l'Air Danoise disponibles sur internet

http://forsvaret.dk/FTK/Nyt%20og%20Presse/Pages/UFO.aspx

Depuis le mercredi 28 janvier, l'Air Force danoise vient de mettre ses archives « OVNI » sur internet. Figurent dans ce catalogue des observations signalées par voie officielle mais également les cas enquêtés par le Scandinavian UFO Information. A l'instar du Geipan en France, les données à caractère personnel n'y figurent pas. Par ailleurs, le site en question signale que toute observation OVNI future doit être signalé directement au Groupe Scandinave d'information ufologique, le fameux SUFOI.

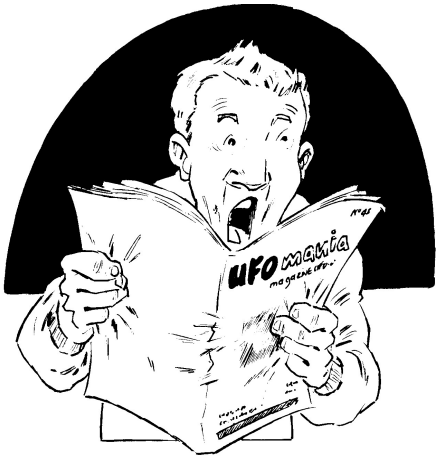
Pour de plus amples informations:

www.ufo.dk

un bel exemple de travail en commun entre une organisation gouvernementale et ufologie privée. Nous abordons page 36 du présent numéro le travail du SUFOI Danois à travers un ouvrage majeur qu'il est possible de télécharger gratuitement depuis leur site.

A noter qu'Ole Henningsen a effectué sa première demande de consultation des rapports de l'armée de l'air danoise en… 1973, c'est donc un grand jour !

Le capitaine Pedersen ouvre les dossiers de l'Air Force au SUFOI représenté par Ole Henningsen, sous l'œil d'une caméra pour le compte d'un reportage d'une chaîne de TV danoise.



La librairie du Bonheur

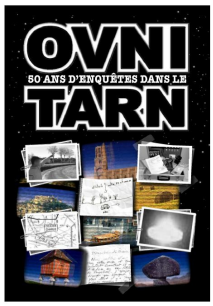
Librairie franco-anglaise, livres neufs et occasion

Bien-être / Santé par les plantes / Ovnis/Ufologie
Phénomènes paranormaux / Objets

8, rue Bréa 75006 Paris
métro Vavin
tél: 01.43.29.24.73

Ouvert de 9h30 à 19h30 du Lundi au Samedi

La boutique « UFO »… logique



OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn

19 €

Didier Gomez

Un catalogue inédit de 103 affaires répertoriées par l'auteur d'octobre 1952 à juin 2005. Des cas tout à fait explicables aux méprises célestes, en passant par des observations beaucoup plus mystérieuses voire complètement inexpliquées, tous les ingrédients sont réunis pour évoquer les faits du dossier OVNI au niveau local… Un travail minutieux d'enquêteur de terrain qui servira de référence à la fois au public tarnais et aux ufologues de tous bords.

252 pages, éditions Vent Terral, juin 2006.

Le Guide pratique de l'enquêteur de terrain

Mise à jour mai 2008.

Pour tout savoir ou presque sur la méthodologie à appliquer pour l'élaboration des rapports d'enquêtes. L'outil IN-DIS-PEN-SABLE pour le Sherlok Holmes en herbe qui sommeille en vous.

13 €

Apparitions insolites en Occitanie

Les manifestations insolites du passé sont-elles liées avec les apparitions modernes ? Du folklore ancestral peuplé d'êtres fantastiques de toutes sortes aux douze cas OVNI représentatifs présentés ici, Didier Gomez nous propose de découvrir avec lui, ses conclusions après plus de quinze années consacrées à l'ufologie. A en juger par la complexité des apparitions elles-mêmes, on comprend vite que les tentatives d'explication nécessitent une grande ouverture d'esprit sur le monde d'aujourd'hui.

Apparitions insolites en Occitanie,
Didier Gomez, UFOmania éditions, mai 2005, *132 pages* **18 €**

OVNI Contacts (DVD) *Planète OVNI & Artcastle Productions*

Les interviews réalisées sur le stand Planète OVNI/UFOmania magazine lors des premières rencontres européennes de Châlons-en-Champagne les 14, 15 et 16 octobre 2005.

OVNI Contacts « first encounters », (double DVD)
Artcastle-productions,novembre 2005 **18 €**

16 €

Le DVD des 3èmes Rencontres Rapprochées, Gaillac 8 mars 2008

La conférence de Bertrand Méheust, toutes les photos + en bonus l'émission radio du 7 janvier 2008

UFOmania magazine Hors-série n°1

Dix ans d'informations, d'enquêtes et de réflexions sur les phénomènes insolites regroupés dans un numéro hors-série de grande qualité. Les meilleurs articles parus dans UFOmania depuis 10 ans.

OVNI: 1993/2003, Hors-série n°1, UFOmania magazine, mars 2004, 60 pages **5,00 €**

L'Eure des OVNIS, Didier Gomez, éditions Lacour, 2001, 144 pages **18,00 €**

SOMMAIRE DES ANCIENS NUMÉROS...

Hors-série n°1
Mars 2004
60 pages, les meilleurs articles parus de 1993 à 2003
N°44 sept 2005
Interview: Richard D. Nolane **Articles:** Phénomènologie OVNI par Didier Gasc/Le projet Sign par Thibaut Canuti/La vague 1954 en Belgique par Franck Boitte/Le désaveu de Fatima par D. Castille.
N°45 déc 2005
Articles: Le mimétisme des OVNIs: le verdict par Fabrice Bonvin/La pollution planétaire peut-elle être un facteur d'explication pour le phénomène OVNI ? par Bruno Bousquet & Thierry Gaulin/Feu le Sepra, vive le Geipan ? L'avis de Gérard Lebat/ les cas Thomas Mantell et Chiles & Whitted par Thibaut Canuti
Interviews: Fabrice Bonvin/Yves Sillard/ Bruno Bousquet
N°46 mars 2006
Articles: Ovni et Nucléaire par Didier Gomez & Bruno Bousquet / Incommensurabilité, orthodoxie et physique des hautes étrangetés par Dr Jacques Vallée et Eric W. Davis/La préhistoire des mutilations de bétail par Sébastien Denis / La Terre est-elle un zoo cosmique par Michel Granger / Sauvegarde du patrimoine ufologique mondial par Anders Liljegren (AFU Sweden)/Le film de l'autopsie, une décennie plus tard par Philip Mantle/ La relève de l'ufologie par Fabrice Bonvin/6èmes utopiales par Franck Boitte/ Mutilations d'animaux en Suisse par Michel Granger
N°47 juin 2006
Interview: Jacques Patenet (Geipan)
Articles: Enquête & méthodologie par Jérôme Beau / Conseils biomédicaux à l'attention des enquêteurs par Jacques Costagliola / Ufologie & ectoplasmie par Michel Granger / Crop circles: chaos ordonné de « formes sonores » par Bastien Bouhaniche
N°48 sept 2006
Les 2èmes Rencontres Rapprochées
Interview: Franck Boitte
Articles: OVNI & spectroscopie, 1er partie par Sylvain Geffroy / Les OVNI de Sciences et avenir / Les repas ufologiques albigeois etc...
N°49 déc 2006
Les 2èmes Rencontres Rapprochées, un bilan plus que positif
Articles: OVNI & spectroscopie, 2ème partie par Sylvain Geffroy / Le milieu ufologique est-il bien sérieux par Frédéric Praud etc…
N°50 mars 2007
Interview: Fabrice Bonvin **Articles:** Crop Circles par Ann Moro / Enquête au Havre 15/12/2006 par Alix Leproust / La revue de presse par Michel Granger
N°51 épuisé
N°52 septembre 2007
Interview: Pascal Combot (Vigie-Ovnis 29) /Système de classification et indicateurs de fiabilité Dr Jacques Vallée /
Interview: Didier Gomez / **Articles**: Roswell up-to-date Alain Thibert & Gildas Bourdais / les choses étranges qui tombent du ciel Claude Burkel / 28 janv 1994 rencontre dans le ciel par JC Duboc / aspects positifs et bénéfiques des Ovnis par Raymond Terrasse / Bouquinerie: A la recherche de la perle rare
N°53 décembre 2007
Col de Vence, zone d'anomalies permanentes ? **Interview:** Pierre Beake / Congrès St-Vincent D'aoste/ Ufologie et science par Thibaut Canuti / Les OVNIs et l'hypothèse temporelle par Jean-Pierre d'Hondt **Interview:** Didier Charnay / L'affaire Valdes par Franck Boitte / Setka, un programme secret soviétique sur les OVNI par Philip Mantle / Socorro, Clovis et le policier par Raymond Terrasse
N°54 mars 2008
Bertrand Méheust: Science-fiction & soucoupes volantes / Complot occulte par Thibaut Canuti / Portrait de V.J Ballester-Olmos par Richard Hall / les archives de Magonie / le crash de Chihuahua par Jacky Kozan / The Roswell legacy par Franck Boitte / Le paradoxe de Fermi par Michel Granger
N°55 juin 2008
Dossier spécial Gérard Lebat et les repas ufologiques, genèse, historique / Cinq années de repas ufologiques par Thierry Rocher / les OVNI sur Canal + par Gérard Lebat / Les archives de Magonie / les Ovnis du Cnes / Ovni et destins bouleversés par Raymond Terrasse / Revue de presse / L'incident de Kelly-Hopkinsville par Jean-Pierre D'Hondt / Jacques Vallée visionnaire de l'ufologie par Fabrice Bonvin
N°56 septembre 2008
Dossier spécial Aimé Michel / articles de Bertrand Méheust, Jean-Pierre Rospars, Jacques Vallée, Geneviève Béduneau etc...
N°57 décembre 2008
Dossier spécial Jean Sider / Un explorateur audacieux par Fabrice Bonvin / Retour aux sources anciennes par Jean Sider / Un triangle à la belge par Franck Boitte / L'orthoténie par Michel Granger / Curiosités à Socorro par Philip Mantle

COMMANDE

CCP 9 161 94 E TOULOUSE

Tous nos prix indiqués ci-dessous sont frais postaux inclus.
Règlement exclusif à l'ordre de:
PLANETE OVNI gayo 81120 LOMBERS FRANCE

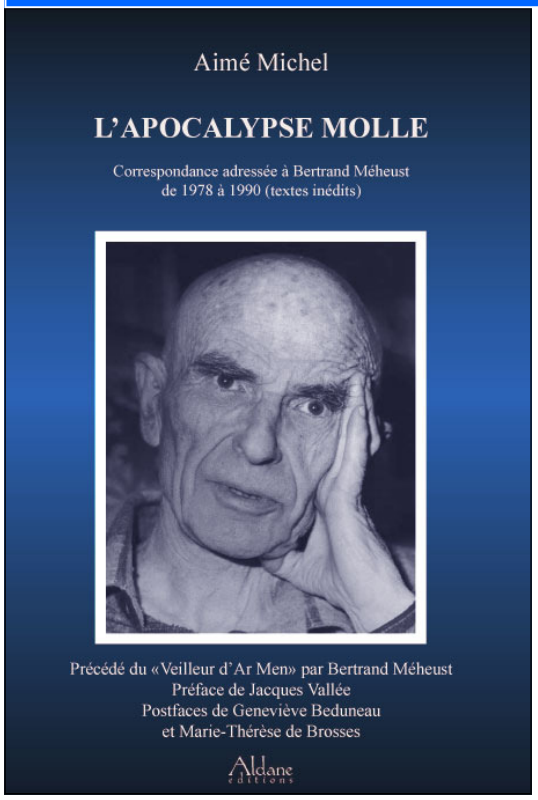
à photocopier et à nous renvoyer
ETRANGER nous consulter
ufomaniamagazine@wanadoo.fr

Nom: **Prénom:** **Adresse:**
Code Postal: **Ville:** **Pays:**
E-mail: **@** **tél:**

Numéros disponibles du n° 39 au n°50. (attention les n°41 et 51 sont épuisés)
Préciser le(s)quel(s): ……
Le hors-série n°1 □ n°52 □ n°53 □ n°54 □ n°55 □ n°56 □ n°57 □ — **2,50€ + 0,72€ (de port par n°)** x….. = ……. €
OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn □ Le double DVD des 2èmes Rencontres Rapprochées □ — **5€ + 0,72€ (de port par n°)** x….. = ……. €
Les 3èmes Rencontres Rapprochées (Gaillac 2008) en DVD — **19€ (port inclus)** x….. = ……. €
Le Guide pratique de l'enquêteur, version 4.1 mise à jour mai 2008 — **16€ (port inclus)** x….. = ……. €
Apparitions insolites □ L'Eure des OVNIs □ OVNI Contact (DVD) Châlons-en-Champagne □ — **13€ (port inclus)** x….. = ……. €
18 € (port inclus) x….. = ……. €
Total: ……. €

UFOmania magazine n°59

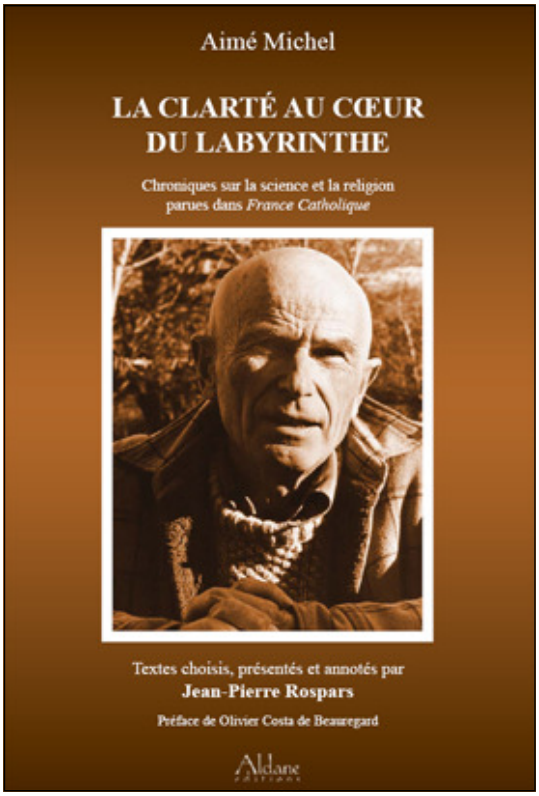
À paraître le 1er juin 2009



L'apocalypse molle

Aimé Michel, qui nous a quittés en 1992, ne fut pas seulement un des pères fondateurs de *Planète* et un pionnier de l'ufologie, il fut aussi, par la dimension prophétique de sa pensée et par la puissance de sa plume, un écrivain et un philosophe visionnaire, dont on trouvera difficilement l'équivalent dans la culture française contemporaine. Mais une grande partie de son œuvre reste dispersée et sa dimension épistolaire est encore à découvrir. C'est à cette tâche que ce livre souhaite contribuer. On y trouvera la correspondance que l'auteur de *Mystérieux objets célestes* a entretenue avec Bertrand Méheust entre 1979 et 1989. Ces textes devaient entrer dans la composition d'un livre qui n'a jamais vu le jour. Ils sont aujourd'hui disponibles dans leur intégralité.

Pour les présenter au lecteur, Bertrand Méheust s'attache, dans le *Veilleur d'Ar Men*, à introduire la pensée d'Aimé Michel, à dégager ses grands thèmes et leur articulation. Aux yeux d'Aimé Michel, la question des soucoupes volantes s'intégrait dans un projet grandiose : *réfléchir à l'évolution cosmique de la vie et de la pensée en considérant l'espèce humaine comme un cas particulier et transitoire*. C'est autour de cette idée-mère que s'organisent les textes donnés dans cet ouvrage, dont le titre posthume est inspiré d'une expression favorite d'Aimé Michel. L'univers est une « apocalypse » dans les deux sens du terme, c'est-à-dire qu'il est une catastrophe continuée, et qu'un projet s'y dévoile. Et cette apocalypse est "molle" en ce sens qu'elle se déroule à une échelle temporelle qui n'est pas la nôtre.



La clarté au cœur du labyrinthe

« Il y a un phare au loin, tous nous l'avons vu ou le verrons,
mais nous vivons et pensons comme des naufragés. »

Entre 1970 et sa mort, Aimé Michel a donné à la revue *France catholique* plus de 500 chroniques, dont certaines sont des merveilles de concision et de profondeur. Réunies par thèmes dans cet ouvrage, elles dessinent une image nouvelle de la trajectoire d'un philosophe dont la pensée reste largement à découvrir. Leur auteur n'a pas été seulement le « prophète des ovnis ». Toute sa vie il s'est interrogé sur les « vrais problèmes de l'homme » : ce qu'ils sont, d'où ils viennent, où ils vont, et il en dégage l'idée qui commande toutes les autres : la réalité n'est pas triste, le monde n'est pas un « petit machin », il va quelque part et nous avec. L'examen des données scientifiques n'interdit pas cette vue, au contraire. Aimé Michel nous entraîne des origines animales de la pensée humaine à un futur matériel et spirituel potentiellement sans limite ; du cœur de la matière, dont il souligne les déconcertantes propriétés, aux profondeurs de l'espace où s'inscrira notre devenir parmi nos semblables et nos maîtres ; du secret de notre conscience à la Pensée cachée qui se dévoile parfois au cœur de l'homme et court dans la « rumeur chrétienne », dont il montre la centralité et la modernité.

Cette vision du monde à contre-courant n'est ni un système, ni un prêt-à-penser, mais un questionnement dont la première vertu est de faire circuler de l'air dans l'espace confiné où nous enferment notre propre petitesse et des vieilleries philosophiques datant du XIXe siècle. Concret sans renoncer au lyrisme, enjoué sans s'interdire des critiques acerbes, empli d'espérance sans ignorer la férocité du monde, Aimé Michel annonce certains des grands thèmes de réflexion d'aujourd'hui, préfigure ceux de demain et fait entendre l'appel du large pour mieux nous aider à vivre sur cette étrange planète. Jean-Pierre Rospars, neurobiologiste, directeur de recherche, a rassemblé et annoté ces chroniques et les a fait précéder d'un avant-propos qui les replace dans la vie et l'œuvre d'Aimé Michel. Le physicien Olivier Costa de Beauregard, récemment disparu, a écrit la préface.

OFFRE PROMOTIONNELLE

► L'apocalypse molle, Bertrand Méheust 20 € + 4 € d'envoi (au lieu de 26 €), 360 pages, format 163x240mm
► La clarté au cœur du labyrinthe, Jean-Pierre Rospars, 27 € + 5 € d'envoi (au lieu de 35 €), 760 pages, format 160x240mm

ou les deux ouvrages 52 € (au lieu de 61 €)
Éditions ALDANE, case postale 100, CH-1216 Cointrin - SUISSE
www.ovni.ch ***info@aldane.com***